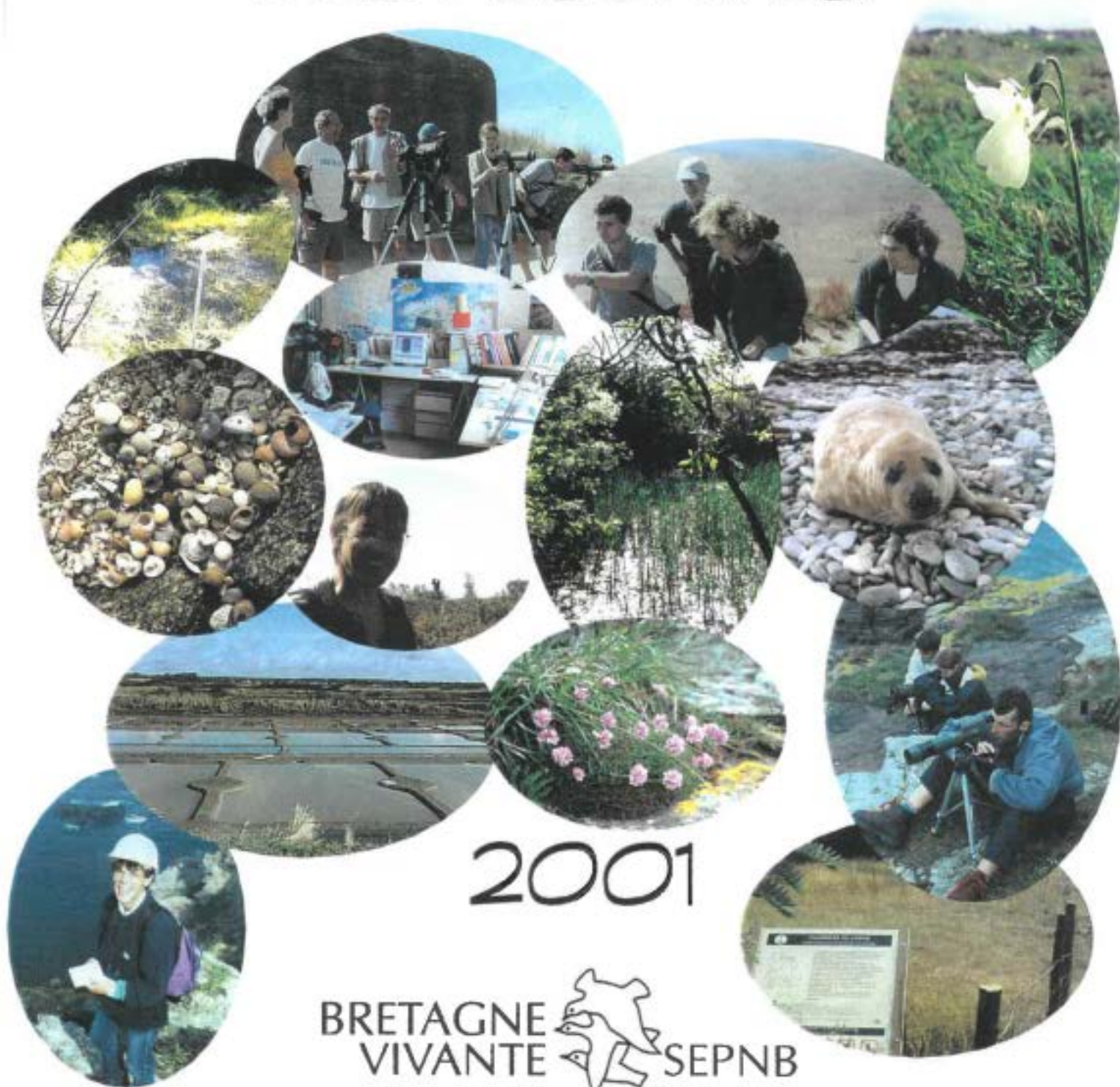


Conservatoire Régional d'Espaces Naturels de Bretagne

Bretagne Vivante - SEPNB

Société Pour L'Étude et La Protection de la Nature en Bretagne

ANNUAIRE DES RÉSERVES



Tirage à 227 exemplaires - ISSN n° 1282-8130 – octobre 2002

Ont collaboré :

Coordination de rédaction : Maïwenn Magnier - relecture : Sylvie Magnanon, Jacques Ros

Rédacteurs principaux : tous les conservateurs, gardes-animateurs, permanents des réserves et du réseau

Photos de couverture : Maïwenn Magnier



Conservatoire Régional d'Espaces Naturels de Bretagne

Annuaire 2001

Réseau d'Espaces Naturels de Bretagne

Bretagne Vivante – SEPNB

Société pour l'Étude et la Protection de la Nature en Bretagne



REMERCIEMENTS

Bretagne Vivante - SEPNB tient à remercier ses partenaires

Le Conseil de l'Union Européenne- DG XI - programmes LIFE
Le Ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement
La Direction Régionale de l'Environnement de Bretagne
La Direction Régionale de l'Environnement Pays de Loire
Le Conseil Régional de Bretagne
Le Conseil Régional des Pays de Loire
Le Conservatoire de l'Espace Littoral et des Rivages Lacustres
Le Conseil Général du Finistère
Le Conseil Général des Côtes d'Armor
Le Conseil Général du Morbihan
Le Conseil Général d'Ille-et-Vilaine
Le Conseil Général de Loire Atlantique
Les nombreuses communes sur lesquelles se situent les réserves
Les administrations départementales souvent sollicitées (préfectures, DDAF, DDE, ONCFS)
Les propriétaires privés des sites confiés à Bretagne Vivante - SEPNB
Les conservateurs bénévoles, animateurs saisonniers et adhérents
Le Directoire des réserves
L'Université de Bretagne Occidentale
Le Conservatoire National Botanique de Brest
Le public sympathisant, respectueux, participatif

et les réseaux auxquels Bretagne Vivante - SEPNB participe activement aux niveaux national et international

Réserves Naturelles de France (RNF)
France Nature Environnement (FNE)
Espaces Naturels de France (ENF)
Groupement d'Intérêt Scientifique Oiseaux Marins (GISOM)
Le Réseau ESPACE
Eurosite
Royal Society for the Protection of Birds South West (RSPB SW)
Seabird Group

INDEX

Les réserves sont classées ci-dessous par ordre alphabétique (par le nom du site : par exemple "Guichen" pour l'église de Guichen ou encore "Camaret" pour les roches de Camaret). Suivent les observatoires et groupes thématiques. Des index thématiques regroupant les réserves selon plusieurs entrées font suite à ces deux listes.

Dans le texte, elles sont classées par ordre alphabétique en quatre chapitres :

1. Réserves Naturelles.....	p.13
2. Réserves d'associations (dont arrêtés de biotopes).....	p. 65
3. Site « hors réseau ».....	p. 179
4. Rapports spécifiques.....	p. 183

LES RÉSERVES

Réserve	Intérêt patrimonial principal	Statut	Département	Page
Aber	ornithologie	Réserve d'association	29	<i>pas de CR</i>
Bacchus (cf. Bel Air)	ornithologie	Réserve d'association	44	71
Baguer Pican	chauves-souris	Réserve d'Association	35	67
Baie de Morlaix	ornithologie	Arrêté de Biotope	29	68
Balusais	botanique	Réserve d'Association	35	72
Béganne	chauves-souris	Arrêté de Biotope	56	73
Bel-Air (cf. Bacchus)	ornithologie	Réserve d'association	56	74
Bois Joubert	marais	Réserve d'association	44	75
Brillac	chauves-souris	Arrêté de Biotope	56	<i>pas de CR</i>
Camaret	ornithologie	Réserve d'association	29	77
Cap Fréhel - 2000	ornithologie	Réserve d'association	22	78
Cap sizun	falaises/ornithologie	Réserve d'association	29	82
Colombière	ornithologie	Arrêté de Biotope	22	97
Corbinières-Bocuvres	chauves-souris	Réserve d'association	35	99
Crac'h	chauves-souris	Arrêté de Biotope	56	100
Cragou	landes /tourbière	Réserve d'association	29	101
Cros	ornithologie	Réserve d'association	29	107
Dingé	chauves-souris	Réserve d'association		108
Elliant	chauves-souris	Réserve d'Association	29	109
Ercé en Lamee	chauves-souris	Réserve d'Association	35	110
Escoubiac	botanique	Réserve d'association	44	111
Étel, îlots Izis et Mour et Logoden	ornithologie	Arrêté de Biotope	56	112
Garde-Guérin	chauves-souris	Arrêté de Biotope	35	114
Glénac	chauves-souris	Arrêté de Biotope	56	116
Glénan, îlots	ornithologie	Réserve d'association	29	117
Glénan, Saint Nicolas	narcisse	Réserve Naturelle	29	53
Golfe du Morbihan	ornithologie	Arrêté de Biotope	56	<i>pas de CR</i>
Grand Chevreuil	ornithologie	Réserve d'association	35	118
Grand Rocher	chauves-souris	Réserve d'association	22	120
Grande Drouine	saline	Réserve d'Association	44	121
Groix (François le Bail)	géologie/landes	Réserve Naturelle	56	15
Guern	littoral/ornithologie	Hors réseau	29	<i>pas de CR</i>
Guichen	chauves-souris	Arrêté de Biotope	35	122
Haut Villeneuve	ornithologie	Arrêté de Biotope	44	123
Higourdaïs	chauves-souris	Arrêté de biotope	35	124

Houat	ornithologie	Réserve d'association	56	125
Iok	paysage	Réserve d'association	29	126
Iroise	ornithologie...	Réserve Naturelle	29	27
Kerfontaine	tourbière	Réserve d'association	56	127
Kerléguer	botanique	Réserve d'association	29	129
Kernascleden	chauves-souris	Arrêté de biotope	56	130
Kerohou	bois	Réserve d'association	22	132
Kerpotence	chauves-souris	Réserve d'association	56	133
Koh-Kastell, Belle-île	ornithologie	Réserve d'association	56	134
Landes	ornithologie	Réserve d'association	35	137
Léniviquel	ancienne saline	Réserve d'association	44	<i>pas de CR</i>
Logné	tourbières	Arrêté de Biotopie	44	<i>pas de CR</i>
Marzan	chauves-souris	Réserve d'Association	56	138
Méaban / Mor Braz	ornithologie	Arrêté de Biotopie	56	<i>pas de CR</i>
Mirebelle	ornithologie	Réserve d'association	44	139
Moines	ornithologie	Réserve d'association	35	140
Moutons	ornithologie	Arrêté de Biotopie	29	142
Oué (lande d')	amphibien/reptile	site « hors réseau »	35	181
Ouessant	ornithologie	Réserve d'association	29	<i>pas de CR</i>
Paimpont, Forges	chauves-souris	Réserve d'Association	35	146
Pen en Toul	marais	Réserve d'association	56	147
Perrières	botanique	Réserve d'association	44	153
Petits Prés	tourbière	Réserve d'association	35	154
Pierre percée	ornithologie	Réserve d'association	44	155
Pléchâtel	chauves-souris	Arrêté de biotope	35	156
Pleurtuit, aérogare	prairie humide	Réserve d'association	35	157
Quatre Chemins	lande, prairie	Arrêté de Biotopie	56	158
Quifistre	ornithologie	Réserve d'association	44	162
Renac	chauves-souris	Arrêté de Biotopie	35	163
Roche Bernard	chauves-souris	Arrêté de Biotopie	56	164
Robellan - Teviec	ornithologie	Arrêté de Biotopie	56	<i>pas de CR</i>
Saint Maurice, abbaye	chauves-souris	Réserve d' Association	29	<i>pas de CR</i>
Saint Nolff	chauves-souris	Arrêté de Biotopie	56	165
Séné	marais	Réserve Naturelle	56	37
Trébédan	lande tourbeuse	Réserve d' Association	22	166
Tremblais	amphibiens	Réserve d'association	35	167
Tremblay	chauves-souris	Réserve d'association	35	169
Trevorc'h	ornithologie	Réserve d'association	29	170
Trunvel	marais	Réserve d'association	29	172
Venaudière	chauves-souris	Réserve d' Association	56	175
Venec	lande/tourbière	Réserve Naturelle	29	58
Vergam	lande/tourbière	Réserve d'association	29	176

LES OBSERVATOIRES ET ENTRÉES THÉMATIQUES

<i>Rapports spécifiques</i>	<i>Page</i>
Animations sur les sites protégés	185
Observatoire de sternes de Bretagne	191
Observatoire oiseaux marins nicheurs 2000	228
Réunion annuelle du réseau des réserves	248
Surveillance sternes	262

INTÉRÊT NATURALISTE

Espèces végétales remarquables

- ☞ Balusais droseras
- ☞ Escoubiac orchidées
- ☞ Glénan narcisse
- ☞ Kerléguer renoncule
- ☞ Perrières orchidées
- ☞ Pleurtuit orchidées
- ☞ Quatre Chemins panicaut

Espèces animales

Amphibiens

- ☞ Tremblais
- ☞ Trébédan
- ☞ Lande d'Ouée

Chauve-souris

- ☞ Baguer Pican
- ☞ Béganne
- ☞ Brillac
- ☞ Corbinières-Boeuvres
- ☞ Crac'h
- ☞ Dingé
- ☞ Elliant
- ☞ Ercé en Lamée
- ☞ Forges de Paimpont
- ☞ Garde-Guérin
- ☞ Glénac
- ☞ Grand Rocher
- ☞ Guichen
- ☞ Higourdaïs
- ☞ Kernascléden
- ☞ Kerpotence
- ☞ Marzan, cavité
- ☞ Pléchâtel
- ☞ Renac
- ☞ Roche Bernard
- ☞ Saint Nolff
- ☞ St Maurice, abbaye
- ☞ Tremblay
- ☞ Venaudière

Oiseaux d'eau

- ☞ Cragou courlis
- ☞ Glénan gravelot ...
- ☞ Golfe 56 tadorné ...
- ☞ Villeneuve héronnière
- ☞ Iroise gravelot...
- ☞ Léniviquel
- ☞ Mirebelle
- ☞ Pen en Toul limicoles ...
- ☞ Quifistre héronnière

- ☞ Séné limicoles ...
- ☞ Trunvel limicoles ...
- ☞ Vergam courlis

Oiseaux Marins

- ☞ Aber
- ☞ Bacchus
- ☞ Baie de Morlaix (sternes)
- ☞ Camaret
- ☞ Cap Sizun
- ☞ Colombière (sternes)
- ☞ Cros
- ☞ Etel, rivière (sternes)
- ☞ Evens
- ☞ Fréhel
- ☞ Glénan, îlots
- ☞ Grand Chevreuil
- ☞ Groix
- ☞ Guern
- ☞ Houat
- ☞ Iroise
- ☞ Koh-Kastell
- ☞ Landes
- ☞ Méaban
- ☞ Mirebelle (sternes)
- ☞ Moines (sternes)
- ☞ Mor Bihan et Mor Braz (sternes)
- ☞ Moutons (sternes)
- ☞ Observatoire sternes
- ☞ Ouessant
- ☞ Pierre percée
- ☞ Rohellan
- ☞ Séné
- ☞ Trevore'h
- ☞ Trunvel

Géologie

- ☞ Groix

Milieux

Bois

- ☞ Kerohou
- ☞ Quifistre
- ☞ Reun du

Landes

- ☞ Cap Sizun
- ☞ Cragou-Vergam
- ☞ Groix
- ☞ Guern
- ☞ Kerfontaine
- ☞ Koh Kastell
- ☞ Quatre Chemins
- ☞ Trébédan

Littoral sur îles et îlots

- ☞ Aber
- ☞ Bacchus
- ☞ Baie de Morlaix
- ☞ Camaret
- ☞ Colombière
- ☞ Cros
- ☞ Etel, rivière
- ☞ Fréhel
- ☞ Glénan
- ☞ Groix
- ☞ Houat
- ☞ Iok
- ☞ Iroise
- ☞ Koh Kastell
- ☞ Landes
- ☞ Méaban
- ☞ Moines
- ☞ Moutons
- ☞ Ouessant
- ☞ Pierre Percée
- ☞ Rohellan
- ☞ Trevore'h

Littoral (hors îles)

- ☞ Cap Sizun
- ☞ Grand Rocher
- ☞ Guern
- ☞ Léniviquel
- ☞ Mirebelle
- ☞ Pen en Toul
- ☞ Quifistre
- ☞ Séné
- ☞ Trunvel

Marais, prairie humides

- ☞ Bois Joubert
- ☞ Pen en Toul
- ☞ Perrières
- ☞ Pleurtuit
- ☞ Quatre Chemins
- ☞ Séné
- ☞ Trunvel

Milieux anthropisés

☞ Baguer Pican	comble église
☞ Béganne	comble église
☞ Brillac	comble église
☞ Corbinières B.	pont
☞ Crac'h	comble église
☞ Dingé	comble église
☞ Elliant	comble église
☞ Ercé en Lamee	comble église
☞ Garde Guérin	blockhaus
☞ Glénac	mines
☞ Grand Rocher	grottes
☞ Guichen	comble église
☞ Higourdaïs	moulin
☞ Kerpotence	cavité
☞ Marzan	cavité
☞ Pléchâtel	église
☞ Renac	comble église
☞ Reun du	moulin
☞ Roche Bernard	comble église
☞ St Maurice	comble
☞ St Nolff	comble église
☞ Tremblay	comble église
☞ Venaudière	cavité

Salines

- ☞ Léniviquel
- ☞ Mirebelle
- ☞ Quifistre

Tourbières

- ☞ Cragou-Vergam
- ☞ Kerfontaine
- ☞ Logné
- ☞ Petits Prés
- ☞ Venec

STATUT PARTICULIER

Réserves Naturelles

- ☞ François le Bail (Groix)
- ☞ Iroise
- ☞ Marais de Séné
- ☞ Saint Nicolas des Glénan
- ☞ Venec

Arrêtés de biotope

- ☞ Baguer Pican
- ☞ Baie de Morlaix
- ☞ Béganne
- ☞ Brillac
- ☞ Colombière
- ☞ Crac'h
- ☞ Etel, rivière
- ☞ Garde-Guérin
- ☞ Glénac
- ☞ Guichen
- ☞ Haut Villeneuve
- ☞ Higourdaïs
- ☞ Kerleguer
- ☞ Kernascléden
- ☞ Logné
- ☞ Méaban
- ☞ Mor Bihan et Mor Braz
- ☞ Moutons
- ☞ Quatre Chemins
- ☞ Renac
- ☞ Roche Bernard
- ☞ Rohellan
- ☞ Saint Nolff
- ☞ Tertre Corlieu
- ☞ Tremblay

Nouvelles réserves 2001

- ☞ Dingé
- ☞ Higourdaïs
- ☞ Kernascléden
- ☞ Kerpotence
- ☞ Pléchâtel

Site Hors réseau

- ☞ Lande d'Oué

AVANT PROPOS

La vie du réseau a été à nouveau marquée en cette année 2001 par la création de nouvelles réserves. Ainsi, 6 nouveaux sites abritant des colonies de chiroptères sont désormais protégés, au travers de 3 conventions de gestion et de 3 arrêtés préfectoraux de protection de biotope. Ces créations portent à 25 le nombre de nos réserves à chauves-souris. Ces actions nous permettent de compléter le réseau de sites d'hivernage souterrains déjà protégés (Hennebont - 56) et de conforter les protections existantes en faveur de certaines espèces (grand rhinolophe à Kernascleden - 56, grand murin à Dingé et Pléchatel - 35) pour lesquelles nous avons décidé il y a déjà plusieurs années la mise en œuvre de programmes de conservation. L'objectif est aujourd'hui largement atteint en ce qui concerne le grand murin dont la totalité des colonies de reproduction connues sont maintenant protégées. Il était donc temps de diversifier nos actions. C'est chose faite avec la préservation de deux premières colonies de reproduction de petits rhinolophes (Épiniac - 35 et Guenroc - 22).

Par ailleurs, plusieurs conventions de gestion avec des propriétaires privés ont été reconduites en 2001. Il s'agit des sites de l'Étang de Trunvel (29), de l'île des Landes (35) et de l'île du Grand Chevreuil (ou Grand Chevreuil - 35). Les premières conventions avaient été respectivement signées en 1986, 1961 et 1958, ce qui montre à quel point les actions que nous menons s'inscrivent dans la durée et bénéficient de l'adhésion des propriétaires des sites. Je tiens à remercier ici les propriétaires de ces sites pour la confiance renouvelée dont ils nous honorent.

Nos partenariats avec des collectivités locales et des établissements publics se sont également renforcés, avec plus particulièrement de nouveaux terrains acquis au Cragou (29) par le Conseil général du Finistère, et dont la gestion nous a été confiée par cette collectivité. Une convention est par ailleurs en préparation avec le Conservatoire du Littoral pour la réserve de Koh Kastell en Belle Île (56), récemment acquis par cet établissement. Le Conservatoire renouvelle ainsi la confiance que nous avait accordé dans le passé la commune de Sauzon.

Nos réserves ont également pour vocation d'être les outils d'une éducation à l'environnement. Dans ce domaine, le fait marquant est sans conteste l'inauguration du Centre nature de la Réserve Naturelle des marais de Séné (56). Les anciennes porcheries ont ainsi laissé la place à un centre fonctionnel, à la mesure de l'attractivité de ce site.

Finalement, on ne peut évoquer une année de fonctionnement de ce réseau sans dire quelques mots des femmes et des hommes passionnés qui le font vivre. Des changements sont intervenus en 2001, avec de nombreux, et souvent jeunes, conservateurs. Au modèle du conservateur solitaire dont la destinée avait fait l'objet d'un échange émouvant lors de l'une de nos dernières rencontres, semble succéder celui des équipes de conservateurs. Il serait trop long de les citer tous. Vous les découvrirez en parcourant cet annuaire, nouvelle illustration de la qualité du travail accompli au service des espaces et des espèces de Bretagne.

Bienvenu donc à toutes celles et tous ceux qui ont rejoint le réseau en 2001, que ce soit en tant que conservateur ou comme bénévole. Et bon courage à tous ceux qui depuis des années font preuve de tant de passion et de persévérance.

Il me serait difficile de clore cet avant propos sans évoquer la mémoire de Prigent Lamour, dont la disparition a endeuillé le réseau. Conservateur des îles de Iok et de Cros (29), il s'est pendant 30 années investi sans compter en faveur de ces îles, et plus généralement de l'environnement en nord Finistère.

Jacques Ros
président de Bretagne Vivante - SEPNE

Maïwenn Magnier
coordinatrice du réseau des réserves



RÉSERVES NATURELLES

Les réserves naturelles ont un statut particulier : leur création est décidée par arrêté ministériel. Cette protection juridique très forte impose un règlement dicté par le décret de création. Au nombre de neuf (dont une réserve naturelle volontaire née en décembre 2001 pour l'étang de Rolin en Ille et Vilaine) dans les cinq départements bretons, Bretagne Vivante - SEPNB en gère aujourd'hui cinq en partenariat ou seule.



Narcissus triandrus capax
RÉSERVE NATURELLE DE ST NICOLAS DES GLENAN

RÉSERVE NATURELLE FRANÇOIS LE BAIL (56)

Statut de protection : réserve naturelle (décret n° 82-1246 du 23 décembre 1982 : JO 14 janvier 1983)

Commune : Groix

Propriété : État (portion terrestre du DPM (estran) à Locmaria), commune et Conservatoire du Littoral

Intérêt patrimonial :

Géologie/géomorphologie : roches métamorphiques constituées de micaschistes à 80 % et de schistes verts et bleus à 20 % ; 20 minéraux différents répertoriés sur la réserve ; l'île de Groix est célèbre pour ses grenats, ses vallons suspendus et sa géomorphologie particulières (structures variées)

Habitats/flore : pelouses à *Ophioglossum lusitanicum* et *Isoetes hystrix* ; lande atlantique à *Erica vagans* et *Ulex europaeus* ; pelouse à *Bromus ferronii* et *Anthoxanthum aristatum* ; pelouse à *Festuca huonii* et *Plantago holosteum* var. *littoralis* ; fissures à *Umbilicus rupestris* et *Asplenium billoti*

Faune : oiseaux marins nicheurs : mouette tridactyle, fulmar boréal, cormoran huppé, goélands brun, argenté et marin, gravelot à collier interrompu ; autres espèces nicheuses : accenteur mouchet, pipit maritime, bouscarle de Cetti ; pouce-pied ; *Ponentina subverescens* ; triton palmé, lézard vert ; pipistrelle commune, campagnol terrestre

Conservateur : Maurice le Démézet

Conseiller scientifique bénévole : Max Jonin

Personnel permanent : Catherine Robert, garde-animatrice commissionnée, Frédéric Le Cornoux, Technicien de terrain - Aide Animateur

Personnel saisonnier : Solenn Morin

Stagiaires bénévoles : Solenn Morin, Élodie Gahinet, Glannon Grandjean, Céline Lelievre

Scientifiques régulièrement mobilisés sur la réserve naturelle : Claude Audren, géologie, Université de Rennes I, Frédéric Bioret, botanique, Université de Bretagne Occidentale, Bernard Hallegouet, géographie, UBO, Christian Hily, biologie marine, UBO, Maryvonne Le Hir, biologie marine, UBO, Gérard Tiberghien, entomologie, Université de Rennes I

Il convient d'ajouter de nombreuses personnes groisillonnes ou d'ailleurs qui donnent un peu, beaucoup, de leur temps pour la réserve naturelle.

SUIVIS NATURALISTES

Avifaune nicheuse

■ COLONIES D'OISEAUX MARINS DE PEN MEN - BEG MELEN

Réalisé le 16 mai, par le personnel de la réserve

Goéland marin	4 couples
Goéland brun	31 couples
Goéland argenté :	329 couples
Cormoran huppé	43 couples
Fulmar boréal	27 individus maxi

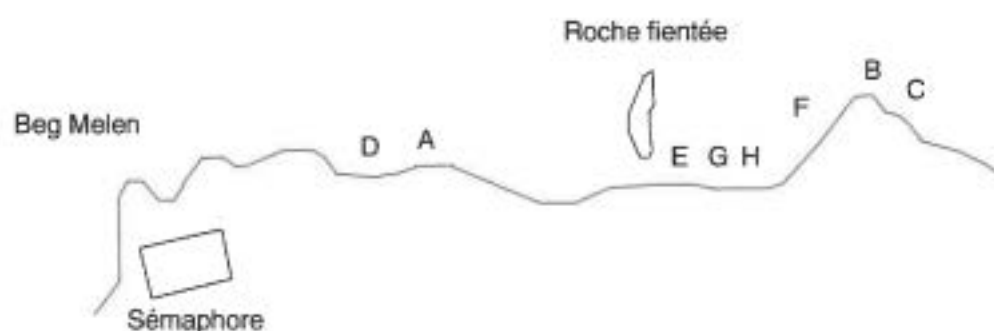
Les effectifs sont stables à l'exception de ceux concernant le goéland argenté qui montrent une érosion de 6% (-21 couples par rapport à 2000), confirmant une tendance déjà observée.

Le couple mixte goéland leucophaea - goéland argenté a eu de nouveau 3 poussins le 28 mai qui ont encore disparu trop tôt pour pouvoir être bagués et éventuellement suivis.

■ MOUETTES TRIDACTYLES (DANS ET HORS RÉSERVE)

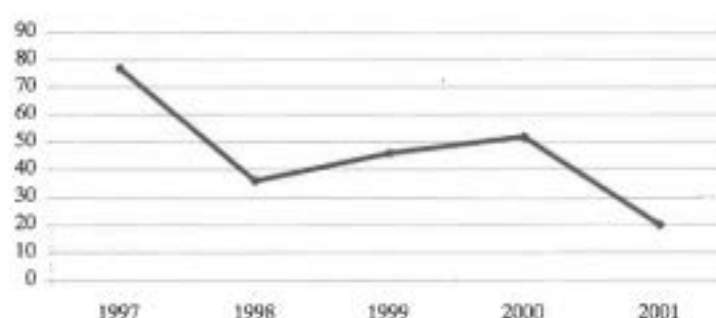
Suivi hebdomadaire du 16 avril jusqu'au 19 juin par le personnel de la réserve naturelle, aidé par S. Weber et H. Guillermic

Emplacement des nids



Sites	A	B	C	D	E	F	G	H	Total
Nombre de nids construits	0	1	15	0	0	2	1	1	20

*Nombre de nids construits - mouettes tridactyles
1997-2001*



Un œuf seulement a pu être observé (secteur C, nid 33).

Aucune production de jeunes.

Il n'a pas été donné suite au projet de mise en place de leurres pour dissuader les prédateurs comme il avait été prévu.

■ HUITRIER-PIE

Un poussin d'huître-pie est noté au niveau de la roche fientée le 23 juin (entre sites A et E).

■ GRAND CORBEAU

Ce suivi est effectué en liaison avec le suivi régional de l'espèce coordonné par le GOB (Groupe Ornithologique Breton). On observe une reproduction sur le secteur de Quelhuit (hors réserve) avec une production de 3 jeunes à l'envol.

■ GRAVELOT À COLLIER INTERROMPU

La nidification sur la réserve naturelle, sur le secteur des Chats, souffre toujours d'un fort dérangement durant les week-ends de printemps et d'été. Sont observés un nid le 7 juin à Porth Pornène et 3 jeunes le 22 juin.

Aux Grands Sables, un seul nid est observé ayant produit 3 jeunes, également très dérangés.

Observations diverses

■ DONNÉES ORNITHOLOGIQUES REMARQUABLES

- 1 râle d'eau à Pen Men le 10 novembre 2000 (C. Robert)
- 1 phalarope à bec large à Porh Gighéou le 14 novembre 2000 (F. Le Cornoux – S. Weber)
- 1 rouge queue noir ssp. aterrimus à Pen Men le 12 janvier 2001 (F. Le Cornoux – C. Robert)
- 3 cygnes tuberculés à Porh Gighéou le 13 février (F. Le Cornoux – S. Weber)
- 1 huppe fasciée les 13,17 et 21 février à Toulpri (F. Le Cornoux – S. Weber)
- 1 couple de fuligule morillon à Porh Gighéou le 18 mai (F. Le Cornoux – S. Weber)
- 1 pic grièche écorcheur juvénile aux Chats le 25 août (C. Robert)

Tous les soirs, du 23 mai à la mi-juillet, un engoulevent a été entendu avec parade nuptiale, à Toulpri. Il est probablement nouveau nicheur sur Groix

■ OBSERVATIONS DE LIMICOLES

Les travaux de Mahéo et Bioret publiés en 1983 avaient signalé l'importance du secteur Pointe des Chats - les Saisies comme reposoir pour les limicoles en hivernage et notamment pour deux espèces : le grand gravelot et le pluvier argenté. Les observations régulières faites par le personnel de la réserve depuis août 1999 confirment cet intérêt.

	Grand gravelot	Pluvier argenté
sept 1999	20	-
nov 1999	40	2
janv 2000	106	9
fév 2000	30	-
mars 2000	15	± 300
mai 2000	-	2
juil 2000	-	-
sep 2000	100	30
oct 2000	50-60	-
nov 2000	57	-
déc 2000	15	10
jan 2001	62	3
fév 2001	44	-
mars 2001	Pas de fiche	Pas de fiche
avr 2001	-	-

■ OBSERVATIONS DE MAMMIFÈRES MARINS

Phoques

9 décembre 2000 : un phoque gris reste coincé plusieurs heures dans le bassin à flot de Port Tudy

5 janvier 2001 : un phoque gris (le même ?) mazouté trouvé aux Grands Sables. Nous l'avons envoyé sur le continent où il est mort (autopsie et prélèvements effectués par IFREMER à La Trinité).

Dauphins

12 décembre 2000 : un dauphin commun mort à Porh Pornène

15 décembre 2000 : un dauphin commun mâle mort à Prohor

13 mars 2001 : un dauphin commun mort à Porh Pornène

2 avril 2001 : un dauphin commun mort à Porh Pornène

19 juin 2001 : une cinquantaine de dauphins communs vivants à Beg Melen

■ OISEAUX BLESSÉS OU ÉCHOUÉS (À L'ÉCHELLE DE L'ÎLE)

Espèce	Morts 95		Vivants 120		Envoi direct hors RN données LPO
	Mazouté	Non mazouté	Mazouté	Non mazouté	
Guillemot de Troil	65	7	49		+ 49
Fou de Bassan	8		4		
Goéland argenté	1	3		1	+ 4
Mergule nain	1		1		
Macareux moine	4				
Pingouin torda	3		2		+ 1
Buse variable				1 plombée	+ 1
Grand gravelot		1			
Goéland marin	1				+ 1
Mouette rieuse					+ 1
Goéland brun					+ 2
Cormoran huppé		1			
Fulmar boréal			1		
Faucon crécerelle				1 plombé	
Epervier d'Europe					+ 1
Effraie des clochers					+ 1

Les oiseaux vivants sont transférés au centre de soins LPO de Lorient.

La société de chasse a été informée des deux rapaces vivants trouvés avec plombs de chasse.

Le personnel de la réserve a participé, le 24 février au recensement annuel des oiseaux échoués.

■ OISEAUX BAGUÉS

Fou de Bassan, Museum Jersey, GF 20317

Goéland marin, patte gauche : orange dessus, gris dessous

patte droite : rouge dessus, métal dessous

Guillemot de Troil, British Museum London, 8W7 R04031

Inventaires, études en cours

■ INVENTAIRES DES INVERTÉBRÉS TERRESTRES

Le travail conduit par G. Tiberghien sur les insectes, arachnides, ... se poursuit avec la participation du personnel de la réserve et de divers naturalistes régionaux.

L'inventaire des gastéropodes a été complété depuis le premier travail fait en 1994 par JY Monnat (voir en annexe).

■ INVENTAIRES DES CHIROPÈRES

Olivier Farcy et Yann Le Bris (Bretagne Vivante-SEPNB) ont fait une prospection infructueuse le 21.01 des cavités, blockhaus et autres abris potentiels pour chauves-souris.

■ ÉTABLISSEMENT D'UN TRANSECT DE RÉFÉRENCE SUR LA ZONE INTERTIDALE DE LA RÉSERVE NATURELLE

À Locmaria, site d'échouage du Sanaga.

Responsable Christian Hily (Université de Bretagne Occidentale).

Le travail commencé en 2000, dans le cadre d'un stage universitaire (Gaëlle Correc), complété par le personnel de la réserve, a été poursuivi au mois de février par Solenn Morin (stage TER, Université Claude Bernard de Lyon), 46 quadrats de 1m² ont été analysés.

Ce travail permet d'avoir un site de référence pour permettre un suivi du milieu.

■ ÉROSION LITTORALE

Recul du trait de côte : Depuis janvier 1997, sur 8 sites de la réserve naturelle entre la pointe des Chats et Locqueltas, un suivi du recul du trait de côte est effectué (Protocole B. Hallegouët, UBO).

Recul du trait de côte (en mètres)

	Pointe des Chats		Lumiarett 1	Lumiarett 2		Porh Morvil 1	Porh Morvil 2	Sanaga	Lagune Porh Gighéou		Locquetas			
20 janv 1998	14.45	11.28	6.01	14.6	13.10	8.65	Nouveau repère	2	4.72	12.58	9.69	20.08	18.50	
21 jan 1999	14.40	11.25	6	14.1	12.95	7.25		2	4.70	11.15	9.65	20	18.45	
			Nouveaux repères											
24 jan 2000	14.00	11.01	11.26	10.62	3.21	7.24	4.57	4.08	1.96	4.35	10.40	9.62	19.98	18.25
23 fév 2001	13.98	10.98	11.13	9.80	3.13	7.19	4.48	3.57	1.94	4.35	10.30	9.60	19.96	18.24

À Lumiarett (1), le point repère a disparu suite aux travaux de nettoyage avec des camions. Un nouveau point a dû être choisi, idem en Lumiarett (2) et en Porh Morvil (2).

Risque d'écroulement des falaises littorales

Avec les fortes pluies passées sur une longue période, Groix, comme l'ensemble de la Bretagne, a subi de nombreux éboulements de falaises littorales. À Groix notamment à Nosterven, le sentier côtier a été emporté et le mouvement de terrain important montre bien la nature du risque et les enjeux (la réserve naturelle a, à cette occasion, produit une expertise pour la commune).

Mais il y a un autre risque, particulièrement bien exposé sur les hautes falaises des côtes sud et ouest de l'île, celui de l'écroulement de la falaise rocheuse. Actuellement, sur la réserve naturelle, au droit de Beg Melen, un éperon rocheux montre des fissures naturelles ouvertes, en évolution, qui créent un risque évident sans que l'on puisse en préciser l'importance ni la date.

Élodie Gahinet, (1^{re} STAE, lycée de Brehoulou, Fouesnant) en stage à la réserve naturelle, a été chargée de la réalisation d'un dossier sur cette situation.

La zone sera mise en défens, une information sera mise en place sur site et le sentier littoral sera déplacé.

La réserve naturelle a invité Bernard Hallégouët (UBO) pour recueillir son avis d'expert sur ces questions. Ce fut l'occasion de découvertes intéressantes dans les formations superficielles littorales et la perspective de travaux scientifiques originaux.

■ MISE EN PLACE D'UN RÉSEAU D'OBSERVATION DES HABITATS MARINS INSULAIRES DU MORBIHAN

Responsable : Guillaume Gélinaud (Bretagne Vivante-SEPNB).

Ce projet concerne des zones intertidales rocheuses sur 7 îles du Morbihan, dont Groix pour 4 sites : Pen Men (réserve naturelle), la côte sud au niveau de la Pierre Blanche, les Saisies (réserve naturelle) et Port Lay.

Sur chaque site, chaque année durant 3 ans, 3 prélèvements sont faits, sur 1/10 m², de l'ensemble de la faune fixée ou non dans cinq ceintures algales. D'une part, ce travail permettra de disposer de sites de référence pour mesurer l'impact éventuel de toute pollution, d'autre part il envisage d'apprécier l'impact de la marée noire de l'Erika.

Le personnel de la réserve est mis à disposition pour aider les scientifiques dans leurs manipulations.

■ SUIVI BOTANIQUE EN ROUTINE

1 - Pointe des Chats

Orchidées : le 23 mai, nous avons compté 63 pieds d'Ophrys abeille, 37 près du fossé à l'emplacement habituel, 3 isolés près du tobrouk et 23 proches de la sépulture (29 pieds en 2000). Sur la pelouse, hors réserve, à l'ouest de la route des chats, poussaient 153 Orchis à fleurs lâches le 17 mai.

Pavot cornu : Fin août, un pied est réapparu sur la réserve, à Porh Pornène.

Suivi de la pelouse en restauration : Nous n'avons pas pu effectuer le transect au printemps car la zone est restée inondée.

En ce qui concerne le transect de l'automne, on peut observer que le Cynodon et le plantain corne de cerf ont bien recolonisé la zone dégradée par les travaux de la marée noire. Ils retrouvent presque leur % de 1999, respectivement 60% en 1999, 55% en 2001, 40 % en 1999, 32% en 2001.

2 - Secteur de la pointe de Pen Men

Suivi de la revégétalisation du site de Pen Men

Au printemps cette année, sans doute à cause des fortes pluies, la diversité floristique n'est pas aussi grande qu'au printemps de l'année 2000.

À l'automne, les armées sont, en pourcentage de recouvrement, un peu plus abondantes par rapport aux plantains corne de cerf que l'année précédente.

■ INVENTAIRE DES BRYOPHYTES DE GROIX

Hugues Tinguy, secrétaire de la société botanique d'Alsace, a prospecté sur l'île en août 1999. Il a déterminé les espèces de mousses suivantes :

Tortula muralis
Homalothecium sericeum
Aphanolejeunea microscopica
Frullania tamarisci
Campylium stellatum
Metzgeria furcata

Campylopus polytrichoides
Calypogeia arguta
Riccardia multifida
Calypogeia fissa
Lophocolea heterophylla
Eurhynchium praelongum

Polytrichum juniperinum
Frullania dilatata
Schistidium apocarpum
Mnium hornum

GESTION

Comité consultatif

Le comité consultatif a été réuni le 5 décembre 2001 pour examiner le rapport d'activité annuel, le compte d'exploitation de l'année, le budget prévisionnel et pour, d'une façon générale, débattre du fonctionnement de la réserve naturelle.

Personnel

Aucune modification dans l'équipe permanente. Le personnel travaille durant 15 semaines à 38h hebdo et le reste de l'année à 28h30 hebdo depuis la mise en place de la réduction du temps de travail.

Un étudiant en stage estival (2 mois) a été retenu pour pouvoir assurer l'ensemble des missions.

Respect de la réglementation

En routine, informations et avertissements auprès du public sur le terrain, en particulier des étudiants en géologie concernant l'interdiction du prélèvement d'échantillons.

En routine, interpellations diverses pour des stationnements en zone non autorisée, pour des circulations en vélo ou vélomoteur sur la réserve et sur le sentier littoral.

En janvier, un défaut de concertation entre la mairie, la société de chasse et la réserve naturelle a fait intervenir de manière regrettable, sur l'espace géré par la réserve, une personne missionnée par les chasseurs pour l'entretien des chemins. Un PV a été dressé, sans autre suite qu'une explication avec la société de chasse.

Gisement de pouces-pieds

Le nouvel arrêté préfectoral n° 96-2001 approuvant la délibération "Pouces-pieds – LO-2001-A" du 12 janvier 2001 est la nouvelle référence pour la pêche sur le gisement naturel de pouces-pieds de l'île de Groix. À cette occasion, le gestionnaire de la réserve naturelle a pris connaissance de l'arrêté de 1997 dont il n'était pas informé et il a été consulté pour avis par un courrier du 25 janvier 2001 par la Préfecture du Morbihan, c'est à dire postérieurement à la délibération du 12 janvier 2001 du CRPM...

Il faut retenir que la pêche aux pouces-pieds est interdite :

- entre Pen Men et la pointe du Grognon (secteur concernant pour partie la réserve naturelle dans une zone de gisements)
- entre la pointe des Chats et le méridien passant à 200 m à l'est de la pointe St Nicolas (secteur concernant pour partie la réserve naturelle mais dans une zone dépourvue de pouces-pieds)

Cela signifie que la pêche demeure possible sur le territoire de la réserve naturelle entre Pen Men et la corne de brume, ce qui n'est pas conforme à la réglementation de la réserve naturelle.

Cette situation a été clairement indiquée dans notre réponse argumentée au Préfet du Morbihan dès le 2 février. Il convient de se rappeler que les gisements de pouces-pieds ibériques ont quasiment disparu, que ceux de Groix sont (avec ceux de Belle-Île, très exploités) les derniers sites européens significatifs. Il y a un enjeu en terme de patrimoine naturel et il est du rôle d'une réserve naturelle de protéger et de gérer cet habitat et cette espèce.

Nous sollicitons une réunion de travail sur cette question entre scientifiques, naturalistes, pêcheurs, administratifs concernés. D'une part, la réglementation de la réserve naturelle doit s'appliquer, d'autre part le gisement global de Groix doit être géré de manière durable.

Le 15 janvier 2001, le bateau professionnel VEROSAB a prélevé 400 kg environ de pouces-pieds entre Pen Men et la corne de brume, sur le territoire de la réserve naturelle...

Travaux d'entretien

■ SUR LE SENTIER LITTORAL

- Entretien régulier de routine (coupe de fougères, de ronces, ramassage de papiers...)
- Maintenance des panneaux, balises, poubelles...

■ SECTEUR DE LOCMARIA

- Nettoyage régulier des grèves entre la Pointe des Chats et Locmaria ainsi qu'entre Kersauce et Locqueltas
- Haie de Porh Gighéou : entretien, plantation de 20 boutures de tamaris
- Remplacement de plots arrachés ou cassés : 6 à la pointe des Chats, 6 à Locqueltas
- Échouage, en décembre 2000, d'une douzaine de ballots de déchets de mousse pour sièges, dont 5 sur le littoral de la réserve, qui ont dû être évacués

■ SECTEUR DE PEN MEN

Remplacement systématique des plots en bois arrachés ou cassés de l'aire de stationnement (8 cette année) et remplacement d'une barrière.

Entretien du sentier littoral (emmarchement à Er Fons).

Rechargement du chemin d'accès carrossable en matériau "tout-venant" avec le service technique communal. La forte pluviométrie sur une longue période a beaucoup endommagé ce chemin. Au moment du rechargement, l'assise s'est affaissée sous le poids des remorques. Il est indispensable de l'entretenir régulièrement et il serait souhaitable de le fermer lorsque le sol est détrempé. Ce chantier ouvert au printemps 2000 n'est toujours pas terminé.

■ ENTRETIEN DE LA MAISON DE LA RÉSERVE

Cette année notamment :

- réfection du panneau pédagogique lumineux
- peintures intérieures, volets et façades

Actes de malveillance

Plots arrachés ou cassés : 20

Autocollants enlevés : 6

Panneaux d'entrée de la réserve détériorés : 2 (Pen Men)

Panneau de signalisation du sentier côtier arraché : 1 (Chats)

Signalisation sur le terrain

Renouvellement à l'identique des panneaux explicatifs des ruines de l'occupation militaire allemande de la dernière guerre à Pen Men.

Renouvellement, selon une nouvelle maquette, des deux panneaux (Beg Melen et Pen Men) présentant différents oiseaux marins nicheurs.

Conception et mise en place d'une table d'orientation dans la ruine allemande de Pen Men.

Équipements

La réserve naturelle est désormais dotée de matériel informatique, d'un photocopieur, d'une nouvelle longue vue, d'un appareil photographique, d'un mobilier de bureau et de 2 éco-compteurs

GESTION DU PATRIMOINE NATUREL

Suivi de l'impact de la marée noire de l'Erika

Sur le littoral de la réserve naturelle et de l'île de Groix, le travail fait en 2000, suivi en 2001, fera l'objet d'un rapport particulier, en cours.

Une visite des partenaires sur le site des chats, le 2 février, montrait que ce site déjà nettoyé était de nouveau souillé par des échouages frais de fioul. Il a été souhaité que des analyses soient faites pour savoir s'il s'agissait de remobilisation du fioul de l'ERIKA piégé dans des failles de la côte ou bien de dégazages récents.

Au titre de la réserve naturelle, nous en avons fait la demande au CEDRE. 28 échantillons ont été prélevés en mars et analysés.

Voici les conclusions du CEDRE¹ :

"Le pétrole d'apparence vieilli montre toujours une signature similaire à celle du fuel de l'ERIKA"

"Si l'on ne considère que les hydrocarbures d'apparence frais identifiables, 12 échantillons sur 15 ne sont pas issus de l'ERIKA et les 3 autres ont une signature similaire à celle du fuel de l'ERIKA"

Ce qui veut dire que 80 % des hydrocarbures "frais" échoués en mars correspondent à des déballastages et 20 % proviennent probablement de remobilisation du fuel de l'ERIKA.

ACCUEIL - ANIMATION - PEDAGOGIE

Fréquentation de la réserve naturelle

La réserve naturelle s'est équipée de deux éco-compteurs afin d'essayer d'avoir une approche quantitative de sa fréquentation dans le temps et dans l'espace.

En dehors de tout protocole rigoureux et à titre expérimental, nous avons installé le 3 juillet les compteurs sur le sentier littoral, d'une part entre Pen Men et Beg Melen à Er Fons, d'autre part entre la pointe des Chats et Porh Morvil à Porh Pornène. Chaque site correspond, en principe, au flux des usagers du sentier côtier et à ce flux seulement. Il faudra, selon un protocole à établir, déplacer les compteurs et utiliser d'autres moyens (cf. travail de Gwenaëlle Robert, UBO 1999, en stage à la réserve naturelle) pour pouvoir appréhender la fréquentation totale de la réserve naturelle.

Comptage, été 2001

juillet	Porh Pornene	Er Fons	août	Porh Pornene	Er Fons
Semaine 1	163	95	Semaine 5	613	509
Week-end 1	395	183	Week-end 5	426	222
Semaine 2	447	415	Semaine 6	855	499
Week-end 2	268	95	Week-end 6	374	270
Semaine 3	638	339	Semaine 7	1204	620
Week-end 3	443	262	Week-end 7	396	221
Semaine 4	612	388	Semaine 8	739	471
Week-end 4	305	171	Week-end 8	230	217
			Sem 9	617	290
Total	3271	1948	Total	5454	3319

Entre le 3 juillet et le 31 août, le sentier côtier a été fréquenté par 8725 personnes à Porh Pornène et 5267 personnes à Er Fons

¹ Franck Laruelle et Julien Guyomarch, CEDRE, Brest (rapport du 21.06.01)

Comptage entre le 31 août et le 22 octobre

Septembre	Porh Pornen	Er Fons		Octobre	Porh Pornen	Er Fons
Week-end 9	202	121		Semaine 14	125	120
Semaine 10	271	193		Week-end 14	100	60
Week-end 10	315	123		Semaine 15	120	215
Semaine 11	307	187		Week-end 15	282	32
Week-end 11	179	119		Semaine 16	92	50
Semaine 12	316	219		Week-end 16	113	81
Week-end 12	330	65	Vacances	Semaine 17	53	38
Semaine 13	230	161	Toussaint	Week-end 17	174	59
Week-end 13	125	45		Semaine 18	487	347
				Week-end 18	197	145
Total	2275	1233		Total	1743	1147

Entre le 1^{er} septembre et le 5 novembre, le sentier côtier a été fréquenté par 4018 personnes à Porh Pornen et 2380 personnes à Er Fons

Accueil

La réserve naturelle, site largement ouvert, est toujours très fréquentée par les visiteurs de l'île. Le gestionnaire se contente de signaler la réserve et d'apporter sur le site un maximum d'informations de la façon la plus discrète possible.

La maison a été ouverte :

- tous les samedis entre 16 h et 18 h 30, hors vacances scolaires
- tous les jours sauf dimanche entre 10 h 30 et 12 h en septembre, juin et vacances scolaires
- tous les jours de 9 h 30 à 12 h 30 et 17 h 30 à 19 h en juillet sauf le dimanche en soirée
- tous les jours de 10 h 30 à 12 h 30 et 17 h 30 à 19 h en août sauf le dimanche en soirée

Ainsi qu'exceptionnellement à la demande de groupes.

Fréquentation de la maison de la réserve

Période	Enfants	Adultes	Total
2000			
septembre	19	190	209
octobre	33	54	87
novembre	18	28	46
décembre	13	51	64
2001			
janvier	0	17	17
février	2	21	23
mars	30	37	67
avril	130	244	374
mai	143	90	233
juin	98	155	253
juillet	249	677	926
août	339	936	1275
Totaux	1074	2500	3574

Soit une baisse de la fréquentation de 13,2% (4114 personnes l'an dernier).

Programme pédagogique

■ ANIMATIONS SUR L'ANNÉE

3 030 personnes ont participé aux animations depuis septembre 2000, dont : 2 190 (soit 29,5%) en hiver-printemps, et 840 (soit 14,8%) en été.

Cette année aura vu une baisse importante des visiteurs hors et en saison, même si le nombre d'animations estivales prévues était plus important que l'an dernier.

Fréquentation des animations

Période	Enfants	Adultes	Total
2000	0	92	92
septembre	0	92	92
octobre	89	71	160
novembre	46	8	54
décembre	16	10	26
2001			
janvier	1	6	7
février	2	3	5
mars	136	13	149
avril	107	109	216
mai	596	133	729
juin	565	187	752
juillet	150	169	319
août	225	296	521
Totaux	1933	1097	3030

■ PENDANT L'ANNÉE SCOLAIRE

Nous avons accueilli 632 adultes, 1 558 enfants, soit 2 190 personnes au total. Pour la grande majorité, nous avons accueilli des classes.

Animations proposées

Visite de la réserve	35
Géologie	31
Estran	14
Spéciale enfant	7
Plantes	7
Diaporama	5
Plantes médicinales et comestibles	4
Ornithologie	3
Musique verte	
Marée noire	1

Public concerné

Animations pour classes	61
Tout public	39
Groupes	9
▪ Rennes	2
▪ CRT Bretagne	2
▪ Nantes	1
▪ Bretagne Vivante Quimper	1
▪ WWF	1
▪ Marée noire	1
▪ Conseil culturel de Bretagne	1

Provenance des classes :

Bretagne	27 dont :
▪ Morbihan	20 (Groix 3)
▪ Finistère	2
▪ Loire-Atlantique	3
▪ Ile et Vilaine	2
Colombes	34

■ ÉTÉ

Les visiteurs étaient informés du programme d'animations par des affiches et un dépliant fait par la réserve et de façon régulière par un encart dans la presse locale. Sur 95 animations prévues, 73 ont été réalisées ainsi que 9 animations pour des groupes soit 82 animations au total.

Répartition du public

Thème des animations	Participants	Moyenne/animation
Visite de la réserve	218	12
Géologie	168	11
Spéciale enfants	146	9
Plantes comestibles et médicinales	77	9.5
Ornithologie	57	11.5
Musique verte	43	14
Estran	36	9
Diaporama	30	30
Algues	26	8.5
Botanique	24	4.5
Invertébrés (nouvelle animation)	15	3.5
TOTAL	840	10.3

Stages d'étudiants - visiteurs géologues et autres

■ ÉTUDIANTE EN STAGE VOLONTAIRE SUR LA RÉSERVE NATURELLE

Céline Lelièvre, du 15 au 30 juin, en maîtrise de biologie des populations et des écosystèmes à Rennes, a aidé les permanents dans leurs différentes missions.

■ ÉTUDIANTES EN FORMATION

Solenn Morin du 1^{er} février au 1^{er} mars (cf. supra § 2.3 c), stage TER, Université de Lyon.

Élodie Gahinet du 18 au 30 juin, stage de 1^{ère} STAE "Technologie des aménagements", lycée de Brehoulou à Fouesnant.

■ GÉOLOGUES ET ÉTUDIANTS EN VISITE AVEC LEURS ENSEIGNANTS

28 mars	étudiants de 1 ^{ère} année de géoarchitecture (UBO) de Brest avec Max Jonin et Frédéric Bioret
3 mai	28 géologues de l'Université de Portsmouth avec le professeur Power
21-22 mai	Joël Rolet avec des personnes de l'Université du temps libre de Guingamp
10-18 juin	20 étudiants suisses avec les professeurs A. Steck et Michel Ballèvre
12 juillet	Joël Rolet avec des professeurs de géologie-biologie de Bretagne
28-30 août	Claude Audren avec une association de professeurs de biologie-géologie (20 personnes)
15 septembre	25 étudiants en géologie de Paris avec le professeur Godard

■ ÉTUDIANTS ACCUEILLIS PAR L'ÉQUIPE DE LA RÉSERVE :

7 novembre	32 premières du lycée Colbert de Lorient (56)
19 mars	36 premières STT du lycée St Jo de Landerneau (29)
1 ^{er} juin	35 premières du lycée St Jo de Lorient (56)
29 juin	58 étudiants du CRIPT Bretagne, venant du Rheu près de Rennes (35)
27-28 août	20 professeurs de biologie de la région de Reims
25 septembre	39 terminales de Locminé (56)

À la demande de l'IRPa (Institut régional du patrimoine de Bretagne), Max Jonin est intervenu dans une réunion de formation (CNFPT) pour présenter le plan de gestion de la réserve naturelle (24 octobre).

Le 31 octobre, C. Audren et M. Jonin ont animé, à Belle Île en mer, un "café scientifique" sur le rôle des scientifiques dans la protection du patrimoine naturel à partir de l'expérience de la gestion de la pollution engendrée par l'ÉRIKA sur la réserve naturelle de l'île de Groix (organisation et invitation de la Maison de la nature de Belle Île, semaine de la science).

INFORMATION - COMMUNICATION

■ PLAQUETTES ET LETTRES

Partenariat avec l'office du tourisme de Groix pour la réalisation du guide 2001/2002 dans lequel 4 pages sont consacrées à la présentation de la réserve naturelle. Cette année, l'office de tourisme a décidé de ne pas y inclure nos grilles hebdomadaires. Nous avons donc dû éditer au dernier moment un dépliant présentant notre programme d'animations, qui a été dupliqué aux frais de la commune. Ce dépliant a été distribué sur l'île : camping, gîte abri, WWF, auberge de jeunesse, chambres d'hôtes, hôtels, commerces...

Correction du texte concernant la réserve naturelle dans la brochure de la CMN.

Aux périodes de petites vacances scolaires, un programme d'animations est proposé et diffusé par affichage sur une quinzaine de points de l'île.

La lettre de la réserve n°12 a été publiée début 2001, diffusée dans tous les foyers de l'île (1160) et était disponible pour les visiteurs de la maison de la réserve. Cette année le dossier concernait les laisses de mer.

Le montage diapo sur la réserve a été entièrement refait au printemps

■ MÉDIAS

Présence régulière dans la presse locale : Ouest France et le Télégramme (5 articles), tant pour présenter nos programmes que pour relater les activités de la réserve.

Présence dans la série de TF1 "Tant qu'il y aura des hommes" des Productions de la citrouille (Catherine Robert)

Photo M. Thersiquel pour un article dans la revue "Mon jardin, ma maison" (Catherine Robert)

Interview dans le film d'A. Descormius "Qui voit Groix", primé au festival du film insulaire en septembre 2001 (Frédéric Le Cornoux)

Rédaction de deux pages concernant Groix dans le livre "Balades nature en Bretagne", des éditions Dakota. Il s'agissait de proposer un itinéraire simplifié de découverte de l'île de Groix (Catherine Robert).

■ CONFÉRENCES

Claude Audren a réalisé 2 conférences cet été à Groix, les 29 et 30 août au collège St Tudy sur la géologie de Groix

Nous avons participé le 4 décembre au forum des associations de Groix et aux réunions de l'office de tourisme

Exposition

Une nouvelle exposition temporaire "Paroles de sable" a été proposée au public à partir du 2 juillet à la maison de la réserve. Cette exposition se prolonge jusqu'en juin 2002. Elle présente une vingtaine de photographies de sables de Bernadette Robert-Dubart, inspirée par les images très graphiques que l'eau, le vent et le sable créent sur les plages au rythme des marées.

Des explications scientifiques sont proposées sur la nature du sable, les différents sables de Groix et sur ces curieuses "paroles de sable". L'exposition a été inaugurée le 24 août en présence de Monsieur le Maire, Éric Regenermel, et de la photographe.

Bibliothèque naturaliste

Nous avons enregistré 11 adhésions en 2001, ce qui est très peu, cependant certaines personnes viennent consulter les livres sur place.

Avec l'ouverture de la médiathèque, ce projet aborde sa phase finale : la liaison entre cette toute petite bibliothèque et celle de la médiathèque grâce à l'informatique, ce qui nous permettra de toucher un plus large public.

ACTIVITÉS HORS RÉSERVE NATURELLE

Animations

Rappelons que le programme d'animations proposé se déroule sur divers sites naturels de l'île et pas seulement sur la réserve naturelle.

Entretien du sentier côtier

Dans le cadre d'un accord avec la commune ayant permis de créer un second emploi sur la réserve naturelle financé pour partie sur le produit de la TPM (taxe passagers maritime), l'entretien régulier du sentier côtier et de l'itinéraire vélo est assuré toute l'année sur l'île.

Divers

Les activités de l'association des amis de la réserve sont suivies, avec notamment la participation à son assemblée générale au printemps.

Le personnel de la Réserve naturelle participe à diverses réunions ou sessions de travail dans le cadre des activités de l'association gestionnaire Bretagne Vivante-SEPNB.

Le centre de recherches sur les mammifères marins de La Rochelle a délivré à Catherine Robert et Frédéric Le Cornoux une autorisation individuelle pour examiner les mammifères marins échoués sur les côtes, pour collecter et transporter des prélèvements éventuels de tissus (autorisations annuelles).

Participation à l'Assemblée générale de Réserves naturelles de France à Mèze (34) en avril.

Au sein de Réserves naturelles de France (RNF), le conseiller scientifique de la réserve assure la présidence de la commission "patrimoine géologique" et la représentation de RNF à la conférence permanente du patrimoine géologique au Ministère de l'environnement.

RÉSERVE NATURELLE D'IROISE (29)

Statut de protection : réserve naturelle (Trielen, Banneg, Balaneg) : décret N° 92-1157 du 12 octobre 1992 - JO du 20 octobre 1992 ; réserve SEPNE créée le 1er avril 1960.

Communes : Le Conquet et île de Molène

Propriété : Conseil Général (Trielen, Banneg + R'och Hir, Enez Kreiz et Balaneg + Ledenez de Balaneg) sous convention de gestion signée le 5 septembre 1994 et État (Morgaol, Kervourock, Enez Ar C'hrizienn) avec autorisation d'occupation temporaire.

Intérêt patrimonial :

Habitats/flore : groupements phytosociologiques originaux ; pelouse aérohalines à *Armeria maritima* ; haut de grève de galets à *Silene montana* et *Solanum maritimum* ; haut de plage à *Salsola kali* et *Atriplex arenarius* ; fissures à *Asplenium maritimum* ; pelouses rases à *Isoetes histrix* et *Ophioglossum lusitanicum* ; groupements de fissures fraîches à *Cochlearia officinalis*.

Faune : îles à populations importantes de Procellariiformes (océanite tempête, puffin des anglais) ; îlots à populations de sternes et goélands plurispécifiques (sternes caugek, pierregarin) ; le macareux a disparu ; population intéressante de goélands bruns au niveau européen ; présence d'une espèce de musaraigne ; présence d'*Ashfordia granulata*, mollusque gastéropode.

Conservateur : Louis Brigand

Garde animateur commissionné : Jean-Yves Le Gall

Technicien de terrain : David Bourles

Équipe scientifique : Frédéric Bioret - UBO, Botanique, Phytosociologie, Bernard Cadiou - Bretagne Vivante - SEPNE, Ornithologie, Solène Connan - IUEM, UBO, Bernard Fichaut - UBO, Phytosociologie, Pédologie, Christian Hily - CNRS, Écologie marine, Biodiversité, Christian Kerbiriou - PNRA, Insectes, Ornithologie, Hervé Le Bot, architecte, Isabelle Le Viol - Doctorante, Invertébrés terrestres, Sandrine Paccaud, université de Nantes, Yann Pailler, Y. Sparfel - archéologues, Michel Pascal - INRA, Mammifères terrestres, Ingrid Peuziat - doctorante, UBO, Cécile Vincent - Océanopolis, Mammifères marins

Autres participants : René Pierre Bolan (photographie)

Accueil Maison de l'environnement : Virginie Caraven

Animation pédagogique : Sandrine Masson, Fanny Le Fur

SUIVI NATURALISTE

Suivi ornithologique

■ NIDIFICATION

Trielen

grand gravelot	3 pontes plus 2 de remplacement, 1 jeune à l'envol
busard des roseaux	1 couple avec 1 jeune à l'envol après une installation tardive
tadornes de Belon	3 couples cantonnés, 9 jeunes à l'envol
huitrier-pie	25 pontes plus 3 de remplacement, 13 jeunes à l'envol
goéland argenté	46 couples nicheurs
goéland marin	32 couples nicheurs
goéland brun	1 couple nicheur
corneille noire	1 ponte

Enez ar C'hrizienn

huitrier-pie :	5 pontes
grand gravelot	1 couple en stationnement, aucune certitude de nidification
goéland brun	21-22 couples nicheurs
goéland argenté	19-20 couples nicheurs
goéland marin	7 couples nicheurs

Balaneg

cormoran huppé
goéland marin
goéland brun
goéland argenté
grand gravelot
colvert
huitrier-pie
traquet motteux
corneille noire
tadorne de Belon

1 ponte, première réussite, 1 jeune à l'envol
16 couples nicheurs
746-901 couples nicheurs
92-109 couples nicheurs
1 ponte, abandonné
1 ponte
28 pontes plus 5 de remplacement, 12 jeunes à l'envol
3 pontes, 3-5 jeunes à l'envol
1 ponte plus 4 de remplacement, 4 jeunes à l'envol
2 couples cantonnés, pas d'observation de jeunes

Ledenez Balaneg

grand gravelot
goéland argenté
goéland marin
goéland brun
huitrier-pie
tadorne de Belon

1-2 pontes
3 couples nicheurs
5 couples nicheurs
17 couples nicheurs
7 pontes
1 couple apparemment cantonné

Karreg isidor

goéland argenté
goéland brun

17 couples nicheurs
1 couple nicheur

Banneg :

cormoran huppé
goéland brun

≈ 66 couples
152-160 couples nicheurs ; éclatement de la colonie située au sud de la maison et implantation croissante dans la zone centre-ouest de l'île et sur le cordon de blocs du nord-est

goéland argenté
goéland marin
huitrier-pie
grand gravelot

7-10 couples nicheurs
≈ 59-61 couples nicheurs
18 pontes, 9 jeunes à l'envol
4 couples avec ponte, 2 pontes de remplacement, plus une 3ème ponte tardive (fin juillet) pour un des couples qui donnera 2 jeunes ; 3 jeunes au total à l'envol
1 couple nicheur (nouveau), 2 oeufs cassés dans les ruines au sud de la maison le 14 juin ; 1 mâle présent le 10 juillet

merle noir

au moins 2 couples nicheurs (3 jeunes volants dans le sud le 26 juin) ; le mâle du couple installé dans le sud de l'île présente un albinisme partiel avec une tête blanche

traquet motteux

1 individu présent le 30 avril, revu ponctuellement par la suite ; pas de preuve de reproduction

troglydote mignon

Enez Kreiz

cormoran huppé
goéland marin
huitrier-pie
traquet motteux

2 couples nicheurs
8 couples nicheurs
1 ponte
1 couple nicheur (nouveau), nid à 5 oeufs dans un site à océanite, mais abandon avant l'éclosion

Roc'h Hir

grand cormoran
cormoran huppé

≈ 54 nids
non comptés (l'étalement de la période de reproduction des grands cormorans et la mobilité des grands poussins limite les possibilités de recensement des autres espèces)

goélands
huitrier-pie
corneille noire

non comptés
non comptés
1 couple nicheur

Staon Vraz

goéland brun
goéland argenté
grand cormoran

36 couples nicheurs
1 couple nicheur
12 nids

Autres îlots ne faisant pas partie de la Réserve naturelle

Kervouroc

cormoran huppé	1 nid
goéland marin	31 couples nicheurs
goéland argenté	4 couples nicheurs
huîtrier-pie	1 nid

Crommic

cormoran huppé	14 nids
----------------	---------

Morgaol

goéland marin	5 couples nicheurs
---------------	--------------------

Ledenez de Quemenez

cormoran huppé	8 pontes
goéland marin	2 couples nicheurs
goéland argenté	173 couples nicheurs
goéland brun	48 couples nicheurs

Litiri

goéland marin	23 couples nicheurs
goéland argenté	66 couples nicheurs
goéland brun	3 couples nicheurs
cormoran huppé	57 pontes
traquet motteux	1 ponte
merle noir	1 ponte
grand gravelot	1 ponte

Ledenez Vihan de Molène

goéland argenté	31 couples nicheurs
goéland marin	3-4 couples nicheurs
goéland brun	28 couples nicheurs

Ledenez de Molène

grand gravelot	1 couple
----------------	----------

Molène

goéland argenté	1 tentative sur la cheminée d'une maison du port, sans résultat
faucon crécerelle	1 couple avec probablement 1 jeune à l'envol dans l'ouest de l'île

Évolution des effectifs de cormorans huppés (CH) et de goélands bruns (GB), argentés (GA) et marins (GM)

espèces	CH		GB		GA		GM	
ilots	1997	2001	1997	2001	1997	2001	1997	2001
Banneg	33	≥ 66	393	152-160	42-43	7-10	64	≥ 59-61
Enez Kreiz	2-3	2	0	0	0	0	4	8
Staone Vraz	0	0	41	36	6	1	0	0
Balaneg	0	1	1046	746-901	127	92-109	20	16
Iedenez Balaneg	0	0	0	17	0	3	2	5
Karreg Isidor	0	0	0	1	4	17	0	0
Iedenez de Molène	0	0	11	28	29	31	3	3-4
Enez ar C'hizienn	0	0	0	21-22	5	19-20	6	7
Trielen	0	0	1	1	77	46	42	32
Iedenez Quemenez	1	8	12	48	193	173	8	2
Litiri	53	57	7	3	166	66	26	23
Morgaol	0	0	0	0	1	0	0	5
Crommic	18	14	0	0	0	0	0	0
Kervourok	1	1	0	0	1	4	30-32	31
TOTAL	108-109	147	1511	1053-1217	651-652	459-480	205-207	191-194
taux d'accroissement	+36%		-25%		-28%		-6%	

Les effectifs de cormorans huppés continuent d'augmenter, ceux de goélands marins sont relativement stables, ceux de goélands argentés continuent de décliner comme partout ailleurs sur les colonies naturelles du littoral breton. Les effectifs de goélands bruns montrent aussi un déclin prononcé, hors de la réserve de Béniguet qui demeure la plus importante colonie française pour cette espèce.

■ OBSERVATIONS D'OISEAUX BAGUÉS

- 17 octobre 2000 : 1 grand gravelot bagué (une grande bague métal, le double de la taille des bagues habituelles) - Banneg (oiseau revu le 24 octobre)
 10 juillet 2001 : 1 goéland brun bagué (bague métal London GG24013 + bague couleur unique Vert-Blanc-Vert), reproducteur très probable - Banneg
 23 septembre 2001 : 3 spatules blanches dont 1 baguée : patte gauche jaune + vert x 2, lettres non lues car approche difficile - Morgaol

■ OBSERVATIONS REMARQUABLES DANS L'ARCHIPEL ET SUR LA RÉSERVE - MIGRATION

- 12 octobre 2000 : 1 grèbe castagneux, 1 martin-pêcheur - Loc'h de Trielen
 16 octobre : 3 grèbes castagneux, 1 faucon pèlerin - Trielen
 17 octobre : 1 grand gravelot bagué - Banneg
 19 octobre : 3 spatules blanches non baguées - Morgaol
 19 octobre : 1 chouette effraie - Quemenez
 21 octobre : 1 grèbe castagneux, 1 bergeronnette de Yarel, 6 pipit à gorge rousse - Trielen
 23 octobre : 3 grèbes castagneux, 1 fuligule morillon, 1 faucon pèlerin - Trielen
 24 octobre : 6 bruants des neiges (3 couples), grand gravelot (bague métal), 1 faucon émerillon - Banneg
 2 novembre : 2 grèbes castagneux, 1 faucon pèlerin - Trielen
 3 novembre : 1 bruant des neiges - Balaneg
 15 novembre : 8 bruants des neiges, 1 pétrel chanteur (poussin d'environ 55 jours) - Banneg
 23 novembre : 55-60 grands gravelots avec 60 jeunes de l'année - Banneg
 14 décembre : 1 faucon pèlerin - Trielen
 26 décembre : 1 couple de faucon pèlerin - Ledenez de Molène
 2 janvier 2001 : + 100 grands gravelots rassemblés sur Roc'h an Glan - Molène
 14 février : 2 bernaches cravant - Trielen
 21 février : 2 faucons pèlerins - Molène
 12 avril : 230-240 tourterelles à collier - Trielen
 11 mai : 1 barge rousse en plumage nuptial - Banneg
 14 mai : 370-380 bécasseaux variables, 165-170 bécasseaux sonderling - Trielen
 22 mai : 1 tourterelle des bois - Banneg
 9 juillet : 1 bernache cravant, 1 foulque - Balaneg
 16 juillet : 107 hultriers-pie, 140-150 bécasseaux variables - Trielen
 8 août : 1 jeune faucon crécerelle immature - Trielen
 16 août : 110-120 hultriers-pie - Trielen
 17 août : 6 fuligues milouins - Balaneg
 22-25 août : 2 gobemouches noirs, 1 femelle tarier des prés, 1-2 martin-pêcheurs, 1 chevalier guignette, 1 chevalier gambette, 1 chevalier aboyeur - Banneg
 25 août : 1 gobemouche noir - Balaneg
 29-30 août : 1 bergeronnette grise, 1 mâle & 2 jeunes tariers des prés, 1 chevalier sylvain (probable), 1 jeune barge rousse - Banneg
 4 septembre : 1 bergeronnette grise, 1 martin-pêcheur - Banneg ; 1 bergeronnette grise - Roc'h Ilir
 11 septembre : 2 barges à queue noire, 3 bergeronnettes de Yarel - Banneg
 20 septembre : 1 grand corbeau en vol, 1 martin-pêcheur - Banneg ; 1 martin-pêcheur mâle - Enez Kreiz
 24 septembre : 1 martin-pêcheur, 1 bergeronnette de Yarel, 17 jeunes grands gravelots en migration - Banneg
 23 septembre : 3 spatules blanches dont 1 baguée : patte gauche jaune + vert x 2, lettres non lues car approche difficile - Morgaol

■ * BILAN STERNES PIERREGARIN

- 14 mai, Trielen : 10 individus en vol au-dessus du cordon de galets, alarment dès que l'on s'approche mais ne se posent pas
 17 mai, Ledenez de Balaneg : 8-10 individus se posent, sans accouplement. Nous éviterons d'approcher jusqu'au 8 juin afin de ne pas les déranger
 8 juin : Recensement :
 1 œuf : 2 pontes
 2 œufs : 10 pontes
 3 œufs : 19 pontes
 Total 31 pontes, nombre d'individus en vol 35-40.
 Durée du comptage environ ½ heure, retour au calme après 5-10 mn.
 13 juin : Tout va bien dans la colonie qui se défend très bien contre les goélands, une trentaine d'individus en vol, pas de dérangement humain
 19 juin : Les premiers poussins sont nés, la colonie se défend toujours très bien, à la moindre approche des goélands, les sternes foncent dessus. Aucun dérangement humain
 26 juin : Tout se déroule bien, les poussins commencent à grandir, la nourriture est abondante, les adultes pêchent à proximité du ledenez (lançons, éperlans, loches)
 2 juillet : Tout va bien, observation de 15 poussins
 9 juillet : Pas de problèmes, nourriture toujours abondante (lançons de bonne taille : 15-20 cm)
 19 juillet : 2 jeunes volants observés à proximité du ledenez de Balaneg sur des rochers. Ils sont encore nourris par des adultes, les autres sternes sont parties.
 Débarquement sur le ledenez : découverte du cadavre d'un jeune d'environ 8 jours.
 26 juillet : 3 sternes en vol au-dessus de l'îlot, aucune alarme. Débarquement : toutes les coupes sont vides. Les jours suivants, les sternes ont définitivement déserté l'endroit.

Mammifères

■ RAT (*RATTUS NORVEGICUS*)

Les pièges permanents sont contrôlés tous les 2 mois environ sur Trielen et Enez ar C'hizienn. On ne note aucun indice de présence mais nous avons toujours le même problème de conservation des appâts.

■ LOUTRE D'EUROPE

Des empreintes sont relevées de temps en temps sur le ledenez de Balaneg

■ PHOQUES

Phoques gris : le recensement continue avec l'équipe d'Océanopolis, tous les 15 jours, le temps le permettant. L'équipe de la réserve s'occupe du nord de l'archipel et Océanopolis du sud.

Il est prévu en juillet 2002 de capturer 8 individus adultes pour un programme de balise Argo; l'équipe de la réserve sera associée à ces captures.

Observations diverses de phoques :

Le 29 septembre 2000, un jeune phoque aperçu avec un chapeau blanc en forme de pyramide, et une inscription L7, à la pointe nord de Balaneg. Il sera revu le 18 octobre. Il appartenait au centre de soins d'Océanopolis.

Le 28 décembre, contrôle d'un phoque sur Morgaol, il a une plaque cassée de 4-5 cm de couleur rouge, il porte une bague de couleur orange sur une patte arrière, se terminant par 93. C'est un jeune mâle d'environ 2 ans, pas très en forme, un voile sur les yeux. Ce phoque a été relâché début septembre par l'équipe d'Océanopolis après le même problème, une conjonctivite.

■ GRANDS DAUPHINS

Le 31 janvier au sud de Balaneg, un groupe d'une dizaine de grands dauphins aperçu avec un jeune. Un des adultes a une entaille sur l'arrière de l'aileron dorsal.

■ POISSONS ET TORTUES

Une tortue caouanne a été observée le 27 juillet au milieu du port de Balaneg, la mer était haute, elle nageait près du fond.

Observation de requins pèlerins dans l'archipel :

Le 9 mai un individu est observé à l'est du ledenez Vihan de Molène, à 200 m de l'îlot ; il est en chasse, gueule grande ouverte et mesure entre 4,5 m et 5 m.

Le 3 juin, un jeune est aperçu entre Balaneg et Banneg, au lieu-dit Basse-Lénah ; il est en chasse et mesure environ 2 m.

Le 8 septembre, un autre est observé par un marin-pêcheur de Molène au nord des Semeurs, en chasse et mesurant de 1,50 m à 3 m.

■ CADAVRES DE MAMMIFÈRES

8 janvier 2000, Molène 1 phoque gris nouveau-né qui vient juste de perdre ses poils blancs. Il s'agit d'une jeune femelle, d'1,20 m, au crâne abîmé.

16 janvier, Banneg 1 phoque gris d'environ 1 an, mesurant 1,17 m, sans blessures apparentes (très forte houle les jours précédents).

7 mars, ledenez Vihan de Molène 1 cadavre de dauphin bleu et blanc, c'est une jeune femelle de 1,36 m qui ne présente aucune blessure ni traces de capture.

9 mai, ledenez Vraz de Molène 1 cadavre de dauphin indéterminé, putréfié, sans tête, longueur (sans la tête) 0,80 m.

22 août, SE de Litiri 1 cadavre de globicéphale flottant sur l'eau, fortement putréfié, longueur 7 m.

SUIVIS SCIENTIFIQUES

Études et recherches en cours

■ SUIVI DES POPULATIONS DE PUFFIN DES ANGLAIS ET D'OCÉANITE TEMPÊTE

Bernard CADIOU - Bretagne Vivante-SEPNB

Contrat Nature 1999-2003 " Oiseaux Marins Nicheurs de Bretagne "

Programme LIFE 1998-2002 " archipels et îlots marins de Bretagne "

Le bilan complet du programme " puffin / océanite " sera édité en 2002.

■ OBSERVATOIRE LIMICOLES RÉSEAU DES RÉSERVES NATURELLES CÔTIÈRES

La réserve naturelle d'Iroise participe à ce réseau national et réalise vers le 15 de chaque mois un dénombrement des limicoles stationnant sur l'île de Trielen.

■ **DÉNOMBREMENT DES COUPLES NICHEURS DE PASSEREAUX TERRESTRES SUR TRIELEN ANNÉE 2001**
CHRISTIAN KERBIRIOU

busard des roseaux (*Circus aeruginosus*)
alouette des champs (*Alauda arvensis*)
hirondelle rustique (*Hirundo rustica*)
pipit maritime (*Anthus petrosus*)
troglodyte mignon (*Troglodytes troglodytes*)
accenteur mouchet (*Prunella modularis*)
rouge-gorge (*Erithacus rubecula*)
traquet motteux (*Enanthe ananthe*)
merle noir (*Turdus merula*)
grive musicienne (*Turdus philomelos*)
phragmite des joncs (*Acrocephalus schoenobaenus*)
étourneau samsonnet (*Sturnus vulgaris*)
corneille noire (*Corvus corone*)
moineau domestique (*Passer domesticus*)
verdier d'Europe (*Carduelis chloris*)
linotte mélodieuse (*Carduelis cannabina*)

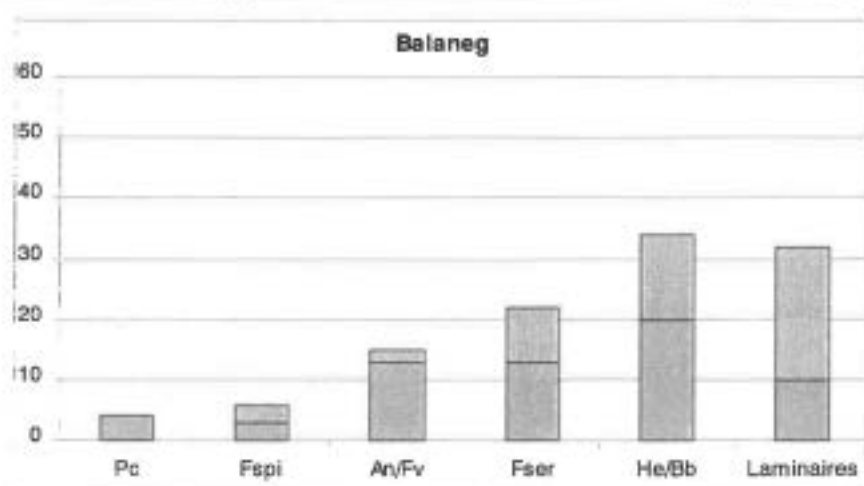
1999	2000	2001
1	1	1
0	0	-
8	4	9
50-67	65-86	66-91
20-22	18-26	20-24
6-7	5-6	5-6
0	0	-
3	3	3-4
5-6	6-7	6-7
1	0	1
-	-	0-1
2	0	2
1	1	1
2	0	2
-	-	0-1
7-10	9-13	9-12

■ • **ÉTUDE DE LA DIVERSITÉ SPÉCIFIQUE DES MACROALGUES DE LA POINTE DE BRETAGNE.**

Soïène Connan, Laboratoire d'Ecophysiologie et de Biotechnologie des Halophytes et des Algues Marines, IUEM-UBO, Technopôle Brest-Iroise, Place Nicolas Copernic, 29280 Plouzané.

Les résultats de la saison hivernale (décembre 2000 – février 2001) sont présentés dans la figure ci-dessous. Au total, 63 espèces ont été recensées.

Évolution de la diversité des macroalgues du haut en bas de l'estran au cours de la période hivernale 2000-2001



légende : Pc : ceinture à *Pelvetia canaliculata* ; Fspi : ceinture à *Fucus spiralis* ; An/Fv : ceinture à *Ascophyllum nodosum* et *Fucus vesiculosus* ; Fser : ceinture à *Fucus serratus* ; He/Bb : ceinture à *Himanthalia elongata* et *Bifurcaria bifurcata* ; Laminaires : ceinture à Laminaires.

Le traitement des résultats des deux saisons suivantes est en cours. L'étude se poursuivra par une sortie de suivi à l'automne 2001, puis par une sortie de caractérisation du transect au printemps 2002.

■ **SUIVI DES POPULATIONS DE PHOQUES GRIS - ACTIVITÉS DU LABORATOIRE D'ÉTUDE DES MAMMIFÈRES MARINS D'Océanopolis EN COLLABORATION AVEC LA RÉSERVE NATURELLE D'IROISE - CÉCILE VINCENT**

Le Laboratoire d'Étude des Mammifères Marins (LEMM) effectue depuis plusieurs années des travaux de recherche sur les mammifères marins de l'archipel en Molène en collaboration avec l'équipe de la Réserve Naturelle d'Iroise.

Différentes actions sont menées tout au long de l'année : recensements des phoques gris de l'archipel, suivi des échouages de mammifères marins et des naissances de phoques gris, suivis des dérangements occasionnés sur les mammifères marins.

Les travaux de recherche sur les mammifères marins de l'archipel de Molène (observation, échouage...) continueront dans les années à venir avec la collaboration de l'équipe de la Réserve Naturelle d'Iroise. D'autres actions auront également lieu : pose de balises Argos sur des phoques gris adultes, suivi du régime alimentaire des phoques gris.

■ • ÉTUDE DU PATRIMOINE LITHIQUE

L'étude du patrimoine lithique a donné lieu à deux actions majeures : l'intégration au GPS centimétrique de l'ensemble des données relative à l'habitat, aux murets de pierres sèches, aux installations anciennes des goémoniers et des installations actuelles de chasse et la réalisation d'un relevé du bâti sur les trois îles de la réserve par l'architecte Hervé Le Bot afin de conserver la mémoire des lieux.

■ • ÉTUDE DE LA FRÉQUENTATION NAUTIQUE DANS LES ARCHIPELS, PROGRAMME LIFE

Ingrid Peuziat, doctorante, laboratoire Géosystèmes (UMR 6554 CNRS)

Dans le cadre du programme Life nature " Archipels et îlots marins de Bretagne ", la réserve naturelle est associée à un programme d'étude sur la fréquentation nautique dans l'archipel en collaboration avec l'APPPIP (association pour la promotion et la protection des îles du Ponant) et le laboratoire Géosystèmes du CNRS (UBO). Des comptages sont ainsi régulièrement opérés sur les secteurs de mouillage des îlots de la réserve et des observations sont également menées régulièrement en avion. Les résultats de ces études seront disponibles dans le courant de l'année 2002.

■ LEDENEZ DE MOLÈNE

Le Ledenez de Molène a donné lieu à une étude de géographie qui a été menée par deux étudiantes de l'UBO, Arianne Wipf et Cathy Le Gall. L'objectif de cette recherche, menée en collaboration avec la réserve naturelle d'Iroise, était de faire le point sur l'ensemble des informations disponibles sur cet îlot et de le comparer avec les autres îlots de l'archipel.

■ ÉTUDES ARCHÉOLOGIQUES SUR LA RÉSERVE NATURELLE

L'archipel de Molène (Finistère, France) - Mise au point d'un inventaire des sites préhistoriques

Par Y. Pailler, Y. Sparfel, E. Yvon, S. Cassen, P. Gouletquer, M. Le Goffic, A. Leroy, G. Marchand, A. Tresset

Présentation géographique, historique de la recherche, statut juridique, problématique, méthode, inventaire (paléolithique, mésolithique, néolithique), bibliographie

■ ÉTUDE DANS UN CHAMP DE BLOC INTERTIDAL SUR L'ÎLE DE TRIELEN - CHRISTIAN HILY

Le laboratoire LEMAR (Laboratoire de l'environnement marin) de l'I.U.E.M., à l'Université de Bretagne Occidentale a commencé en mai 1999 une étude expérimentale dans un champ de blocs intertidal de Trielen. Cette étude s'inscrit dans un programme de recherche intitulé " Contribution à la gestion et à la conservation des espaces marins insulaires protégés (Manche Atlantique) : Impacts de la pêche à pied et de la plongée sur la biodiversité de la faune marine et mise au point d'outils d'évaluation ". Il s'insère dans le cadre national du programme de recherche "Espaces Protégés" lancé par le Ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement.

L'ensemble du projet vise à (1) comprendre les relations entre les activités de loisir en milieu marin (pêche à pied et plongée) et la diversité biologique et (2) produire des indices et outils de diagnostics de l'éventuel impact de ces activités sur la biodiversité de biotopes cibles : les champs de blocs intertidaux, les estrans sédimentaires et les chaos et tombants rocheux subtidiaux.

Visiteurs scientifiques

28 octobre 2000	Visite du ledenez de Molène : L. Brigand, C. Le Gall, étudiante en géographie (UBO)
2-3 novembre	Prospection sur Molène et Balaneg : P. Gouletquer, chargé de recherches au CNRS, spécialiste du néolithique au CRBC Brest ; Y. Pailler, doctorant en préhistoire, UBO Brest ; Y. Sparfel, étudiant en maîtrise d'histoire
11-12 décembre	Ledenez de Molène : C. Le Gall, A. Wipf, étudiantes en géographie (UBO)
21-22 décembre	Molène : B. Le Goaziou (Chargé de mission du parc national marin), F. Bioret, L. Brigand (UBO) et des étudiants en DEA de géographie
26-28 décembre	Prospection de sites archéologiques, Ledenez de Molène, Trielen, Banneg : Y. Pailler, Y. Sparfel, B. Marchand, CNBS, Université de Nantes
12 janvier 2001	Étude de la diversité des algues sur Balaneg : E. Ar Gall, S. Conan
25 janvier	Prospection des indices de loutre sur Balaneg et son ledenez : L. Lafontaine (GMB)
12 février	Réunion à Molène pour la mise au point des suivis et des dates sur la réserve naturelle : S. Paccaud, C. Coquil, Y. Sparfel, Y. Pailler, E. Yvon (étudiants en archéologie), L. Brigand
13 février	Prospection sur Trielen : Y. Sparfel, C. Coquil, E. Yvon (étudiants en archéologie), S. Cosson (chercheur au CNRS de Nantes)
10 mars	Prospection des zostères et prélèvements sur le ledenez de Molène : C. Hily, C. den Hartog (biologiste en écologie aquatique, Université de Nimègue, Hollande)
12 mars	Étude de la diversité des algues : S. Conan, V. Stiger
19-21 mars	Recensement des sites archéologiques et cartographie, Molène, Trielen : A. Leroy, Y. Sparfel
26-28 mars	Relevé GPS murets, four à soude, sites préhistoriques : Y. Sparfel (UBO), S. Paccaud (Université de Nantes)
2-5 avril	Trielen, cartographie des sites préhistoriques : Y. Sparfel, P. Fossé (UBO)
9-13 avril	Relevés GPS et archéologie sur Banneg, Balaneg, Enez ar C'hizienn : S. Paccaud, A. Louedeau, Y. Bougio, Y. Sparfel (UBO - Université de Nantes)
30 avril	Banneg : point sur la nidification : B. Cadiou, S. Masson, JP Séité (stagiaire molénais, collège des îles du Ponant)

2 mai	Recensement des cormorans huppés sur Morgaol, Litiri, ledenez Quemenez : JY Le Gall, D. Bourles, JP Séité
6-8 mai	Programmes espèces protégées, échantillonnage dans carré témoin, en dehors de Trielen : M. Le Hir, A. Lorrain (UBO)
22 mai	Recensement goélands marins et pétrels sur Banneg: B. Cadiou
28 mai	Recensement goélands sur Balaneg : A. Le Nevé, JY Le Gall, D. Bourles, J. Aupetit, C. Masson
29-30 mai	Fin du recensement goélands sur Balaneg et Balaneg : D. Bourles, JY Le Gall
31 mai	Recensement goélands, cormorans et limicoles sur Kervouroc
5 juin	Recensement goéland à Trielen : D. Bourles, JY Le Gall
6 juin	Recensement pétrels sur Banneg, B. Cadiou, D. Bourles
6 juin	Recensement passereaux sur Trielen : C. Kerbiriou, JY Le Gall
8 juin	Recensement sternes pierregarin sur le ledenez de Balaneg : J.Y. Le Gall, D. Bourles
14 juin	Recensement pétrels sur Banneg, B. Cadiou
26-29 juin	Baguage pétrel sur Banneg, B. Cadiou, F. Le Fur, D. Bourles, D. Nedellec, S. Monot
6 juillet	Recensement pétrels sur Banneg, B. Cadiou, D. Bourles
10 juillet	Recensement pétrels, recherche de pelotes de réjection sur Banneg : B. Cadiou, JP Séité, B. Iliou
6 juillet	Recensement pétrels sur Banneg, B. Cadiou, D. Bourles
20 juillet	Recensement pétrels sur Banneg, B. Cadiou
23 juillet	Biodiversité des algues, Balaneg : S. Conan, F. Goulard
24-25 juillet	Baguage pétrel tempête sur Banneg : B. Cadiou, D. Bourles, D. Chenesseau, V. Diakite, P. Soufflot
13-14 août	Relevé de végétation sur Banneg, Balaneg et Trielen : F. Bioret, (UBO) H. Khelefi (Université d'Alger)
	Recensement pétrels sur Banneg, B. Cadiou, L. Jaffré
22-25 août	Baguage pétrels sur Banneg, B. Cadiou, D. Bourles, R. & G. Rocher, D. Chenesseau, P. Soufflot, G. & F. Debanne
29-30 août	Recensement pétrels sur Banneg et baguage : B. Cadiou, D. Hatti, S. Monot
4 septembre	Recensement et baguage de poussins sur Banneg : B. Cadiou
20 septembre	Recensement pétrels tempête sur Banneg : B. Cadiou

Autres visiteurs

9 février	100 participants aux journées du programme Life "Archipels et îlots marins de Bretagne" en visite à Molène. Visite commentée de Molène et de la maison de l'environnement
16 mai	Visite de la réserve et de l'archipel : P. Le Niliot, D. Buhot (chargé de mission au parc national d'Iroise)
17 juin	À Banneg, visite de l'ONCFS : M. Blaize (Belz), C. Lefèvre, P. Pacouil (Manche), S. Kilipaut (Arcachon), E. Hanson (Guyane)
31 juillet	À Trielen, LG d'Escrénne, A. Ducros
7 août	À Trielen, ONCFS : LG d'Escrénne, G. Leray (le Massereau), Y. Limousin (Belz), F. Blondy (Arcachon)
9 août	À Banneg : D. Buhot (parc national d'Iroise), LG d'Escrénne, F. Blondy (Arcachon), G. Leray (le Massereau)

GESTION ADMINISTRATIVE

Comité consultatif

Le comité consultatif s'est réuni le 25 octobre 2001 en préfecture de Quimper.

Surveillance de la réserve - Fréquentation

La surveillance est toujours assurée à partir des îlots en journée et le soir à partir du sémaphore. En semaine, la fréquentation est presque essentiellement îlienne et le week-end plus continentale. Elle est en forte hausse cette année, probablement en raison du beau temps de l'été. Balaneg reste toujours, de loin, l'île la plus fréquentée et les habitués de l'archipel se replient sur Banneg, trouvant Balaneg trop fréquentée.

On constate moins de tension cette année malgré quelques infractions. Aucun procès verbal n'a été délivré. Seuls des avertissements, avec relevés d'identités ont été distribués.

Infractions - réserve naturelle d'Iroise - 2001

15 juillet	Balaneg	4 personnes circulent sur la partie terrestre avant la date d'ouverture
26 juillet	Banneg	2 personnes circulent sur la partie terrestre sans autorisation préfectorale
28 juillet	Balaneg	introduction d'un chien dans la réserve en dehors de la période de chasse
22 août	Banneg	2 personnes circulant sur la partie terrestre sans autorisation
23 août	Balaneg	destruction d'un gabion en bois sans autorisation
10 septembre	Balaneg	reconstruction d'un gabion sans autorisation

Fréquentation des îles du 15 mai au 15 septembre

	bateaux		personnes	
	2000	2001	2000	2001
Balaneg	85	145	354	617
Banneg	26	41	88	166
Trielen	11	17	23	69
Total	122	203	465	852*

* : chiffre minimum

Il faut noter que 70 % des bateaux sont des pneumatiques.

GESTION DE LA RÉSERVE NATURELLE

Nettoyage des grèves

Après chaque grande marée, surtout en hiver, les îlots de la réserve sont débarrassés régulièrement des déchets apportés par la mer.

Des cuves en acier se sont échouées sur Trielen et Enez ar C'hrizienn. Leur enlèvement éventuel pose un certain nombre de problèmes pour le découpage vu l'épaisseur de l'acier et le poids. Il serait souhaitable de trouver une solution pour leur évacuation, car ces cuves se déplacent et pourraient être à l'origine d'accidents en mer. Leur enlèvement par hélicoptère pourrait être une solution possible.

Restauration et entretien des pelouses

■ TRIELEN

La fauche continue en dehors des murets. Une parcelle située au nord du village et bordant le loc'h est en phase d'expérimentation : elle est fauchée sur toute sa surface avec exportation au sud et sans exportation au nord. La comparaison des deux sites permettra de juger de l'intérêt ou non de l'exportation.

■ BALANEG

Tandis que la fauche d'entretien se poursuit dans la partie nord, un gros effort a été fait sur une grande partie, côté ouest.

■ LEDENEZ DE BALANEG

Un roncier existant depuis plusieurs années commence à prendre beaucoup d'ampleur. Nous allons devoir intervenir car les sternes viennent nicher à cet endroit.

Restauration et entretien du patrimoine lithique

Cette année, les interventions ont été minimales suite au gros travail effectué l'an dernier. En revanche, la forte augmentation des lapins a provoqué l'éboulement de plusieurs murets et des interventions sur ces murs sont programmées pour l'année prochaine.

VALORISATION, COMMUNICATION, ANIMATION PÉDAGOGIQUE

Animations

■ SUR LA RÉSERVE ET LA MAISON DE L'ENVIRONNEMENT

31 mai	École publique élémentaire de Plabennec, animation à la maison de l'environnement : 44 élèves, 4 instituteurs
1er juin	Collège des îles du Poizat de Ouessant, 8 élèves très motivés et 2 professeurs. Première sortie avec une école d'Ouessant sur la réserve naturelle. Expérience à renouveler, merci à Sébastien Duray pour sa motivation et la préparation des élèves.
21 juin	Sur Trielen, sortie pédagogique avec l'école primaire St Philomène : 10 enfants et 2 professeurs. Matinée, animation sur l'estran avec F. Le Fur ; après-midi, ornithologie avec l'équipe de la réserve. C'est toujours un plaisir de sortir avec eux, tant ils ne demandent qu'à apprendre...
5 juillet	27 personnes participent à un pique-nique organisé pour les îliens par l'équipe de la réserve. Thèmes abordés : gestion de la réserve, friches, murets, nidification, préhistoire. Suite à la satisfaction des participants, rendez-vous est pris pour l'an prochain. Le film "les îles, laboratoire du vivant" a été projeté à la maison de l'environnement où il sera par la suite diffusé au public. Nous remercions chaleureusement l'ONCFS et la SNSM de Molène, toujours prêts à rendre service.
24 juillet	Animation à la maison de l'environnement : 15 enfants et 4 adultes Éclaireurs de France, de la région de Dijon
24 juillet	Animation ornitho sur Balaneg avec un groupe de 11 îliens
21 août	Marche Trielen-Molène avec 85 personnes. Accueil, pause-café, présentation de la réserve naturelle et actions menées. Cette marche est organisée par l'Amicale molénaise, la sécurité assurée par l'équipe de la réserve, la SNSM et l'ONCFS. Un goûter est assuré ensuite par l'Amicale, tout se passe dans la bonne humeur et permet aux gens de se rencontrer.

Les animations Bretagne Vivante - SEPNE à Molène hors réserve

Cette année, c'est une Molénaise, Sandrine Masson qui a assuré ces animations. Elles avaient lieu les vendredis et samedis, du 13 juillet au 17 août. 14 personnes en juillet et 12 personnes en août y ont participé.

Ces découvertes-nature ont subi un profond remaniement cette année quant à l'itinéraire et les sujets abordés. Les animations, uniquement sur la côte nord-ouest de Molène, se sont attachées à aborder des thèmes divers et variés, tels que la géographie de l'archipel, la géomorphologie, l'évolution des paysages, la végétation et sa dynamique, l'ornithologie, l'algologie, les invertébrés marins et la vie insulaire.

Communication, reportages

Le film "les îles, observatoire du vivant", coproduit par l'Université de Bretagne Occidentale et le CNDP, présente le travail des scientifiques sur la réserve naturelle d'Iroise. Ce documentaire de 28 minutes permet également de comprendre les actions de gestion et de surveillance qui se déroulent sur la réserve. Il est présenté aux visiteurs de la maison de l'environnement.

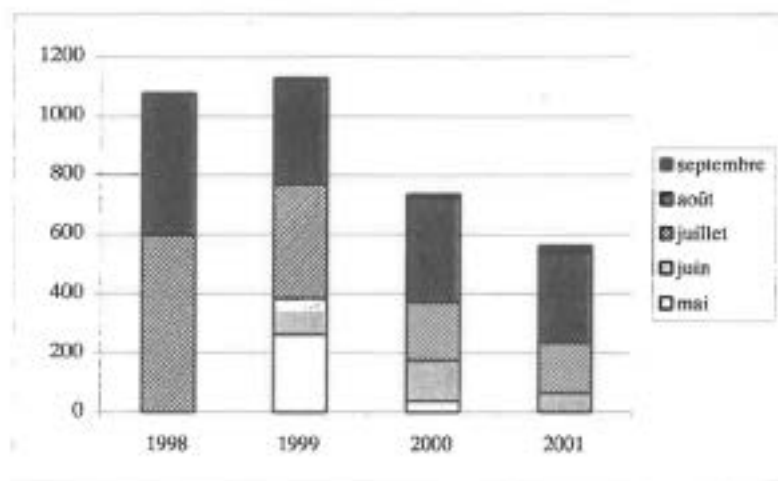
mars	Bretagne Magazine : Molène, un hiver en mer d'Iroise
19 juin	Ouest-France, par Sébastien Panoz : suivi du garde dans son travail quotidien
21 août	FR3 Iroise : marche Trielen-Molène

La Maison de l'Environnement Insulaire de Molène

La maison de l'environnement est ouverte de 15 heures à 17 heures les week-ends de mai, juin et septembre et tous les jours en juillet et août. En dehors de ces périodes, elle est ouverte aux groupes sur rendez-vous. En 2001, on a accueilli 563 personnes. Une plaquette a été ré-éditée pour l'été et distribuée sur l'île et le continent.

Cette année encore, on constate une baisse importante de la fréquentation de la maison. On devra réfléchir sur la promotion de la maison en 2002, et voir comment on pourrait travailler en collaboration avec le musée du "Drummond castle" et les autres structures d'accueil à Molène. Une enquête faite auprès des visiteurs montrent que les gens n'ont connaissance de la maison, qu'une fois arrivés sur l'île. La promotion en dehors de Molène devrait être renforcée l'an prochain.

Fréquentation de la Maison de l'Environnement Insulaire de Molène - 1998-2001



■ PERSONNES AYANT ÉTÉ ACCUEILLIES À LA MAISON DE L'ENVIRONNEMENT

Il s'agit de scientifiques ou d'étudiants poursuivant des recherches sur la réserve ou sur l'archipel et l'île de Molène.

2-3 nov 2000	P. Gouletquer, Y. Pailler, Y. Sparfel : prospection archéologique sur Molène et la réserve naturelle, première approche
11-12 décembre	C. Le Gall, A. Wipf (UBO Brest), étude du lédenez de Molène
21-22 décembre	L. Brigand, C. Le Gall : sortie terrain UBO Brest
26-27 décembre	Y. Pailler, Y. Sparfel, G. Marchand : prospection archéologique sur l'archipel
12-16 février 2001	Y. Pailler, Y. Sparfel, C. Coquil, E. Yoen : prospection archéologique sur l'archipel
5-6 mars	C. Le Gall, A. Wipf (UBO Brest), étude du lédenez de Molène
19-21 mars	Y. Sparfel, A. Leroy : prospection archéologique
26-29 mars	Y. Sparfel, S. Paccard, relevé archéologique, relevé GPS sur la réserve
2-3 avril	P. Fossé : relevé archéologique sur Molène
2-6 avril	S. Paccard, relevé GPS - Y. Sparfel, P. Fossé, relevé archéologique sur Trielen
9-13 avril	Y. Sparfel, A. Lourdeau, Y. Baggio : cartographie des sites préhistoriques sur la réserve naturelle
26 mars-13 avril	S. Paccard, relevés GPS sur la réserve naturelle
7-8 mai	F. Le Fur, M. Le Hir, A. Lorrain, P. Romain : programme espèces protégées, échantillonnage sur Trielen
26 juin	D. Nedellec, baguage pétrel sur Banneg
14 juin	F. Le Fur, animation Balaneg
23-24 juin	D. Chénisseau, P. Soufflot, W. Diakite, baguage pétrel sur Banneg
21-22 août	D. Chénisseau, P. Soufflot, baguage pétrel sur Banneg
28-31 août	D. Matti, recensement pétrel sur Banneg

RÉSERVE NATURELLE DES MARAIS DE SÉNÉ (56)

Statut de protection : Réserve Naturelle créée par le décret ministériel n°96-746 du 21 août 1996

Commune : Séné

Propriétés : État (171 ha. DPM/42%), Conservatoire du littoral (48 ha./12%), commune (33 ha./8%), Conseil général du Morbihan (20 ha./5%), Bretagne Vivante - SEPNB (22 ha./5%), privés (96 ha./23%), état avec convention de gestion signée le 3 octobre 1997 (20 ha./5%) - total 410 hectares

Organismes gestionnaires de la réserve : Commune de Séné, Bretagne Vivante - SEPNB, Amicale des chasseurs de Séné

Intérêt patrimonial :

Flore/habitats : prés salés, lagunes, prairies diversifiées, anciens bassins salicoles

Faune : échasse blanche, avocette élégante, chevalier gambette, spatule blanche, loutre d'Europe

Conservateurs bénévoles : Rémy Basque (Bretagne Vivante - SEPNB), Marcel Carteau (Commune de Séné), Michel Fanen (ACS), Patrick SALIC (Commune de Séné)

Permanents : Jean David, animateur, Bernard Demont, garde technicien, Sylvain Dufour, animateur, Guillaume Gélinaud, directeur scientifique, Matthieu Fortin, technicien scientifique, Emmanuelle Le Droguen, agent d'accueil, Christophe Le Gall, directeur administratif et financier, Cécile Rebout, chargée de mission SIG, Jean-François Robic, chargé de mission communication et relations extérieures.

Animation : G. Caudal, M. Cordelier, V. Cottreau, Y. Coulomb, C. Kergaravat, J. et J. Laval, Y. Le Bail, Y. Le Sommer, M.T. Poulard, R. Pustoc'h, B. Ruaud, D. Savary.

Suivi, inventaires et études : R. Basque, C. Blond, Y. Coulomb, J. David, M. Fortin, G. Gélinaud, F. Hémerly, B. Horellou, P. Maes, E. Sirot

Entretien et gestion : R. Basque, C. Blond, M. Chouzier, B. Demont, M. Fortin, P. Fortune, J.P. Fourcade, G. Gélinaud, C. Gourdin, S. Jullien, H. Lefèvre, A. Loiret, P. Sabarly, M. Fanen, A. Guillemot, R. Le Bihan, C. Le Gall, A. Loiret, J. Pourre, A. Sabarly, P. Sabarly et l'Association des Amis de la Réserve.

Surveillance de la réserve : Rémy Basque et Jean David (gardes assermentés pour les parcelles appartenant à Bretagne Vivante - SEPNB), Albert Guillemot (garde assermenté pour les terrains relevant de l'Amicale Communale des Chasseurs de Séné), Bernard Demont (garde commissionné depuis le 24 août 1999), Christophe Le Gall (garde commissionné depuis le 22 mars 2001)

SUIVI NATURALISTE ET RECHERCHE

■ QUALITÉ DE L'EAU

Seul le paramètre salinité a fait l'objet d'un suivi sur 30 points d'échantillonnage, dont 7 dans des étiers ou en rivière de Noyalo. Comme les années passées, les bassins accueillant les principales concentrations d'oiseaux nicheurs n'ont pas fait l'objet de prélèvement d'avril à août. Les autres points ont été échantillonnés mensuellement.

■ DYNAMIQUE DES PRÉS-SALÉS

La cartographie de la végétation des prés-salés de la réserve est en cours d'actualisation. Elle est réalisée par télédétection à partir des photos IGN de juillet 2000. Ce travail mené par S. Chauvaud fait partie de la cartographie des habitats du Golfe du Morbihan effectuée dans le cadre de Natura 2000, à la demande de la DIREN Bretagne.

■ INVERTÉBRÉS DE LA RIVIÈRE DE NOYALO

L'étude des invertébrés benthiques des vasières intertidales de la Rivière de Noyalo, programmée initialement pour 2001, n'a pas été engagée. Elle sera réalisée en 2002, en fonction des financements disponibles.

■ NIVEAUX D'EAU

Des mires limnimétriques ont été posées dans les bassins B01, B02, B03, B04, B05, B06, B09, B10, B14, B17 et B18 au cours du printemps ce qui permet maintenant un suivi précis des variations du niveau d'eau. Les autres bassins doivent être équipés à l'automne. En attendant, les niveaux d'eau sont exprimés par une échelle relative (à sec, moins de 15 cm, de 15 à 30 cm, plus de 30 cm).

■ RELEVÉS TOPOGRAPHIQUES

Aucun travail dans ce domaine n'a été réalisé cette année.

■ EFFET DU RÉENDIGUAGE SUR LA VÉGÉTATION

Le réendiguage des anciens marais salants (B14, B17 et B18), par le biais de la modification des conditions hydrauliques, entraîne des changements de la végétation : remplacement en tout ou partie d'une végétation de type présalé par une végétation aquatique composée de microphytobenthos, de macroalgues ou d'herbiers de *Ruppia*.

Une double approche est mise en œuvre pour documenter les modifications de la végétation. La cartographie globale de la végétation (SE2) fournira un premier outil d'évaluation. De plus, 42 carrés témoins ont été mis en place dans les 3 bassins. À chaque point d'échantillonnage, plusieurs paramètres sont mesurés ou estimés : liste des espèces végétales, recouvrement de chaque espèce, biomasse végétale épigée.

Un état initial a été réalisé en 2000. Une nouvelle série d'observations a été effectuée en 2001. Ce travail est réalisé en collaboration avec Fred Bioret (IUEM Brest).

■ EFFET DU RÉENDIGUAGE SUR LES PEUPELEMENTS D'INVERTÉBRÉS

Le réendiguage réalisé en juillet 2000 et les modifications ultérieures de la gestion hydraulique dans les bassins B14, B17 et B18 vont également entraîner des changements importants de la composition et de l'abondance des peuplements d'invertébrés. Un état initial des peuplements a été réalisé en juillet 2000. Il permet de caractériser les peuplements benthiques estuariens ou marins des vasières et chenaux (nombre d'individus et biomasse). Le cas des invertébrés terrestres vivants dans la végétation des prés-salés a été illustré par l'exemple des orthoptères (rapport en cours de rédaction).

Un échantillonnage a été réalisé en avril et en juillet 2001 dans le bassin B14 (en cours d'analyse). Un suivi plus précis a été mis en place dans le bassin B17. Des prélèvements mensuels sont effectués dès la mise en eau de juillet 2001 et devraient être poursuivis sur 2 ans afin de mesurer précisément les modifications intervenant sur les peuplements d'invertébrés. Ce travail est réalisé en collaboration avec Fred Jean et Jacques Grall (IUEM Brest).

■ EFFET DU RÉENDIGUAGE SUR LES STATIONNEMENTS D'OISEAUX

Les protocoles mis en place permettront d'évaluer :

- l'utilisation des bassins réendigués par les oiseaux ;
- leur rôle dans le fonctionnement global de la réserve ;
- leur utilisation par les oiseaux nicheurs et le succès de la reproduction.

Compte tenu des dates de mise en eau de ces bassins (septembre 2000 et juillet 2001) il est prématuré de vouloir présenter des résultats. Signalons seulement l'utilisation des bassins B14 et B18 par des oiseaux nicheurs (3 couples de tadorne de Belon, 3 couples de foulque macroule et 1 couple de chevalier gambette). Au cours de l'été, d'importants reposoir d'échassiers se sont établis sur le bassin B14. Ils ont rassemblé jusqu'à 300 aigrettes garzettes, effectifs exceptionnel pour la réserve.

■ OISEAUX D'EAU

Le suivi s'appuie sur des comptages effectués tous les 10 jours sur l'ensemble du périmètre de la réserve, ainsi que sur des données obtenues de manière plus ponctuelles, dans l'espace ou dans le temps. Le tableau 1 présente les effectifs maxima enregistrés au cours de l'année 2000/01. Pour les espèces numériquement les mieux représentées dans la réserve, les histogrammes permettent de comparer les effectifs maxima annuels dénombrés depuis la création de la réserve, avec la moyenne des maxima pour le marais de Falguérec (de 1983 à 1993) et la rivière de Noyal (de 1984 à 1993). Cette comparaison doit toutefois rester prudente car le suivi actuel ne porte pas sur la même entité géographique que les données historiques. Des tendances sur le long terme peuvent néanmoins être dégagées pour certaines espèces :

augmentation : grèbe castagneux, aigrette garzette, spatule blanche, ibis sacré, cygne tuberculé, sarcelle d'hiver, avocette élégante, vanneau huppé, barge à queue noire, barge rousse, chevalier aboyeur ;

stabilité : héron cendré, canard souchet, foulque macroule, échasse blanche, pluvier argenté, grand gravelot, bécasseau variable, combattant varié, bécassine des marais, courlis corlieu, chevalier arlequin, chevalier gambette, chevalier cul-blanc, chevalier sylvain, chevalier guignette, mouette rieuse, sterne pierregarin ;

diminution : bernache cravant, tadorne de Belon, canard siffleur, canard pilet, courlis cendré, mouette pygmée.

Les résultats de l'année en cours paraissent donc nettement plus satisfaisants que l'an passé, année marquée par des effectifs faibles de nombreuses espèces. Ils confirment néanmoins la situation préoccupante des anatidés (bernache, tadorne, canards) dont le déclin se poursuit en rivière de Noyal ainsi que dans le reste du Golfe du Morbihan.

Effectifs maxima dénombrés dans la réserve naturelle, entre le 1^{er} septembre 2000 et le 31 août 2001.

L'analyse des tendances est basée sur la comparaison des effectifs maxima dénombrés dans la réserve par rapport aux années précédentes, mais aussi par rapport aux effectifs maxima moyens dénombrés sur la rivière de Noyal entre 1984 et 1993 (données R. Mahéo in Biorêt et Gélinaud 1994) et sur le marais de Falguérec de 1982 à 1993 (données Bretagne Vivante - SEPNEB). Aucune tendance n'est proposée pour les espèces en faible effectif ou non dénombrées systématiquement par le passé. ➤ : en augmentation, ➡ : stable, ➤ : en diminution, ? : indéterminé.

Espèces	Effectif maximal	Tendance	Espèces	Effectif maximal	Tendance
Grèbe castagneux	100	➤	Huitrier pie	1	-
Grèbe huppé	12	-	Echasse blanche	45	➡
Grèbe à cou noir	5	-	Avocette élégante	1240	➤
Grand cormoran	18	?	Pluvier argenté	73	➡
Aigrette garzette	338	➤	Petit gravelot	1	-
Grande aigrette	1	-	Grand gravelot	33	➡
Héron gardeboeufs	2	-	Tourneperle à collier	1	-
Héron cendré	31	➡	Vanneau huppé	3116	➤
Cigogne noire	1	-	Bécasseau maubèche	20	➡
Spatule blanche	37	➤	Bécasseau sanderling	1	-
Ibis sacré	71	➤	Bécasseau minute	1	-
Cygne tuberculé	45	➤	Bécasseau cocorli	3	-
Bernache cravant	600	➤	Bécasseau variable	2932	➡
Tadorne de Belon	750	➤	Combattant varié	13	➡
Canard siffleur	12	➤	Bécassine des marais	48	➡
Sarcelle d'hiver	233	➤	Bécassine sourde	1	-
Canard colvert	414	?	Barge à queue noire	412	➤
Canard pilet	251	➤	Barge rousse	146	➤
Sarcelle d'été	2	-	Courlis cendré	89	➤
Canard souchet	45	➡	Courlis corlieu	23	➡
Fuligule morillon	7	-	Chevalier arlequin	70	➡
Harle huppé	3	-	Chevalier gambette	95	➡
Bondrée apivore	1	-	Chevalier aboyeur	138	➤
Balbutard pêcheur	1	-	Chevalier cul-blanc	38	➡
Milan noir	1	-	Chevalier sylvain	6	➡
Busard St Martin	1	-	Chevalier guignette	16	➡
Busard des roseaux	5	-	Mouette pygmée	16	➤
Epervier d'Europe	1	-	Mouette rieuse	1324	➡
Buse variable	2	-	Goéland brun	85	?
Faucon crécerelle	3	-	Goéland argenté	18	?
Faucon hobereau	2	-	Goéland cendré	39	?
Faucon pèlerin	1	-	Goéland marin	23	?
Foulque macroule	898	➡	Sterne caspienne	1	-
Râle d'eau	1	-	Sterne caugek	4	-
Poule d'eau	6	-	Sterne naine	2	-
			Sterne pierregarin	29	➡
			Guifette noire	2	-

■ SUIVI DE LA REPRODUCTION DES OISEAUX D'EAU

Le suivi de la reproduction porte sur l'ensemble des oiseaux d'eau. Les protocoles de dénombrement ont été détaillés dans le rapport d'activité de 1998.

Les effectifs d'oiseaux nicheurs se situent à un niveau assez bas pour plusieurs espèces (canard colvert, avocette, échasse), particulièrement pour le vanneau, espèce pratiquement éteinte à Séné. La perturbation de la colonie en début de saison par la prédation par les corneilles a entraîné un retard de la reproduction si bien que la ponte chez les

avocettes et les échasses a été très concentrée dans le temps, se déroulant essentiellement sur un mois de mi-mai à mi-juin. Ce phénomène rend peu probable l'existence de pontes de remplacement et simplifie ainsi le dénombrement des nicheurs.

Conformément à l'avis du groupe de travail scientifique réuni le 16 janvier 2001, des mesures ont été prises afin de limiter la prédation par le renard et la corneille noire.

Une clôture électrique a été installée à partir de la mi-mars autour du marais du Petit Falguérec (B01, B02, B03 et B04). Sur l'ensemble de la saison, elle s'est montrée efficace pour éviter les incursions du renard dans le marais. Elle nécessite néanmoins un suivi soutenu et un entretien fréquent pour limiter la pousse de la végétation. Fin mai, une baisse de tension due à une gestion insuffisante de la végétation permet au(x) renard(s) de pénétrer dans le marais. Dans les jours qui suivent, on constate une forte prédation sur les nids et les poussins. Des solutions doivent être recherchées simplifier encore la maintenance et l'efficacité du système.

Deux cages pièges équipées d'appelants ont été utilisées pour capturer les corneilles noires. L'une a été placée à Dolan, à proximité du Grand Falguérec, l'autre a été déplacée au cours de la saison autour du marais du Petit Falguérec, en fonction des cantonnements de corneilles. Au total, 18 individus ont été éliminés (12 à Dolan et 6 à Falguérec) à partir de la fin avril (premières le 30 avril) et la fin juin. Au cours du mois d'avril, les premières pontes d'avocettes sont détruites presque au fur et à mesure de la ponte. Après le 30 avril, la durée de vie des pontes augmente considérablement, ainsi que le succès à l'éclosion.

Au total, ces mesures ont permis une nette augmentation du succès à l'éclosion chez les laridés et limicoles nicheurs en comparaison des années précédentes. En revanche leurs effets sur la production de jeunes à l'envol diffèrent selon les espèces. Si le succès peut être jugé satisfaisant (compatible avec un équilibre démographique de la population) chez l'avocette, il n'en est pas de même pour l'échasse. La zone où est effectué le contrôle de la prédation est de faible superficie (environ 10 ha). L'augmentation du succès à l'éclosion contribue à une augmentation de la densité de familles d'avocettes et par conséquent une augmentation de la compétition interspécifique. Les familles d'échasse, dominées par l'avocette, émigrent vers des bassins où elles sont exposées à la prédation.

Pour la saison 2002, il paraît souhaitable de renouveler l'expérience du contrôle des corneilles dans la réserve, sur le même territoire. Les opérations d'éradication des couples devront commencer plus tôt en saison (dès mi-mars) ce qui implique d'obtenir tôt en saison des appelants. En ce qui concerne la protection contre les renards, il est envisagé de mettre en place à titre expérimental deux clôtures électriques. La première serait située comme cette année autour du Petit Falguérec, site habituel de nidification des avocettes. La seconde serait située autour d'un ou plusieurs bassins, sélectionnés de manière aléatoire. Ce deuxième site serait destiné à l'accueil d'espèces plus opportunistes à faible capacité compétitrice, comme l'échasse blanche ou la sterne.

Une analyse plus détaillée de ces expériences est en cours et permettra de comparer le succès des nids en fonction de leur exposition au prédateurs : une espèce, deux espèces (renard et corneille) ou aucune.

Effectifs reproducteurs et succès de la reproduction des oiseaux d'eau nicheurs en 2001.

Les informations entre parenthèses concernent l'ensemble des marais de Séné. Dans la colonne des éclosions, les effectifs précisent le nombre de nids parvenus à l'éclosion. Dans la colonne des envois, les effectifs suivis d'un " j " précisent le nombre de jeunes à l'envol, les effectifs suivis d'un " f " précisent le nombre de familles parvenues à l'envol.

Espèces	Nombre de couples	Nombre de pontes	Éclosions	Envois
Grèbe castagneux	2 (3)	2	1	2
Cygne tuberculé	1	1	1	3
Tadoue de Belon	77-95 (107-126)			?
Canard colvert	15-22 (22-38)	?	?	?
Foulque macroule	6-7 (9-10)	6	?	?
Echasse blanche	>22	25	6	0
Avocette élégante	139		>38	>40
Vanneau huppé	0-1	0	0	0
Barge à queue noire	1	0	0	0
Chevalier gambette	19-25 (40-47)	?	≥ 1	>1 j
Sterne pierregarin	27	34	8	3 j

■ MIGRATION DE LA SPATULE BLANCHE

Les suivis des années précédentes ont montré des changements importants dans l'utilisation des marais de Séné par les spatules, notamment un déclin du nombre de migrateurs au printemps et une augmentation des observations hivernales. Les observations de l'année 2000/01 suggèrent qu'il s'agit d'un réel changement du comportement des oiseaux plutôt que d'une modification conjoncturelle. En effet, la réserve a accueilli un groupe important (de 20 à 33 individus)

pendant l'hiver. Les oiseaux se sont établis à partir de début novembre, certains hivernants sont toujours présents en février. Seulement 3 migrateurs bagués ont observés, contre 21 à 52 individus de 1995 à 1999.

■ LOUTRE

Il n'y a pas eu de prospection adaptée à cette espèce dans le périmètre de la réserve cette année. En revanche, des prospections ont été menées dans le bassin versant de la rivière de Noyal. Elles montrent une bonne présence de l'espèce sur le Lisiec et ses affluents en amont du Prat/ Vannes. Les prospections menées en hiver et en été sur l'étang de Noyal n'ont pas révélé la présence de la loutre.

■ SUIVI CARTOGRAPHIQUE DE LA VÉGÉTATION TERRESTRE ET DE L'UTILISATION DES SOLS

La cartographie de la végétation terrestre de la réserve est réalisée dans le cadre de la cartographie des habitats du Golfe du Morbihan. Ce travail, réalisé par S. Chauvaud, doit être achevé fin 2001.

L'utilisation agricole des sols a été renseignée (voir carte).

■ COMPLÉMENTS D'INVENTAIRE DES INVERTÉBRÉS TERRESTRES

Inventaire des coléoptères

Les spécimens prélevés lors de l'inventaire de la faune aquatique ou lors de l'inventaire des araignées ont été confiés pour détermination à G. Tiberghien. Les résultats ne sont pas disponibles pour le moment.

Jean David a apporté quelques compléments et correctifs aux inventaires des insectes de la réserve.

- orthoptères : *Tetrix undulata* et *Conocephalus dorsalis*. *Meconema thalassina* a été découvert à proximité de la réserve et devra être recherché dans les milieux similaires (chênes) de la réserve ;
- papillons diurnes : *Leptidea sinapis*, *Heodes tytirus*, *Thimelycus acteon*, *Thimelycus sylvestris*, *Erynnis tages* ;
- papillons nocturnes : *Adscita statice*, *Zygaena trifolii* (et non *Z. filipendulae* comme indiqué dans l'annexe du plan de gestion), *Thyatira batis*, *Thaumetopoea processionea*, *Dicallomera fascelina*, *Dysgonia algira* et *Idaea serpentata*.

■ PLANTES D'INTÉRÊT PATRIMONIAL

L'armoise maritime (*Artemisia maritima*) a été retrouvée sur le pré-salé de la frange nord de l'étier de Falguérec, sur le site d'observation de 1994. Suite aux travaux réalisés en été 2000, le buplèvre grêle (*Bupleurum tenuissimum*) a été trouvé en abondance sur les digues des bassins B14, B17 et B18. L'étoile d'eau (*Damasonium alisma*) n'a pas été observé cette année. La présence de la renoncule de Beaudot (*Ranunculus baudoti*) a été notée dans les bassins B05 et G04.

■ MISE EN PLACE D'UN SIG

Le travail de mise en place du SIG a débuté pour les espèces d'intérêt patrimonial présentes dans le site Natura 2000 du Golfe du Morbihan. L'essentiel du travail portant sur la réserve sera réalisé en 2002.

Recherche

■ ÉTUDE HYDRAULIQUE ET FONCTIONNEMENT DE L'ÉCOSYSTÈME LAGUNE SAUMÂTRE.

L'expérience de réaffectation des bassins B14, B17 et B18 de pré-salé secondaire en lagune saumâtre fournit l'opportunité d'étudier le fonctionnement écologique de ces lagunes. Plusieurs compartiments de l'écosystème vont être étudiés : paramètres physico-chimiques de l'eau ; décomposition de la matière organique végétale ; flore ; peuplements d'invertébrés benthiques et faune vagile ; oiseaux.

L'analyse de la composition isotopique des invertébrés et de la flore permettra d'étudier les profondes modifications intervenant dans la structure et le fonctionnement de l'écosystème suite à la mise en eau de la lagune.

Ce projet, mené en collaboration avec FF. Bioret, L. Chauvaud, J. Grall et F. Jean (IUEM Brest) a d'ores et déjà reçu le soutien de la Fondation EDF dans le cadre de son partenariat avec Réserve Naturelles de France.

■ DYNAMIQUE DES POPULATIONS D'AVOCETTE

En raison du changement de travail de Hermann Hötter, coordinateur du projet, il n'y a pas eu de progrès du programme international d'étude de la dynamique des populations dans l'ouest de l'Europe. Néanmoins le programme s'est poursuivi à Séné (35 poussins bagués cette année). Du marquage a également été entrepris sur d'autres sites en France : marais de Guérande et Réserve Naturelle du Platier d'Oye dans le Pas-de-Calais.

Rapports de stages

CHATAIGNER, J. 2000. Bilan de la végétation d'un ancien marais salant après 50 ans d'abandon des activités humaines : état initial avant restauration. Rapport de stage, IUP Environnement de Marseille – Bretagne Vivante – SEPNEB, 12p.

LE NUZ, M. 2001. Étude de la dynamique des oiseaux coloniaux reproducteurs du Golfe du Morbihan : état actuel des populations et impact de la fréquentation humaine. DESS « gestion des ressources naturelles renouvelables », Université de Lille I, 100p.

Expertises

- Une étude des peuplements d'invertébrés benthiques et une analyse des dénombrements d'oiseaux d'eau est en cours sur le Marais du Duer à la demande de la Commune de Sarzeau, gestionnaire du site.
- Un programme Morgane en cours (1999/2001) porte sur l'Île d'Arz. Le travail consiste en une cartographie de la végétation, l'inventaire de la flore, des gastéropodes terrestres, des orthoptères et des lépidoptères diurnes.
- Au marais du Dreff à Riantec, après l'élaboration du plan de gestion, le travail réalisé en 2000/01 porte sur le suivi de la végétation, des peuplements d'invertébrés et des oiseaux.
- Une mission d'expertise a été confiée à la Réserve Naturelle en vue de l'élaboration du document d'objectif du site Natura 2000 Golfe du Morbihan et rivière de Pénérf. Ce travail consiste à réaliser un bilan des connaissances relatives aux espèces de faune et flore pour lesquelles il existe des enjeux de conservation. Les données collectées sont intégrées à un Système d'Information Géographique. Ce travail est mené en partenariat avec le Conservatoire Botanique National de Brest pour la flore, S. Le Dréan-Quénec'hdu (Eco-Ouest) et Roger Mahéo (Comité Scientifique Ramsar) pour les oiseaux.
- Une synthèse des dénombrements d'oiseaux coloniaux nicheurs du Golfe du Morbihan a été réalisée par M. Le Nuz dans le cadre du DESS « gestion des ressources naturelles renouvelables » de Lille. Ce travail a également permis une première approche de la fréquentation humaine sur les îles du Golfe et de leur impact sur les oiseaux.
- Un « bilan des connaissances sur l'impact des activités maritimes sur le milieu dans le Golfe du Morbihan » a été réalisé par S. Billy dans le cadre d'un stage de DESS « Gestion et expertise des littoraux » (Université de Brest), encadré par la DIREN Bretagne, l'IFREMER et Bretagne Vivante-SEPNEB.
- Une étude des zones humides du bassin versant du Liziec a été commandée aux associations Bretagne Vivante – SEPNEB et Eau et Rivière de Bretagne. Le personnel de la réserve naturelle est impliqué dans l'inventaire des espèces patrimoniales de cette zone.

GESTION ADMINISTRATIVE

Infractions

Nature des infractions	Nombre	Suites données (y compris les suites données aux infractions constatées les années précédentes) [PV, avertissement oral ou écrit, timbre-amende...]
cueillette de fleurs (statiques)	5	Ces infractions ont donné lieu à la rédaction de 3 procès-verbaux. L'un d'entre eux a été classé sans suite, l'autre est en instance d'audience au tribunal de police, le troisième a donné lieu à l'audition du propriétaire du chien par la gendarmerie nationale.
promeneurs hors des chemins	4	
divagation de chiens	5	
pêche à la ligne	1	
Pêche à pied sur vasières	1	
Kayak	4	

Les premiers procès-verbaux dressés sur la réserve ont amené les gestionnaires à se pencher sur la définition d'une politique pénale à la réserve naturelle. Ce sujet a été abordé lors d'une réunion spécifique dont le compte-rendu se trouve en annexe. Le tableau qui figure à cette annexe a été établi suite à cette réunion.

GESTION DES MILIEUX

Plan de gestion

■ STADE D'ÉLABORATION DU PLAN DE GESTION

Le programme de travaux, concernant les marais et les bâtiments a été approuvé par le Conseil National de Protection de la Nature le 20 juin 2000. Le plan de gestion dans son ensemble a été approuvé par le CNPN le 27 septembre 2000.

État de la réserve

La gestion des niveaux d'eau dans les anciens marais salants (GH1) n'est que partiellement assurée, soit pour des raisons de statut foncier ou de maîtrise d'usage (bassins G10, G11, B31, B33, B36, B37) ou pour des raisons techniques, telles que des vannes ou digues défectueuses. Il faut en particulier signaler l'apparition d'une brèche dans la digue du bassin B33 qui interdit maintenant toute gestion hydraulique de ce bassin ainsi que du B31.

La restauration des digues et des ouvrages hydrauliques du marais du Grand Falguérec (GH2), déjà ajournés en 1999/2000, a encore été différée, compte tenu de l'incertitude du statut foncier résultant de l'aménagement foncier en cours. Pour les mêmes raisons, les travaux de débroussaillage des digues et de pose de clôture sur le Grand Falguérec n'ont pas été réalisés (GH4.2 et GH4.3).

La gestion des digues et prairies par le pâturage ovin est pratiquée sur le Petit Falguérec (GH4.1). Élément nouveau, il a été décidé de céder le troupeau, appartenant à Bretagne Vivante-SEPNB, à un jeune agriculteur en cours d'installation (automne 2001) qui a d'ores et déjà assuré le suivi du cheptel et la maintenance des clôtures. Pour l'instant, il n'y a pas eu de modification du parcours du troupeau.

La modification des ouvrages hydrauliques du Petit Falguérec (GH5) et du marais de Mézentré-Michotte (GH6) a été partiellement réalisée (bassin B4). La restauration des digues et de l'hydraulique des salines B14, B17 et B18 (GH7.1) a été réalisée en juillet 2000. Les bassins B14 et B18 ont été mis en eau lors des grandes marées de septembre. Seuls les anciens chenaux du bassin B17 ont été mis en eau à cette date, en attendant la stabilisation de la digue rénovée. La mise en eau des replats n'a été effectuée qu'en juillet 2001.

Plusieurs actions ont été menées pour tenter de contrôler l'expansion du séneçon en arbre *Baccharis halimifolia* (GH11.1), dont l'élimination des plans par coupe ou arrachage dans la réserve.

Des travaux de reprofilage des berges de la mare n°30 ont été effectués par le propriétaire (nivellement de remblais anciens). Des recherches de financement sont en cours pour réaliser les travaux de gestion/ restauration des mares n°22, 23, 24, 25 et 34 (GH12.2).

En attendant la prise en charge de la gestion des prairies périphériques par un agriculteur (installation en cours), les opérations de gestion des prairies sub-halophiles (GH15) sont toujours limitées au Petit Falguérec.

L'obturation des poteaux téléphoniques sera réalisée durant la période hivernale (GH16).

Outre le tir pendant la saison de chasse, du piégeage de ragondins a été effectué sur le marais du Grand Falguérec. Deux cages pièges ont été posées sur la digue périphérique du bassin B04, afin d'éviter le dérangement des oiseaux nicheurs, entre le 17 avril et le premier mai. Au total, 12 individus ont été capturés.

Entretien

■ TRAVAUX ANNUELS D'ENTRETIEN

Les actions de gestion des milieux portent sur les espaces où les gestionnaires peuvent intervenir directement, c'est-à-dire les marais de Falguérec. Elles sont en partie le résultat de chantiers de bénévoles organisés par Bretagne Vivante - SEPNB les 19 novembre, 17 décembre, 7 janvier, 11 février et 10 juin (env. 60 1/2 journées). Une trentaine d'étudiants du DESS de gestion des ressources naturelles de Nancy a également travaillé à la maintenance et la mise en place de caillebotis, du 26 février au 2 mars, ainsi qu'une classe du lycée agricole Kerlebos de Pontivy. Ces différentes actions ont reçu le soutien de la Fondation de France, dans le cadre du programme « ensemble pour gérer le territoire ».

Principales actions :

- tonte, marquage et traitement des moutons (GH4.1) et construction d'un parc de contention (IO15) ;
- entretien des ouvrages hydrauliques et des digues (GH1) ;
- entretien des clôtures et mise en place d'une clôture électrique sur les digues du Petit Falguérec (IO11). Pour cette tâche, le personnel de la réserve a été aidé de l'agriculteur en cours d'installation ;
- entretien (désherbage mécanique) et pose de grillage sur les caillebotis (IO12) ;
- installation et maintenance du balisage de la réserve ;
- entretien courant des observatoires (IO13).

Sur plusieurs parcelles (notamment C1 157, 158 et 109), l'absence de pâturage ou une pression de pâturage insuffisante rend nécessaire pour l'automne/ hiver prochain une fauche complémentaire pour juguler le développement des ligneux. Une coupe de buissons de prunelliers a déjà été effectuée sur une partie de la digue du bassin B04.

D'autre part, la grande majorité des terres de la presqu'île de Brouel, propriétés publiques du Conseil Général du Morbihan au titre des Espaces Naturels Sensibles, du Conservatoire du Littoral et des Rivages Lacustres ou de la Commune de Séné, sont exploitées par l'agriculture. Une partie des terres est exploitée en agriculture biologique (37ha60 se décomposant en 5ha fauchés et 32ha60 pâturés).

■ PÂTURAGE

Bovins

Du pâturage par des bovins (races bretonnes pie-noires et nantaises) est pratiqué sur une superficie de 37 ha 60 de la presqu'île de Brouel-Kerbihan et de Brouel-Le Goho par Christophe Mougeot et Céline Bohers. Le troupeau se compose au 31 août 2001 de :

bretonnes pie-noire :

- 7 vaches
- 6 génisses
- 4 bœufs
- 2 veaux

nantaises :

- 4 vaches
- 3 génisses
- 3 bœufs
- 1 veau

Moutons

Pâturage sur les digues et prairies du Petit Falguérec par les moutons appartenant à Bretagne Vivante – SEPNEB (n° d'éleveur FR56243040). La superficie pâturée est d'environ 17 ha. Le troupeau est mené par Fabrice Ménard depuis début janvier.

Au cours de l'été 2001, 7 agneaux ont été vendus pour la viande à des particuliers.

Mortalité : encore 1 brebis tuée par des chiens au cours de l'année, et 10 agneaux morts dans la semaine suivant leur naissance.

L'ensemble du troupeau a été bagué avec des bagues acier permanentes (conformément aux instructions de l'E.D.E.). Les fiches sanitaires sont tenues à jour.

État du troupeau de moutons " landes de Bretagne " au 31 août 2000

Agneaux		Adultes	
Femelles	Mâles	Femelles	Mâles
14	5	41	2

Chevaux

Un pâturage régulier a lieu à Kerarden dans la parcelle F6 561 ainsi que sur les parcelles C3 281, 283 et 612 .

Travaux 2000/2001

■ AMÉNAGEMENT DE CHEMINS

La création de nouveaux cheminements et la modification du tracé des anciens sentiers de visite (IO1) ont nécessité un travail très important pour tenir compte de la mise en service d'un nouveau point d'accueil du public à partir de juin 2002. De nouveau cheminements sur caillebotis ont été construits, et d'anciens caillebotis ont été déplacés. Plusieurs chantiers de bénévoles ou de scolaires ont été consacrés à ce travail, ainsi que l'intervention des brigades nature. L'intégration paysagère de ces nouveaux sentiers (IO2) reste à compléter.

La réalisation éventuelle de certaines infrastructures et d'outils destinés à l'accueil du public (IO3, IO4, IO5 et IO6) dépendra des choix qui seront faits dans ce domaine dans le plan d'interprétation.

■ LOCAUX TECHNIQUES

Débutée en juillet 2000, la construction des locaux techniques s'est étalée jusqu'à juin 2001. Le retard dû à certaines entreprises n'a pas permis de mettre le chantier hors d'eau avant mars.

Le bâtiment est composé d'une salle principale de 108 m² (accueil, boutique et exposition principale), d'une salle de classe – travaux pratiques de 34 m², d'une salle d'expos photos de 25 m², d'un local de rangement et de sanitaires publics. Une plate-forme d'observation a été aménagée dans la toiture. Le reste de l'ancien bâtiment agricole a été conservé, et s'il reste à refaire la toiture, les fenêtres et l'habillage des murs, il est utilisé comme lieu de stockage du matériel de la réserve et de la commune et comme atelier pour la réserve.

Il a été ouvert au public le 21 juin 2001, avec le vernissage d'une exposition de photographies consacrée aux grands prédateurs. La pièce principale accueille une exposition consacrée aux oiseaux de la réserve naturelle.

■ AMÉNAGEMENT PAYSAGER DE L'AIRE DE STATIONNEMENT

Cette opération s'est effectuée en deux tranches. La première tranche a consisté en la mise en place de talus, leur plantation et l'obturation des fenêtres de la porcherie et du hangar au moyen de panneaux de contreplaqué. La seconde tranche a consisté en une amélioration du sol de l'aire de stationnement, par l'installation d'un stabilisé recouvert d'une couche de gravier, ainsi que par l'installation d'un merlon de terre végétale à la façade sud des locaux techniques.

■ ÉQUIPEMENT DE L'ACCUEIL

L'accueil de la réserve ayant été déplacé depuis le cabanon (dans lequel il était situé depuis 3 ans) jusqu'aux locaux techniques, du mobilier a été acquis pour améliorer la qualité de ce qui constitue le premier contact du public avec le personnel de la réserve : banque d'accueil, présentoirs, vitrine, caisse enregistreuse, standard téléphonique

■ ÉQUIPEMENT SCIENTIFIQUE

Du matériel scientifique a été acquis grâce à des subventions du Ministère de l'Environnement et du Conseil Général du Morbihan. Il s'agit de matériel d'analyses d'eau (spectrophotomètre NOVA 60 et réactifs), du matériel de laboratoire (densimètres, thermomètres et verrerie) et du matériel optique (loupe binoculaire Stéréozoom 2000 Z45 LEICA).

■ MAINTENANCE DES OBSERVATOIRES

Les vitres de l'observatoire de la rivière de Noyal ont dû être remplacées en partie suite à un acte de vandalisme. Par ailleurs, des cadenas ont été posés aux fenêtres des observatoires du marais du Petit Falguérec. En effet, certains visiteurs les ouvraient pour pouvoir prendre des photos, occasionnant le dérangement des oiseaux stationnés devant les observatoires.

■ RESTAURATION DE MARAIS

Des travaux de réparations de digues ont eu lieu sur les bassins B14, B17 et B18 (GH 7.1), dans le cadre du programme LIFE « oiseaux d'eau de la façade atlantique » achevé en août 2000. Ces travaux permettent de restaurer des lagunes qui devraient abriter dans les prochaines années de nouvelles colonies d'oiseaux d'eau. Les bassins B14 et B18 ont été mis en eau lors des grandes marées de septembre 2000. La mise en eau du bassin B18 a eu lieu progressivement à partir des grandes marées de juillet 2001.

Des échelles limnimétriques ont été posées dans les bassins B01, B02, B03, B04, B05, B06, B09, B10, B14, B17, B18.

Activités cynégétiques

Les activités cynégétiques sur la réserve sont localisées au nord de l'étier de Falguérec. Cette activité est réglementée par l'arrêté préfectoral du 1^{er} août 1997. L'ouverture de la chasse au gibier d'eau est retardée de 15 jours par rapport aux dates en vigueur dans le reste du département. Les dates officielles pour 2000 – 2001 étaient donc :

- gibier d'eau et limicoles : du 10/9/00 au 15/1/01 (27/8/01 au 28/2/01 dans le « périmètre de protection)
- autres oiseaux de passage et gibier de plaine : du 26/9/00 au 15/1/01 (24/9/00 au 28/2/01 dans le « périmètre de protection »).

Le nombre de chasseurs de gibier d'eau accrédités par l'Amicale de Chasse de Séné est de 36.

Analyse des carnets de prélèvements

Les chasseurs pratiquant sur la réserve ont l'obligation de consigner leurs prises sur un carnet de prélèvement. Pour la saison 2000 – 2001, 29 carnets ont été récupérés, dont 4 se sont révélés inexploitable. Leur conception nouvelle a permis une analyse plus fine de l'exercice de la chasse, par bassin, par espèce et par mois.

En résumé, il ressort qu'un minimum de 533 pièces de gibier ont été tuées sur l'ensemble des marais de la réserve et de son périmètre de protection, dont au moins 142 uniquement sur la réserve naturelle (sachant que 130 prises n'ont pas été correctement consignées). L'essentiel des prises concerne la sarcelle d'hiver (172 pièces), le canard colvert (121), le lapin de garenne (60) et la bécassine des marais (58).

ACCUEIL - ANIMATION - PEDAGOGIE

Plan d'interprétation de la réserve

Le plan d'interprétation a été entamé en 1999 et achevé en 2001. L'essentiel de la première partie (l'état des lieux) a pu être analysé en 1999. La deuxième partie (les choix et les objectifs) a été également largement entamée en 1999 :

- le choix des cheminements et des lieux d'implantation d'observatoire envisageables a pu être intégré dans le plan de gestion ;
- les objectifs de l'accueil du public dans la réserve ont été définis ;
- les réflexions sur les thèmes d'interprétation dans la réserve et sur l'insertion dans le site Ramsar de l'accueil du public à Séné ont été engagées.

La poursuite du travail en 2000 a été perturbé par des changements de personnel (départ de Yann Jacob le 1^{er} août 1999 et remplacement par Sylvain Dufour le 1^{er} janvier 2000) et par le surcroît de travail apporté par l'Erika (clinique de Theix, etc.). La réflexion sur le choix des thèmes d'interprétation a toutefois été poursuivie, le groupe de travail éducation à l'environnement de Bretagne Vivante s'étant d'ailleurs réuni à ce propos sur le terrain le 14 mai 2000.

Le groupe de travail animation de la réserve s'est réuni le 2 novembre 2000 pour examiner des propositions concernant d'une part les thèmes d'interprétation à aborder dans la réserve et d'autre part les principales orientations du plan d'interprétation. En 2001, la réflexion sur le plan d'interprétation a continué sous la supervision de Olivier Ganne responsable de l'animation pour Bretagne Vivante à Nantes. La rédaction finale de la première et de la deuxième partie du plan d'interprétation ont été entamées afin qu'elles puissent être présentées au comité consultatif de l'automne 2001. A propos des principales orientations du plan d'interprétation, la stagnation de la fréquentation ces dernières années, ainsi que les interrogations du C.N.P.N. (crainte « d'une dérive commerciale »), nous ont conduit, en 2001, à réviser à la baisse ou à repousser dans le temps certains équipements d'accueil du public qui avaient été envisagés.

État du balisage

La mise en place du balisage a été entamée en août 1999. Conformément à la charte signalétique des réserves naturelles, il se compose sur le terrain de 9 panneaux d'entrée et 12 bornes de limite.

Une signalétique organisant la circulation des voitures sur le parking a été mise en place, ainsi qu'une nouvelle signalétique provisoire assurant la circulation des visiteurs sur les sentiers de Falguérec.

Équipements d'accueil

■ INFRASTRUCTURES

Il y a eu des changements importants cette année dans les infrastructures d'accueil du public en service (voir paragraphe II – 4 Travaux).

Les principaux équipements existants déjà sont évidemment toujours en place :

- Cinq observatoires couverts et fermés sont en service (dont quatre sur le chemin de Falguérec). Ils disposent de panneaux d'information du public installés depuis 1994.
- Un point de vue aménagé sans panneaux d'information (sentier de Brouel Kerbihan).

Actions pédagogiques

■ DESTINATION DU GRAND PUBLIC DANS LA RÉSERVE NATURELLE

Les animations

Bilan 2001 des animations à destination du grand public

(entre parenthèses : les chiffres de l'année précédente)

	Septembre à décembre 2000	Janvier à mars 2001	Avril à juin 2001	Juillet et août 2001	TOTAL des participants
Visites guidées	0 (0)	386 (235)	1177 (1286)	3131 (2903)	4694 (4424)
Balades Nature	11 (0)	25/3 (7)	54/6 (21)	99/13 (93)	189 (121)
Autres groupes	6 (0)	29 (34)	64 (127)	531 (212)	630 (373)
TOTAUX	17 (0)	440 (276)	1295 (1411)	3761 (3188)	5513 (4918)

calendrier

Le calendrier suivant a été appliqué cette année, il est donc resté inchangé :

- Du 1^{er} février au 30 juin, les dimanches et les jours fériés, accueil en continu de 14h30 à 18h30 et les mercredis sur rendez-vous à 14h00 et à 15h30.
- Vacances de printemps (toutes zones), tous les après-midi sauf le samedi, de 14h30 à 18h30.
- En été (1^{er} juillet au 31 août) tous les jours de 10h00 à 13h00, puis de 14h00 à 19h00.

Tarifs

Les tarifs sont également restés inchangés : 25 F et 15 F

organisation de l'animation

Plusieurs modifications ont été apportées cette année : À partir de fin juin, l'accueil du public est assuré dans le centre nature et un plan est alors distribué aux visiteurs. Les visiteurs peuvent alors, soit commencer par visiter l'exposition, soit commencer par visiter le site.

On peut constater une légère hausse de 13% de la fréquentation par le grand public par rapport à la très mauvaise année 2000, ce qui ne permet pas de revenir au niveau de 1999. Cette augmentation globale recouvre en fait des tendances diverses suivant les périodes. L'avant saison (Février-mars) et l'été (juillet août) ont vu la fréquentation du grand public remonter respectivement de 59% et 18% alors que le printemps (avril, mai, juin) est à la baisse de 8% par rapport à l'année précédente.

En fait seul l'été a dépassé le niveau de fréquentation de 1999, cela grâce à un certain retour du public individuel et familial et aussi grâce à une très sensible augmentation des groupes de jeunes en séjour sur les trois dernières années.

Moyennes journalières de fréquentation du grand public en visite guidée

	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	TOTAUX
Nombre de jours ouverts	8	8	26	12	9	31	31	125
Nombre de visiteurs	271	115	718	270	189	1319	1812	4694
Moyenne par jour 2001	34	14	28	23	21	43	59	50,2
Moyenne par jour 2000	20	20	31	24	26	37	57	48,6
(Moyenne par jour 1999)	(37)	(18)	(36)	(48)	(31)	(49)	(61)	59,9

La poursuite de la baisse de fréquentation au printemps est inquiétante puisqu'elle a commencée en 1998 et qu'elle va à l'inverse de la tendance générale de la fréquentation touristique à cette période. On remarquera qu'une enquête par questionnaires réalisée en 1998 montrait la satisfaction du public, au printemps comme en été. Il faut donc envisager une baisse de la satisfaction du public après 1998 ou bien que le public, même satisfait, ne revient pas visiter la réserve. Cette désaffection du public pourrait donc avoir plusieurs causes possibles :

- Communication inefficace sur le public venant en Week-end au printemps.
- Usure du produit auprès du public local.
- Perte de clients habituels du fait de stationnements d'oiseaux médiocres lors des printemps, 1999 et 2000.
- Perte de clients habituels du fait de la diminution du nombre d'animateurs à poste dans les observatoires depuis le printemps 2000.
- Perte de clients du fait des jours d'ouvertures différents en 2000 et 2001 (fermé le samedi).

Globalement, il apparaît que le nombre de visiteurs grand public de la réserve plafonne depuis 1997. Il est vraisemblable que nous ayons atteint un palier, et qu'il nous faut accomplir un saut qualitatif pour le franchir, tant en terme de contenu du produit qu'en terme de communication. Le Centre Nature de la réserve est un des outils qui doit nous y aider. Toutefois, son ouverture plusieurs fois retardée jusqu'à fin juin 2001 n'a pas permis de mettre en place de politiques de communication et de promotion efficaces à ce propos. Il ne faut pas non plus commettre l'erreur de croire que ce Centre Nature est à lui seul suffisant pour attirer des visiteurs à la Réserve Naturelle ; l'attrait principal de la visite reste le site et cette nouvelle infrastructure n'est qu'un outil pour le mettre en valeur.

■ LES BALADES NATURES

Elles permettent d'exploiter l'ensemble du territoire de la réserve naturelle en sortant des portions les plus aménagées, et d'aborder des thèmes plus variés de façon plus approfondie que les visites guidées.

Leur durée a été réduite de 3h00 à 2h30. Hors été, les horaires ont été modifiés pour être plus accessibles (9h30 au lieu de 9h00). Les tarifs sont abaissés à 40F et 25F (au lieu de 50F et 25F) de façon à appliquer une politique tarifaire régionale de Bretagne Vivante.

Rappel du bilan des balades nature dans la réserve naturelle de Séné en 2001

	Septembre à décembre 2000	Janvier à mars 2001	Avril à juin 2001	Juillet et août 2001	TOTAL Des participants
Balades Nature	11/1* (0)	25/3* (7)	54/6* (21)	99/13* (93)	189/23* (121)

*Nombre de participants/nombre de balades effectuées

12 balades ont été programmées sur quelques Week-end en septembre et entre début février et fin juin. 10 ont effectivement eu lieu, les deux autres étant annulées pour cause météo. Les six thèmes proposés sont les suivants : balade naturaliste, écoute nocturne, passereaux des haies et des marais, la vie nocturne dans les marais, les migrations, prairies humides et mares. La fréquentation est nettement remontée par rapport à l'année précédente. Une présentation différente de ce programme et un bon relais par la presse semble les causes principales de ce relatif succès.

En juillet et août deux balades sont prévues chaque semaine (mardi et jeudi), aucun thème particulier n'est prévu, toutes sont des balades naturalistes. Sur les 18 balades programmées en été, 13 ont été effectuées. Le nombre de balade effectuées n'augmente pas cette année mais le remplissage de chaque sortie s'il est légèrement meilleur que l'année précédente, reste nettement moins bon que le reste de l'année. on peut remarquer un meilleur remplissage le jeudi que le mardi (tableau ci-dessous).

Bilan été 2001 des balades nature dans la réserve naturelle de Séné

	Mardi matin	Jeudi soir	Nombre total de visiteur
Balades programmées	9	9	
Balades effectuées	6	8	
Nombre total de visiteurs	37	62	99

■ LES EXPOSITIONS

Un travail considérable a été accompli fin 2000 et début 2001 pour produire deux expositions à mettre en place dans le centre nature.

- Une exposition permanente : « Marais de Séné : aéroport international »

Il s'agit d'une exposition de 24 panneaux quadrichromie collés sur des silhouettes de spatules attachées trois par trois. Elle explique les fluctuations des stationnements d'oiseaux dans la réserve à différentes échelles de temps ainsi que les destinations des oiseaux quand ils ne sont pas à la réserve.

- Une exposition temporaire : « les grands prédateurs »

Elle est issue d'un concours international de photo nature organisé avec le partenariat du crédit agricole du Morbihan. Les meilleurs diapos ont été sélectionnées le 8 mars par un jury de sept personnes, et des tirages ont été encadrés et exposés ; le même jury a désigné le gagnant Erwan Balança pour une photo de busard des roseaux, il a touché un prix de 3000F.

■ À DESTINATION DES SCOLAIRES ET ÉTUDIANTS DANS LA RÉSERVE NATURELLE

Les groupes scolaires ont été accueillis selon deux formules :

- une classe encadrée par deux animateurs
- deux classes encadrées par deux animateurs. 2 groupes avec les animateurs et 1 groupe en autonomie, ceci afin de pouvoir constituer des petits groupes d'observation (un groupe est les 2/3 tiers du temps avec un animateur).

Enfin, pour la saison 2000 – 2001 les tarifs ont été simplifiés selon le barème suivant :

	1 animateur	2 animateurs
½ journée	550 F	1000 F
1 journée	1000 F	2000 F

Bilan 2000-2001 des animations à destination des scolaires et étudiants dans la Réserve Naturelle.

	Périodes			Totaux
	Septembre à décembre 2000	Janvier à mars 2001	Avril à juin 2001	
Nombre de classes*	4	15	40	59
Nombre d'élèves*	192	355	964	1542 (1337)
Nombre de ½ journée	10	22	41	73 (61)

* : Une classe venue deux fois dans une même période n'est comptée qu'une fois. Par contre, si cette classe est venue dans deux périodes différentes, elle sera comptée deux fois. Idem pour le nombre d'élève.

La saison des animations scolaires reste très concentrée sur le printemps même si un étalement des animations est amorcé. Les écoles et collèges regroupent la majorité des scolaires accueillis sur la réserve. La quantité de classes accueillies est en augmentation mais la plupart des animations ont pour thème le rôle de la réserve et ses moyens ou encore la migration et la reproduction des oiseaux.

Les thèmes d'animations ont du mal à se diversifier mais l'ouverture du Centre Nature permettra d'en aborder de nouveaux tels que la lecture de paysage, mais aussi de faire quelques observations de matériels vivant dans la salle de classe.

De plus, avec l'aide de quelques enseignants une nouvelle réflexion a commencé afin d'adapter les thèmes d'animation aux nouveaux programmes scolaires.

Jusqu'au mois de juin dernier, l'animation s'appuyait en partie sur les panneaux disposés dans les observatoires, ainsi que sur des fiches de travail fournies aux enseignants avant la visite. Dorénavant, l'animation s'appuiera aussi sur le Centre Nature

Grâce aux fonds collectés (lors de la vente d'un C.D.) après la marée noire de l'Erika et à l'appui de l'Éducation Nationale, les écoles du pays de Vannes ont pu bénéficier de tarifs spéciaux (-50%) dans un projet intitulé : « Projet Golfe ». A l'issue de cette action les classes participantes ont exposé leurs textes, dessins, sculptures...lors de la semaine du Golfe au mois de mai 2001 à Vannes ainsi qu'à Séné.

L'équipe d'animation de la Réserve a participé à l'encadrement d'un atelier scientifique avec le collège J.Y. Cousteau de Séné. Le thème retenu est les oiseaux d'eau migrateurs. Dans cet atelier l'équipe de la Réserve intervient à la fois en animation directe auprès des enfants et comme ressource d'informations scientifiques et naturalistes auprès des enseignants.

Enfin, pour la quatrième année, les étudiants de l'Université de Bretagne Sud ont réalisé des travaux pratiques sur le terrain (relevés de végétation sur les prés-salés et observation d'oiseaux). Puis ils ont exploité et interprété les résultats en travaux dirigés sous la direction du personnel de la réserve. Les étudiants ont ainsi pu, à partir d'un exemple concret (la spartine d'Angleterre), comprendre les liens entre recherche théorique (spéciation), recherche appliquée (concurrence et dynamique de l'espèce dans les prés-salés) et gestion de l'environnement (intervention ou non, ?).

■ **ACTIONS PÉDAGOGIQUES HORS DE LA RÉSERVE NATURELLE**

Les Animations scolaires

Bilan 2000 - 2001 des animations scolaires hors de la réserve naturelle

	Septembre à décembre 2000	Janvier à mars 2001	Avril à juin 2001	Totaux
Nombre de classes*	8	10	13	31
Nombre d'élèves*	171	232	292	695 (843)
Nombre de ½ journée	9	11	36	56 (42)

* : Une classe rencontrée deux fois dans une même période n'est comptée qu'une fois. Par contre, si cette classe est rencontrée dans deux périodes différentes, elle sera comptée deux fois. Idem pour le nombre d'élève.

Pour les scolaires il peut s'agir d'animations sur le terrain (l'île d'Arz, Banastère, Penvins, Pen en toul, Meucon) à proximité ou non de l'école, ou plus rarement, d'intervention en classe. Une partie de ces animations hors de la Réserve ont eu lieu dans le cadre du « projet Golfe » porté par l'inspection académique.

Le public touché est beaucoup moins nombreux que sur la réserve, mais ces animations représentent une part importante du volume de travail des animateurs permanents. Ces animations jouent aussi un rôle essentiel pour faire

connaître la réserve dans la région et pour l'intégrer dans le tissu socio-économique local. Les interventions dans les centres d'hébergement sont en augmentation (34 demi-journées pour le seul centre Marie Le Franc de Banastère).

En plus des interventions comptabilisés dans le tableau ci-dessus, il faut rajouter les enfants qui ont été touchés lors d'événements exceptionnels où nos animateurs étaient présents :

- Plus d'un millier d'enfants ont participé à « la journée des enfants » lors de la semaine du Golfe à Vannes.
- 300 enfants ont participé aux trois journées en bateau dans le cadre du « Projet Golfe ».

Les Animations grand public

Bilan 2001 de l'animation grand public hors de la réserve naturelle

	Septembre à décembre 2000	Janvier à mars 2001	Avril à juin 2001	Juillet et août 2001	TOTAL 2001 (total 2000)
Balades Nature	31/2* (28)	46/3 (19)	23/2 (32)	361/36 (269)	461/43 (348)
Autres groupes	0/0 (25/1)	40/4 (0/0)	75/4 (15/1)	0/0 (0/0)	115/8 (40/2)
Soirées projection	15/1 (0/0)	15/1 (15/1)	0 (0/0)	50/1 (450/15)	80/3 (465/16)
TOTAL 2001 (Total 2000)	46/3 (53)	101/8 (34)	98/6 (37)	390/33 (519)	656/54 (853)

*Nombre de participants/nombre de demi-journées d'animation effectuées

Elles se répartissent essentiellement en trois types : Des balades natures à destination du grand public organisées avec l'aide de partenaires (offices de tourisme) ou non (Pen en Toul), les soirées projections-conférences également à destination du grand public.

Le public touché est beaucoup moins nombreux que sur la réserve, mais ces animations représentent une part importante du volume de travail des animateurs permanents. Ces animations jouent aussi un rôle essentiel pour faire connaître la réserve dans la région et pour l'intégrer dans le tissu socio-économique local.

Cette année, la principale nouveauté réside dans une relance vigoureuse des soirées projection avec un montage diapo complètement nouveau sur les oiseaux marins.

Les balades natures connaissent des fortunes diverses suivant les sites : en hausse à Damgan et à Pen en Toul et en baisse à Arzon. Les balades natures à l'île d'Arz ont connu plus de succès cette année mais n'ont pas encore atteint un niveau de fréquentation satisfaisant.

Des expositions

Une exposition expliquant et montrant, d'une part l'impact de la marée noire de l'Erika sur les oiseaux de mer et, d'autre part, la chaîne de soin des oiseaux mazoutés a été conçue et réalisée par l'équipe d'animation de la réserve en 2000. Cette exposition modifiée et complétée a été mise en place tout le mois de mai à la maison de la nature à Vannes. Elle y a été vue par 507 visiteurs dont 213 scolaires (9 classes).

■ DIVERS

Les formations

L'équipe d'animation de la réserve a encadré trois stages de formation d'animateur de cinq jours chacun (deux stages B.A.P.A.A.T. et un stage Technicien Activité Nautiques). Ces stages se déroulant autour du Golfe du Morbihan, les stagiaires ont donc tous visité la réserve. Nous avons également encadré un stage formation continue sur les limicoles d'une durée de 3,5 jours pour des techniciens en gestion des milieux naturels de l'Arche de la nature de la Communauté urbaine du Mans. Deux petits groupes d'instituteurs sont venus visiter la réserve au printemps dans le cadre d'activités organisées par la Direction Diocésaine de l'Enseignement Libre. Ils ont étudié respectivement deux thèmes : les migrations et les prairies.

Une nouveauté importante cette année réside dans l'ouverture d'un cours d'ornithologie à l'Université Tous Ages de Vannes soient 6 interventions d'une demi-heure.

Ce travail dans le domaine de la formation pour adulte touche peu de personnes (**87 participants**), mais il s'agit d'un public très intéressant puisqu'il diffusera à son tour la connaissance reçue. Cela représente en outre une charge de travail importante pour les animateurs de **41 demi-journées d'animation**.

Le Club nature

Il est encadré par les animateurs de la Réserve et rassemble 2 groupes d'environ 12 enfants de 9 à 13 ans. Ils suivent des activités de découverte de la nature basées sur le jeu tous les mercredis de 13h30 à 16h00 pendant les périodes scolaires. Deux séances se sont déroulées dans la Réserve Naturelle afin de planter une haie mais aussi deux autres séances afin d'y découvrir les oiseaux. Le Club Nature a fait l'objet d'un rapport d'activité particulier.

Évaluation de l'accueil

Du 1^{er} septembre 2000 au 31 août 2001, l'équipe de la réserve est donc intervenue auprès de **7055 personnes sur la réserve naturelle** et auprès de **1351 personnes hors réserve naturelle**. Ces chiffres représentent dans l'absolu une légère augmentation (5%). Toutefois, au vu de la forte baisse de l'année précédente, ces résultats ne sauraient être satisfaisants.

Pour le grand public la baisse continue de fréquentation au printemps doit être considérée comme un signal d'alarme, cette baisse intervenant alors que des efforts particuliers de communication ont été effectués vers la presse régionale.

Pour le public scolaire on remarquera que la Réserve Naturelle touche maintenant des niveaux et des âges très variés, mais que les lycées restent très peu représentés. Le handicap du coût reste important pour beaucoup d'établissements, surtout avec le rappel récent de la règle de gratuité dans l'enseignement public. A ce propos on rappellera utilement que le coût du transport intervient au moins autant dans les frais pour un établissement scolaire que les coûts d'intervention pédagogiques proprement dits.

Il n'en reste pas moins que cette stagnation de la fréquentation de la réserve par les différents publics est un argument pour réorganiser l'accueil des visiteurs et la promotion de la réserve. Cette réorganisation est justement en cours, ainsi depuis 2000, horaires d'ouvertures, nombres d'animateurs à disposition, tarifs, ont été modifiés pour le grand public ou les scolaires. Mais le contenu des animations a lui par contre peu évolué en 2000 et 2001. L'ouverture du centre nature et la mise en œuvre du plan d'interprétation devrait par contre modifier fortement ce contenu dès 2002 ainsi que dans les années à venir, pour le plus grand bénéfice, on peut l'espérer, du public et de la fréquentation de la réserve. Cette dernière n'évoluera vraiment que si l'on parvient à toucher les différents publics par une communication efficace.

Les effectifs évoqués jusqu'ici dans ce rapport, ne tiennent compte que des visiteurs ayant suivi l'une des formules d'animation proposées. Concernant les scolaires et les groupes ils bénéficient tous obligatoirement des prestations des animateurs de la réserve. Par contre, tout au long de l'année, le public individuel et familial accède aux observatoires des chemins de Falguérec en dehors des horaires et périodes de visite. Il en est de même pour les chemins de Brouel dont l'accès est libre en permanence. La fréquentation du site excède donc largement les **7055 visiteurs** dénombrés, mais nous n'en avons pas d'estimation et c'est dommage. Il est en effet utile de mieux connaître les flux de visiteurs et leur évolution afin de pouvoir mieux les gérer. La mise en place à l'avenir de systèmes de type « écomètre » apparaît comme la solution la plus fiable, elle est surtout assez économique en personnel.

INFORMATION - COMMUNICATION

Édition de documents

Le dépliant de la Réserve Naturelle des Marais de Séné a été complètement refondu sur un format plus petit (1/3 de A4) avec les modifications nécessaires (jours et horaires de visites) et édité à 50 000 exemplaires. Il a été diffusé en direct auprès des offices de tourisme du Morbihan, ainsi que dans les campings et hôtels par les soins d'une société privée.

Une affiche de promotion de la Réserve Naturelle des Marais de Séné a été éditée et diffusée à 360 exemplaires au début de l'été.

Une plaquette quadrichromie a remplacé le catalogue d'animations scolaires. Pour la première fois, ce document a été diffusé par l'inspection académique dans toutes les écoles, collèges et lycées du département. Réalisé en janvier, cet envoi devra désormais se faire en début d'année scolaire suivi d'un second en janvier.

Deux programmes (1^{er} et 2^{ème} trimestre) de balades nature de la Réserve Naturelle des Marais de Séné ont fait l'objet de tirages à une centaine d'exemplaire.

Un dépliant d'information (format A4 plié en deux) intitulé « balade nature été 2001 » a été imprimé à 500 exemplaires. Il présente toutes les balades natures organisées par l'équipe de la réserve en juillet et août entre Erdevén et Muzillac en passant par Pen en Toul et Séné.

Des affichettes (format A5) ainsi que des affiches (format A3) spécifiques aux balades natures de l'île d'Arz et de Pen en Toul ont également été diffusées.

Relations avec les médias

Comme d'habitude, la réserve naturelle a figuré régulièrement dans la presse locale et dans les radios locales. L'effort a été plus particulièrement marqué cette année et nous avons parfois dépassé le rythme d'un article tous les quinze jours. C'est notamment pas moins d'une quinzaine de communiqués de presse qui ont été diffusés cette année.

L'un de ces communiqués a provoqué le déplacement de FR3 en février sur la réserve. TF1 a également tourné un petit film d'une minute (série « tant qu'il y aura des hommes ») qui a été diffusé deux fois à heure de grande écoute.

Signalons toutefois que le centre nature de la Réserve Naturelle n'a pas encore fait l'objet d'une inauguration officielle.

Autres types d'actions

Le nombre élevé de stagiaires et d'animateurs bénévoles qui interviennent sur la réserve constitue aussi un réseau de personnes bien formées à la pratique naturaliste et aptes à assurer par le bouche à oreille une excellente promotion et information sur la réserve naturelle.

RÉSERVE NATURELLE DE SAINT NICOLAS DES GLÉNAN (29)

Statut de protection : réserve naturelle (JO 2 mai 1974) ; réserve d'association créée le 18 avril 1974 ; site classé ; un périmètre de protection (1997) englobe la délimitation actuelle ainsi que trois îlots alentours.

Commune : Fouesnant

Propriété : Conseil Général sous convention de gestion signée le 31 janvier 1986 ; îlots = privés

Intérêt patrimonial :

Habitats/flore : dune fixée ; *Omphalodes littoralis*, *Isoetes histrix*; *Narcissus triandrus subsp. capax*

Conservateur bénévole : Fred Bioret

Garde-animatrice commissionnée : Nathalie Delliou

Animatrice : Brigitte Carnot (remplacement occasionnel de Nathalie Delliou)

Aidés de : Pascal Malejacq, employé de la commune de Fouesnant ; Christian Guevel, Conseil général du Finistère ; Charles et Éliane Le Roux, Janine et Jean-Pierre Bénéat, Marie-Ange Raher, Patrick Hamon, Pierre Monfort: adhérents de Bretagne Vivante SEPNEB ; Jean-Pierre Castric, Jean-Michel Castric, Jean Castric et sa famille ;

Suivi Scientifiques : Fred Bioret, UBO / Bretagne Vivante-SEPNEB, Sylvie Magnanon et Daniel Malengreau, Conservatoire botanique national de Brest, Max Jonin, UBO, Bernard Hallégouet, UBO, Florence Poncet, CEDRE (suivis marée noire Erika) ;

Stagiaires : Yvon Le Dez (BTA), Guénolé Rannou (BTS Gestion Protection de la Nature), Natacha Vivier (DESS Environnement) ;

Animateurs été bénévoles (Glénan et pointe de Trévignon) : Stéphane Puloc'h et Kristen Wagnann.

SUIVIS NATURALISTES

Îlots du Veau et de la Tombe

Un suivi a été réalisé cette année au niveau des transects permanents mis en place en avril 1999 (aucun relevé n'avait pu être effectué en 2000 pour cause de mauvais temps) ; les populations de narcisses ont été comptées sur les deux îlots.

la Tombe : 398

le Veau : 50

Il semble qu'au cours des tempêtes hivernales, l'eau soit passée par dessus ces îlots, emportant une partie des protections contre les goélands. Nous avons dû les renforcer cette année.

Suivi naturaliste et recherche

Les premiers narcisses en fleurs ont été observés vers le 15 mars 2001. La floraison s'est étalée à cause du refroidissement d'avril qui a freiné le développement des narcisses.

Un suivi a été réalisé au niveau de la ligne permanente mise en place en avril 1999.

Autres données naturalistes

Nidification du gravelot à collier interrompu (*Charadrius alexandrinus*) : 7 couples se sont installés sur l'île de Saint Nicolas. La mise en place du platelage évite le piétinement des nids; mais, la présence de chiens, de plus en plus nombreux, occasionne un dérangement qui se traduit par un taux relativement faible de réussite des pontes : 6 jeunes à l'envol.

GESTION

Le comité consultatif s'est réuni le 25 octobre 2001 à la préfecture de Quimper pour examiner le compte rendu d'activité annuel, le compte d'exploitation et le budget prévisionnel 2002. Le suivi de la réserve est assuré par des déplacements réguliers sur l'île.

Gestion du périmètre de protection de la réserve naturelle

Les fortes tempêtes d'octobre à mars, ont accéléré le recul de la dune d'environ 6 m, sur les côtes sud et nord de l'île.

■ LES TEMPÊTES HIVERNALES

Sur la dune nord de Saint Nicolas, ne persistent plus que quelques traverses de chemin de fer (protection mise en place dans les années 1975).

L'escalier central de la plage nord, construit en juin 2000, a diminué de moitié. Sur la partie sud-est de l'île, la dune continue aussi à reculer laissant apparaître de plus en plus l'ancienne décharge de l'île. Cela pose des problèmes de sécurité, de nombreux objets tranchants tombent et sont recouverts de sable sur la plage.

L'équipe de la réserve naturelle et la mairie de Fouesnant ont passé de nombreuses heures à nettoyer le verre sur la plage sud et sur le sillon de Bananec.

■ TRAVAUX DE PROTECTION DU MASSIF DUNAIRE

Plusieurs sorties ont été faites avec Christian Guevel (Conseil général du Finistère) à cette occasion. La mise en place d'un cheminement sur le platelage bois s'est poursuivie sur la partie nord de Saint Nicolas.

Une visite de terrain a été réalisée avec Bernard Hallégouet, géomorphologue de l'UBO le 21 février.

■ GESTION DES FRICHES

Le gyrobroyeur a été passé sur les zones enfrichées une première fois à la mi-avril et au mois de juin par Pascal Malejacq et Nathalie Delliou.

Les endroits inaccessibles au tracteur ont été nettoyés à l'aide d'une débroussailleuse manuelle. Le maceron demeure la plante dominante.

À la pointe ouest de l'île, les deux fours à goémon ont été nettoyés.

Une nouvelle construction illégale a été réalisée sur le périmètre de protection de la Réserve: il s'agit d'un cabanon de bois abritant la SNSM et la Société des Vedette de l'Odé (location de Kayak). Ces faits ajoutés à d'autres montrent que le nouveau contexte, lié au périmètre de protection créé autour de la réserve naturelle, n'a pas, au fond, modifié certaines pratiques. Cette construction a été démontée à la fin septembre.

■ SUIVI DE L'IMPACT DE LA MARÉE NOIRE DE L'ERIKÀ SUR LA FLORE ET LA VÉGÉTATION LITTORALES

Compte-rendu de la visite à Saint-Nicolas des Glénan le 31 août 2001 – Étaient présents Nathalie Delliou, Frédéric Tintillier (botaniste, Cedre), Florence Poncet (chef de projet des suivis - Cedre).

Contexte : Le Conservatoire Botanique avait sollicité le Ministère de l'Environnement pour le financement d'un projet de suivi de l'impact de la marée noire sur la flore et la végétation littorales. Au printemps et en été 2000, dans l'attente du démarrage du projet, d'autres financements ont permis d'établir un réseau d'observation d'une centaine de stations dont celles des Glénan, mises en place par Sylvie Magnanon (conservatoire botanique de Brest) qui avait également défini le protocole de suivi à appliquer. Le programme n'ayant toujours pas reçu d'accord en juillet 2001, le Conservatoire botanique décidait de s'en désengager. Le Cèdre a alors financé sur ses fonds propres une campagne globale d'inventaire des stations en juillet-août 2001. C'est dans ce cadre qu'a été organisée la visite de ce jour. Le projet accepté par le Ministère va redémarrer, porté par le Cèdre, le Conservatoire botanique restant partenaire.

Nature des suivis :

6 placettes sont suivies ; il s'agit de trois rochers de la zone des embruns colonisés par des lichens variés, de deux fissures à criste et armeria et d'un secteur de pelouse aérohaline.

Les relevés phytosociologiques ne semblent pas pertinents pour rendre compte de l'évolution des rochers souillés, les photos réalisées régulièrement sont beaucoup plus efficaces. La végétation des fissures est cartographiée, le relevé phytosociologique dans la pelouse aérohaline est refait, il nécessitera une validation des repères avec Sylvie Magnanon.

La présence régulière de Nathalie Delliou sur l'île permet de disposer de photographies prises régulièrement, et permettent de visualiser des évolutions des lichens et des taches de pétrole. Il est donc envisagé de proposer de prolonger et de définir cette collaboration avec Bretagne vivante dès que le projet obtiendra l'accord du Ministère.

Gestion de la réserve naturelle

Sur la réserve naturelle, pendant la période de floraison de narcisses, les plants de maceron ont été étiés manuellement.

La clôture réalisée l'an dernier est beaucoup plus esthétique en période de floraison des narcisses, mais reste dissuasive. Il manque actuellement quelques petits panneaux pour informer le public.

Après discussion avec les botanistes qui suivent la Réserve, il apparaît que l'état de la végétation justifierait en théorie une fauche plutôt qu'un gyrobroyage afin d'exporter la matière organique coupée. Un problème technique reste lié à la nature du terrain. Une recherche sera effectuée concernant les différents outils disponible sur le marché.

Équipement

■ LE BATEAU

Il est basé à Trévignon-Trégunc, port le plus proche de l'archipel sur un mouillage d'avril à octobre. Ensuite, il est mis au chantier du Minaouet, avec mise à l'eau selon les besoins.

Cette année, le bateau a encore montré des faiblesses inquiétantes au niveau de la coque (fissure liée à une mal façon). En septembre, la coque a été renvoyée à l'usine pour une expertise dont nous attendons les résultats.

Pour la quatrième année consécutive, la réserve naturelle a obtenu un contingent d'essence détaxée, mais elle n'en bénéficie toujours pas pour des raisons d'approvisionnement local : la station la plus proche est à Locudy.

ACCUEIL - ANIMATION - PEDAGOGIE

Animations grand public :

La sortie annuelle a eu lieu le dimanche 1^{er} avril. Comme convenu au dernier comité consultatif, un passage a été réalisé à Beg Meil. Nous avons réalisé des sorties les dimanches et mercredis des vacances de Pâques. Lucienne Moizan, animatrice nature de la commune de Fouesnant a assuré les mardis, mais les mauvaises conditions météorologiques ont perturbé le programme mis en place.

Comme tous les ans pendant les mois de juillet et août, trois sorties ont été proposées : le mardi par l'Office du Tourisme de Fouesnant, le mercredi et le vendredi par Bretagne Vivante SEPNEB.

Pour l'été, nous avons guidé sur le périmètre de la réserve 152 personnes pour 15 sorties réalisées (17 programmées : 2 annulées pour raison météo). 340 personnes ont visité l'île par l'office du tourisme de Fouesnant.

Animations scolaires

Au printemps nous avons programmé, en période de floraison des narcisses, 5 sorties avec des classes de la Communauté de communes de Concarneau-Cornouaille. En raison des mauvaises conditions météorologiques, seule une sortie a été réalisée.

Plus tard dans le printemps, en mai et juin, nous avons travaillé avec 8 classes sur des thématiques très variées : qu'est ce qu'une Réserve Naturelle ? la botanique, les dunes, les oiseaux marins, l'estran. À la demande d'enseignants, nous avons réalisé une concertation pédagogique sur tous les thèmes pédagogiques liés à l'archipel.

Le Centre nautique des Glénan désire travailler en partenariat avec la Réserve Naturelle pour l'animation des scolaires qu'il accueille.

DIVERS

Police de la nature et surveillance

Aucune infraction n'a été relevée cette année, que ce soit par Nathalie Delliou ou par les agents de l'ONCFS.

Le séminaire

Le séminaire " Bilan de 15 années de gestion de la réserve naturelle de Saint-Nicolas des Glénan " a été organisé le 30 et 31 mars, à Fouesnant et sur Saint-Nicolas. Il a rassemblé une trentaine de personnes. Les actes seront publiés dans la revue Penn ar Bed.

■ SYNTHÈSE DU DÉBAT

La réserve naturelle de Saint Nicolas des Glénan ayant été classée essentiellement pour la conservation de la rare station botanique du narcisse des Glénan, l'objectif est atteint et le constat est unanime de l'efficacité de la gestion mise en œuvre depuis 1984. Cela étant dit, il est clair qu'à l'échelle d'une surface de 1,5 hectares, les enjeux en terme de patrimoine sont restreints et la création en 1997 d'un périmètre de protection (14 ha) montre bien la volonté des partenaires d'appréhender l'espace et les problèmes éventuels à une échelle plus pertinente.

■ À PROPOS DE LA CLÔTURE

Les participants du séminaire ont longuement débattu au sujet de la clôture. Si à partir de 1974, elle a protégé le narcisse de la cueillette et du piétinement, elle a aussi favorisé un embroussaillage néfaste. Par ailleurs, de façon peu contestable, l'image d'une clôture de lattes de châtaignier fermant un espace dunaire de 1,5 ha était peu esthétique. Aujourd'hui, les trois fils sur poteaux bois apportent légèreté et transparence qui améliorent l'image.

Cependant, s'il reste confortable pour le gestionnaire de maîtriser fréquentation et cueillette éventuelle par un tel équipement, sa conservation durable ne peut être un objectif pour une réserve naturelle et, sans qu'il y ait urgence, il est souhaitable d'étudier des alternatives : clôture provisoire et surveillance renforcée, par exemple, en période de floraison.

■ FRÉQUENTATION ET ÉVOLUTION DE LA DUNE GRISE

La mise en place d'un platelage en bois sur le tour de l'île a entraîné une très nette restauration de la dune grise en canalisant les circulations des visiteurs. Ce résultat très intéressant doit cependant être suivi dans le souci du contrôle de l'évolution des milieux. Il convient d'éviter une trop grande fermeture de la couverture végétale et de maintenir une diversité spécifique. Ainsi, l'*Omphalodes littoralis* pourrait souffrir d'un manque de piétinement... ! Il est rappelé que l'avantage du platelage et des ganivelles de protection des dunes est leur réversibilité, leur adaptation dans le moment aux besoins de gestion (retrait, déplacement...). La nécessité d'un suivi attentif de l'évolution des milieux est donc une priorité confirmée sur l'ensemble de Saint Nicolas (périmètre de protection).

■ NARCISSE ET BROUSSAILLE

Au nord du bâtiment du CIP, une station de narcisse se présente dans un contexte de broussailles, sans aucune protection. Son suivi et son évolution doivent retenir l'attention du gestionnaire.

■ VERS UNE CHARTE DE QUALITÉ SUR L'ÎLE SAINT NICOLAS

La création du périmètre de protection sur l'ensemble de la zone non construite de Saint-Nicolas n'a pas, à ce jour, entraîné une cohérence de gestion à cette échelle. Un débroussaillage est fait régulièrement, l'essentiel des déchets accumulés a été retiré, une bonne gestion des ganivelles permet de gérer l'espace dunaire, et, dans le cadre d'un dossier LIFE, déchets produits et eaux usées sont renvoyées sur le continent par barge spéciale. Cependant, nombre d'interventions et d'usages de l'espace ne sont pas vus en concertation, dans une appréhension de gestion globale. Il reste beaucoup à faire pour redonner une image de qualité à l'île Saint Nicolas.

Le périmètre de protection de la RN, créé en 1997, oblige à considérer l'ensemble de l'île dans une gestion type réserve naturelle.

Dans le contexte du grand nombre d'usagers (commune, Bretagne Vivante - SEPNEB, CIP, particuliers, Conseil général, pêcheurs...) il apparaît possible de les réunir dans la perspective d'un accord sur une charte de qualité pour laquelle chacun s'engage sur les objectifs communs de gestion discutés et acceptés.

La commune de Fouesnant semble être le pilote légitime d'un tel projet.

■ ÉROSION MARINE

Le contexte actuel d'élévation régulière du niveau marin, de force grandissante des tempêtes et de leur fréquence ajouté à une modification de la direction des vents dominants, rendent illusoire de lutter contre l'érosion marine. Il convient donc de s'adapter.

La situation actuelle qui fait, chaque année, adapter les ganivelles aux conditions littorales est ainsi à maintenir. Les déchets apparaissant en front de dune au sud-est de l'île doivent être purgés régulièrement et la prudence demande à ce qu'un périmètre de sécurité soit matérialisé.

■ VERS UNE MAISON DE SITE

L'unanimité se fait autour du projet de reconquête du centre de l'île : nettoyage, retrait de la clôture, restauration de la dune, restauration de l'ancienne ferme dans son architecture d'origine et son aménagement en centre d'interprétation de l'archipel.

Du 15 juin au 15 septembre, Natacha Vivier a effectué son stage de DES "Sciences de l'Environnement" option "Développement Durable et Gestion de l'Environnement" de la Fondation Universitaire Luxembourgeoise (Arlon, Belgique). Son rapport "Vers une charte de qualité en matière d'environnement", recense les différents acteurs et fait le point sur l'ensemble des problèmes environnementaux sur l'île Saint-Nicolas, propose des fiches-actions visant à améliorer la situation. L'objectif final serait de proposer une "charte de qualité" que les différents acteurs s'engageraient à suivre.

INFORMATION - COMMUNICATION

Les Publications

La ré-édition du dépliant de présentation de la réserve naturelle (série éditée par RNF/MATE) est en cours, ainsi que les actes du séminaire " Bilan de 15 ans de gestion de la réserve naturelle de Saint-Nicolas ".

PROJETS 2002

Station de baguage

Une sortie a été organisée sur l'ensemble de l'archipel avec Bruno Bargain, Arnaud Le Nevé Maïwenn Magnier, Charles et Éliane Le Roux, et Nathalie Delliou pour évaluer l'intérêt ornithologique de l'archipel.

Il apparaît qu'il serait intéressant de mettre en place une station de baguage sur l'archipel, et plus particulièrement sur l'île du Loch car depuis plusieurs années, nous nous interrogeons sur la route que prennent les passereaux paludicoles lorsqu'ils quittent la baie d'Audierne pour se rendre sur les zones d'hivernage. Les contrôles semblent indiquer qu'ils traversent directement le golfe de Gascogne pour atteindre les côtes de la péninsule ibérique. Les seules terres survolées par les oiseaux seraient alors celles de l'archipel des Glénan. Pour vérifier cette hypothèse, nous envisagerions donc de faire des captures de ces passereaux début septembre sur l'île du Loch, qui semble la plus favorable pour accueillir des fauvelles aquatiques en halte migratoire du fait de la présence de la lagune et des haies de tamaris.

Nous mettrions à profit ce séjour pour d'autres renseignements et faire des recensements : importance de l'archipel pour la migration postnuptiale des passereaux, importance de la lagune du Loch comme escale migratoire pour les limicoles.

Nous envisagerions également de faire des captures nocturnes au filet sur les îlots les plus propices (Giautec, Brilimec) pour vérifier la présence de l'océanite tempête dans l'archipel à cette époque. Cela prouverait l'existence de prospecteurs. Il serait alors envisageable de gérer ces îlots pour une future reproduction de cette espèce (éradication des rats,...).

La mise en place de cette station de baguage est envisagée en septembre 2002.

DIVERS

Programme « lito »

L'équipe de la réserve a fourni une aide logistique (bateau et un plongeur) à une opération de suivi sur les herbiers de zoostères, opération menée par l'équipe de Christian Hily, UBO à Brest.

RÉSERVE NATURELLE DU VENEC (29)

Statut de protection : Réserve Naturelle (décret n° 93-208 du 9 février 1993)

Commune : Brennilis

Propriété : État (40,8614 ha), privée (6,9186 ha)

Intérêt patrimonial :

Habitats/flore : tourbière haute active - tourbière bombée - tourbière ombrogène, tourbière de transition et tremblants, bas-marais acide (lagg), communauté à linaigrette et *Sphagnum cuspidatum*, dépression sur substrat tourbeux, ensemble remarquable de sphaignes

Faune : loutre (de passage), hibou des marais, crapaud accoucheur, triton palmé, argyronète, oiseaux d'eau en stationnement sur l'anse en eau libre à l'ouest, castors

Conservateur bénévole : François de Beaulieu

Personnel permanent : Emmanuel Holder, Boris Prouff

Animateur d'été : Stéphane Wiza

Collaborateurs bénévoles : Bernard Clément, José Durfort, Emmanuel Marsala, Philippe Pénicaud, Philippe Quéré, les adhérents de Bretagne Vivante SEPNE de la section de Morlaix.

Coordination régionale : Maïwenn Magnier

Cartographie : Emmanuel Quéré

Autres : Agents d'entretien des espaces naturels du Parc Naturel Régional d'Armorique (PNRA), Philippe Fouillet, chargé d'étude

Partenaires : Conseil général du Finistère, PNRA, Ministère d'Aménagement du Territoire et de l'Environnement (MATE), Groupe d'Animation Locale du Centre-Ouest Bretagne (GALCOB), Mairie de Brennilis, SHEMA, Syndicat mixte pour la gestion des cours d'eau du Trégor et du pays de Morlaix.

Remerciements : à la municipalité de Brennilis, aux employés municipaux et à la Poste

INTRODUCTION

Suite au départ de Raymond Lachuer, François de Beaulieu a repris les fonctions de conservateur.

De même, un nouveau responsable de sites, Emmanuel Holder a été recruté le 2 juillet 2001 pour remplacer Danièle Pesquer. Il devra organiser le travail des salariés, veiller à la bonne application des plans de gestion, développer l'éducation à l'environnement, assurer les relations avec les institutions et le suivi administratif des actions, pour les trois réserves des monts d'Arrée, dont la réserve naturelle du Venec.

Ce rapport d'activité est rédigé suivant les opérations définies dans le plan de gestion approuvé en 1998. En outre, il reprend le plan de travail sur 5 ans, comme souhaité par le comité consultatif. Il sera présenté lors du comité consultatif fixé le 25 octobre 2001.

SUIVIS ÉCOLOGIQUES

Suivi de l'évolution de la partie bombée

L'évolution de la partie bombée a été suivie par une stagiaire, Audrey Goarnisson. Au cours de l'été, sur les conseils de Bernard Clément, elle a suivi les variations de niveau d'eau du lac en parallèle des variations de niveau d'eau de la tourbière, dont la partie bombée. Le travail consistait en plus et surtout à étudier les contraintes matérielles liées à la mise en place d'un suivi régulier. Cette étude s'est réalisée grâce à des piquets gradués pour la lecture des niveaux d'eau libre et des piézomètres confectionnés par Audrey Goarnisson sur le modèle exposé dans le document d'Espace Naturel de France "La gestion conservatoire des tourbières de France" pour la lecture des niveaux d'eau contenue. Cette étude a révélé la dépendance de la tourbière aux événements climatiques. Par contre, la relation entre la tourbière et le lac reste encore à démontrer.

→ Le problème du suivi de ces niveaux est la difficulté d'accès au centre de la tourbière et le temps pris par les différents relevés. Si un suivi plus long est souhaité sur la tourbière du Venec et en particulier sur la partie bombée, il faudra songer à des piézomètres automatiques et à un financement spécifique.

Localisation, cartographie et suivi des stations de plantes remarquables

Un suivi des plants de succises des prés (*Succisa pratensis*) a été réalisé sur les talus entourant la RN et sur certaines parcelles de celle-ci. Il apparaît que 2001 est une année particulièrement prolifique pour les succises (plantes attractives pour le damier de la succise, papillon, noté à l'annexe IUI de la directive Habitat). La gestion fine (fauche sélective des talus) mise en place en 2000 par Boris Prouff semble porter ses fruits.

Deux pieds de lycopode inondé sont apparus sur le carré d'étrépage fait en 1996 dans la parcelle 449. Leur développement semble régulier.

Faute de temps et de moyens de repérage précis pour les anciens relevés effectués, la cartographie des plantes remarquables n'a pu être réalisée cette année. Elle est donc reportée à l'année prochaine.

Compléments d'inventaires oiseaux

Bonne nouvelle, un faucon hobereau a été observé chassant au-dessus de la réserve. Son nid pourrait être situé dans une plantation de résineux de la presqu'île. Ce prédateur de libellules est en expansion démographique depuis quelques années dans les monts d'Arrée.

Compléments d'inventaires entomofaune

Par observation directe, la population de symptetrums noirs (*Sympetrum danae*) semble aussi fournie que l'année précédente.

Le suivi des chenilles du damier de la succise (*Euphydryas aurinia*) a été reconduit par Philippe Fouillet et l'équipe de salariés. Neuf colonies ont été localisées sur les talus de ceinture et des parcelles de la RN, le 13/09/01. Un dossier pour le suivi des damiers de la succise de la RN et des sites proches susceptibles d'héberger d'autres populations, a été déposé à la Fondation Nature et Découvertes suite à son appel à projet "Insectes en danger".

Concernant le Damier de la succise, la RN du Venec est candidate pour être retenue parmi les sites prioritaires pour la conservation des papillons. Cet inventaire européen est réalisé par Dutch Butterfly Conservation et British Butterfly Conservation, supporté par Le Centre Européen pour la Conservation de la Nature et coordonné nationalement par P. Dupont (Office Pour l'Insecte et son Environnement (OPIE)).

Enfin, Philippe Fouillet a rédigé en mars 2001, un rapport d'études sur le *Sympetrum danae* et le Damier de la succise, transmis à la DIREN et disponible aux réserves des monts d'Arrée. Cette étude souligne l'importance de la population du symptetrum noir de la réserve. Celle-ci pourrait servir de base à une extension vers d'autres sites proches. Par ailleurs, l'importance des populations d'odonates de la RN est directement liée au maintien d'un niveau d'eau de l'étang de Saint-Michel suffisant pour la reproduction de ces insectes. En ce qui concerne le Damier de la succise, l'étude préconise de poursuivre la gestion fine déjà mise en place à la fin de l'année 2000 : arrêt de la fauche des talus périphériques par l'équipe communale et dégagement des pieds de succise à la débroussailluse. En effet, le Damier semble apprécier particulièrement les feuilles basales des pieds de succise.

→ Le suivi de ces espèces continuera en 2002, en souhaitant obtenir les financements Nature et découvertes et la reconnaissance de la RN dans l'inventaire européen des sites d'importance pour la conservation des papillons.

Compléments d'inventaires flore

Il n'y a pas eu de complément d'inventaires flore cette année.

→ Plusieurs journées seront prévues en 2002 afin de compléter cet inventaire.

Compléments d'inventaires bryophytes et lichens

Aucun suivi de bryophytes et de lichens n'a été réalisé en 2001 par manque de personnel qualifié. Cependant, José Durfort a été contacté pour lui demander une formation des salariés à la détermination des bryophytes de la réserve. Pour les lichens, aucun spécialiste ne semble intéressé par l'étude des thallophytes de la réserve naturelle. La venue de Philippe Zuttere sera mise à profit dès qu'elle sera confirmée.

→ Quand les salariés seront formés ou quand les spécialistes seront trouvés, ces compléments d'inventaires et les suivis qui s'ensuivent pourront être réalisés.

Évolution des habitats

La cartographie des habitats à partir de la photo aérienne de 2000 est en cours et permettra des comparaisons avec celle de 1984. L'équipe pourra définir les modalités de suivi fin lors de la venue de José Durfort sur la réserve pour les relevés des carrés d'étrépage.

Suivi de l'érosion des bords du plan d'eau

Un tour des berges de la réserve va être effectué durant l'hiver 2001/2002 (période des niveaux les plus hauts) pour mettre en place des repères sur la zone jugée la plus sensible à l'érosion (à priori plein ouest). Ce jalonnement permettra de réaliser l'importance de l'érosion des berges au cours des années à venir.

→ L'achat du bateau effectué en 2001 (barque de pêcheur, à rames), facilitera ce suivi.

Suivi des niveaux d'eau du plan d'eau

Les listes de cotes et de niveaux fournis par la SHEMA ont été interprétés par Audrey Goarnisson et vont être mis en rapport avec les niveaux d'eau libre et les niveaux d'eau contenue dans la partie bombée (relevés effectués par Audrey Goarnisson). Cette double lecture permettra d'établir une corrélation entre ces différents chiffres, s'il y a lieu.

Le suivi des niveaux d'eau est coûteux en temps et physiquement éprouvant : le lagg et ses fosses d'exploitation ne sont pas franchissables sans se mouiller. Il faudra donc songer à l'acquisition de piézomètres automatiques pour un suivi régulier et sérieux et plus facile.

Suivi des placettes

Le suivi sera réalisé à l'automne grâce au concours de José Durfort.

Recherches

■ RÉALISATION D'UN FOND DE CARTE ADAPTÉ À LA GESTION

Le travail cartographique réalisé par Gwenaëlle Guerin en 2000 est utilisé par les gestionnaires et sera complété progressivement au fur et à mesure des besoins.

■ SUIVI DE L'ÉVOLUTION À LONG TERME DES ASSOCIATIONS BRYOLOGIQUES

Aucun suivi n'a été réalisé par manque de connaissance de l'équipe salariée ou l'inexistence de spécialistes.

■ CARTOGRAPHIE DES ESPÈCES VÉGÉTALES RARES OU MENACÉES

Ce travail devra être fait : les éléments cartographiés de Bernard Clément datent de 1984, une mise à jour s'impose à l'heure actuelle. Il existe certains éléments (cf. action SEO) qui doivent être complétés.

■ CARTOGRAPHIE ET SUIVI DE LA VÉGÉTATION DES MARES RÉFÉRENCE

Cette opération n'a pas été réalisée cette année.

■ MEILLEURE CONNAISSANCE DES TOURBIÈRES

Les gestionnaires n'ont pas participé cette année à des réunions spécifiques sur les tourbières mais Boris Prouff a assisté à une conférence technique sur la gestion des landes en Angleterre, dont des éléments pourront être utiles pour la gestion des landes périphériques.

GESTION DES HABITATS ET DES ESPÈCES

Étrépage de quelques mètres carrés

Le carré d'étrépage a été réalisé en 2000. Le scirpe cespiteux et les deux espèces de droséras dominent les autres espèces et de l'utriculaire mineure a été notée dans une partie inondée.

Essais de fauche manuelle

Le propriétaire de la parcelle qui contient des succises en nombre va être contacté pour tenter d'obtenir l'autorisation de faucher la végétation autour des succises afin de créer des zones de colonisation par la plante. Cette parcelle n'a pas été fauchée depuis longtemps et la molinie a tendance à étouffer les succises.

Essai d'arrachage des touradons

L'arrachage de touradons de molinie a été effectué en 2000. La recolonisation du carré s'effectue surtout par le jonc bulbeux, aucune espèce menacée n'a été notée cette année.

Fauche des landes et prairies périphériques

Les prairies n'ont pas été fauchées cette année. L'ancien cadastre va être envoyé au cartographe de l'association pour qu'il en fasse un exemplaire à insérer dans le jeu de cartes de la réserve.

Gestion écologique et paysagère périphérique

Conformément à la convention passée avec la mairie de Brennilis, les talus qui jouxtent la réserve n'ont pas été éparés cette année. Les gardes verts du PNRA vont être à nouveau sollicités pour faucher manuellement la végétation des talus épargnant les plantes remarquables et les pieds de succises, notamment. Sur les deux années de pratique de cette gestion fine, le nombre de nids de chenille du damier de la succise est passé de 4 à 9. Cette gestion semble donc appropriée à l'objectif recherché.

→ La zone concernée par la fauche manuelle devrait être étendue le long de la route menant au Roudoudour car les succises s'y plaisent particulièrement. Cette fauche manuelle ne pourrait pas se faire sans l'aide des agents d'entretien des espaces naturels du PNRA.

Rajeunissement de zones sur la partie bombée

Un suivi fin de la sphaigne de Magellan permettra de mettre en évidence l'éventuelle pertinence d'opérations de rajeunissement sur la tourbière bombée.

GESTION

Aménagement du sentier périphérique et d'un point d'observation

Le chemin communal qui, le long du lac, mène du camping à la réserve est de moins en moins praticable, surtout par temps humide. Ce chemin, sous la responsabilité de la Mairie, n'est pas entretenu et plusieurs arbres barrent le chemin, même s'ils n'empêchent pas le passage. De même, des arbres empêchent le curage des fossés et ceux-ci ne peuvent plus remplir leur fonction de rétention d'eau. Le reste des chemins ou routes entourant la réserve est en bon état et les panneaux « réserve naturelle » n'ont subi aucun dommage visible. Le point d'observation n'est pas réalisé mais sera proposé dans le plan d'interprétation de la réserve.

→ Pour limiter l'expansion des arbres vers les prairies, un chantier sera engagé en automne 2001, avec l'aide de la RSPB, Royal Society for the Protection of Birds.

Réalisation de la maison de la réserve

A la demande de l'architecte chargé de la rénovation harmonieuse du bourg, la mairie a souhaité que la maison de la réserve naturelle et des castors soit déplacée dans un bâtiment situé sur la place.

Ce déménagement comporterait plusieurs avantages :

- ▶ Le bâtiment est visible du bourg, alors que l'actuel est en retrait
- ▶ Il est possible de garer les cars sur la place et de faire entrer les enfants dans l'équipement sans traverser de route
- ▶ La surface disponible est plus importante
- ▶ Il est possible de réaliser les travaux aux normes HQE (Haute Qualité Environnementale), dans la mesure où seuls les murs sont à conserver
- ▶ On pourra travailler avec un architecte motivé et disponible
- ▶ On pourra communiquer sur l'utilisation de matériaux sains et les économies d'énergie

Mais présente aussi des inconvénients :

Il va falloir :

- ▶ Reporter les subventions d'un bâtiment sur l'autre et obtenir des délais supplémentaires ;
- ▶ Augmenter le budget pour satisfaire aux normes HQE
- ▶ Trouver un nouvel architecte capable de mener le projet à terme.
- ▶ Adapter la muséographie au nouveau local

Entretien de la signalisation, du sentier et de la maison de la réserve (IO1)

Aucun entretien n'a été nécessaire, hormis le ménage dans la maison de la réserve et le ramassage de quelques détritus sur la réserve naturelle.

Gestion courante, contact partenaires, rapports

Les relations sont bonnes avec les partenaires et les riverains. La Maison de la RN est avec la Poste et la Mairie, le seul établissement ouvert dans le centre bourg. Beaucoup de personnes viennent y chercher des renseignements divers.

Faire des propositions dans le cadre d'une gestion globale

La procédure Natura 2000 repart à zéro dans les Monts d'Arrée (comme sur de nombreux autres sites) pour vice de procédure. Il va falloir être très attentif aux nouvelles positions des communes et à la place de la réserve dans son contexte plus vaste. Les partenariats et les actions mises en place sur la réserve depuis de nombreuses années pourront servir d'exemple lors des concertations.

Acquisition, extension réserve ou Arrêté Préfectoral de Protection de Biotopie

Beaucoup de personnes étaient intéressées par les acquisitions lors des premières consultations. Ils n'ont malheureusement pas donné signe de vie à réception des estimations des domaines. Une dizaine d'hectares sont achetés ou en cours d'acquisition. Le Parc d'Armorique devra effectuer un point à ce sujet.

Un projet d'arrêté préfectoral de protection de biotope nous semble toujours très pertinent pour assurer la protection de cette zone car les enrésinements, épandages et cultures à gibier menacent toujours les milieux.

Police et surveillance

Le stage d'assermentation de Boris Prouff n'a pas été retenu par RNF. Le motif évoqué (emploi précaire) est mal choisi quand on connaît le contexte de la réserve du Venec.

FRÉQUENTATION, ACCUEIL, PÉDAGOGIE

Accueil du public à l'extérieur du site

Le travail de cette année a été particulièrement handicapé par les difficultés rencontrées dans l'aboutissement des travaux de la Maison de la réserve.

En effet, l'accueil du public à l'extérieur du site se fait à la maison de la réserve naturelle, dans le bourg de Brennilis. Celle-ci a été ouverte du 10 juillet au 29 août, de 14 à 18 heures sauf le lundi. 193 personnes ont visité l'exposition sur les castors et les tourbières. Parmi ces 193 visiteurs, 136 sont des personnes qui ont participé aux sorties encadrées sur le terrain et ne paient pas l'entrée au musée. 57 personnes ont visité cette exposition sans participer aux sorties. Ces mauvais résultats s'expliquent facilement : le bâtiment n'est pas accueillant, pratiquement aucune signalétique n'est mise en place hormis quelques panneaux trompeurs, la promotion de cette exposition a été mal faite (mais est-ce utile vu l'état des lieux ?) et les médias locaux semblent peu professionnels, notamment en été.

→ Pour augmenter le nombre de visiteurs, il serait souhaitable de :

- Finaliser le dossier "Maison de la réserve naturelle" en transférant l'exposition sur un autre bâtiment proposé par la Mairie de Brennilis et l'architecte chargé de l'aménagement du bourg. Ce dossier devrait repartir sur de nouvelles bases au cours de l'année 2002.
- Placer des panneaux explicites pour retrouver et promouvoir la Maison.
- Retirer les panneaux "castors" qui perdent et frustrer les personnes intéressées. D'autant plus que ces panneaux ne dirigent pas ces personnes vers des sites à castor.
- Créer une promotion séparée de celle des sorties. Créer une promotion de qualité et donc attirante. Impliquer le PNRA dans l'édition et la diffusion de dépliants. Cette promotion devra attendre que la nouvelle maison de la réserve soit ouverte.
- Suivre au quotidien les médias locaux en s'y abonnant, tout du moins pour la période estivale.

Organisation de la fréquentation

■ FRÉQUENTATION LIBRE

L'accès à la réserve n'est pas matérialisé et de nombreuses sentes traversant la partie "lande tourbeuse" sont visibles. Par ailleurs, les salariés ont ramassé quelques détritus sans savoir s'ils ont été ramenés par le vent ou jetés là. Enfin, quelques personnes utilisent la réserve comme lieu d'aisance.

→ Pour mieux canaliser cette fréquentation libre, il serait souhaitable de matérialiser un sentier avec des bornes discrètes, sur la partie de lande tourbeuse. Un sentier ainsi concrétisé éviterait les incursions anarchiques plus ou moins dommageables pour le milieu. De plus, ce sentier éviterait que des personnes plus curieuses ne s'approchent trop du lagg avec les risques que cela représente.

■ FRÉQUENTATION ENCADRÉE – SORTIES NATURE

Quatre animations hebdomadaires (mardi, mercredi, jeudi et samedi) étaient proposées du 10 juillet au 31 août. Ces animations proposaient la découverte de la tourbière (1h de visite) et celle de l'Ellez, rivière à Castor (2h). Grâce à cette espèce emblématique, les visiteurs ont pu découvrir un milieu naturel souvent méconnu. Durant le mois de juillet, 36 personnes ont participé à nos animations alors qu'en août, 100 personnes ont foulé la tourbe du Venec. Plusieurs raisons expliquent cette différence :

- Un problème de promotion : mal faite et trop tardive.
- Manque de relais dans les médias locaux.
- Moins de touristes en juillet qu'en août.
- En août, M. Marsala a tenu un stand sur différents marchés de la région et a fait la promotion de nos animations. Son efficacité se traduit par un triplement du nombre des visiteurs.

→ Afin d'augmenter cette faible fréquentation (la moins bonne depuis le début de ces animations), il serait souhaitable de suivre les médias au quotidien, de commencer la promotion dès le mois de juin, de continuer la présence sur les marchés locaux et enfin, que les sorties nature soient reconnues et répertoriées par les instances touristiques.

Animation pédagogique

Plus de 178 scolaires et accompagnateurs ont été accueillis sur la réserve naturelle. Un certain nombre de ces élèves ont eu leur animation financée dans le cadre du programme européen Leader II. Une porte ouverte "spécial enseignants" a été organisée en partenariat avec le musée du loup, les 26 et 29 septembre. Une cinquantaine d'enseignants y ont participé et sont particulièrement intéressés par les animations proposées par l'équipe.

→ L'animation vers les scolaires pourra être développée sans aucun mal si l'équipe salariée s'étoffait d'un animateur à temps plein. Bien sûr différents partenariats seraient à étudier pour financer un poste difficile à équilibrer.

INFORMATION - COMMUNICATION

Signalisation pédagogique in situ

Les deux panneaux réalisés en 1999 ne sont toujours pas installés de façon définitive. L'un d'entre eux est visible dans la vitrine de la Maison de la réserve. Un panneau sera installé prochainement à proximité du camping. Le second sera installé lors du nouvel aménagement de la maison de la réserve dans le bourg de Brennilis.

Plaquette d'information

Une plaquette présentant la maison de la réserve et les animations a été diffusée dans tous les points information, les offices de tourisme et les campings de la région.

Le livre "Balade nature en Bretagne" des éditions Dakota se vend très bien et permet à ses détenteurs de découvrir la réserve naturelle.

Une rubrique nature dans un hebdomadaire centre breton, le Poher hebdo, se fait l'écho des animations et de la Maison de la réserve. Cette rubrique traite de sujets "naturels" divers mais aborde, en été plus spécialement, des milieux, des animaux ou des plantes que le lecteur peut découvrir en participant aux animations.

Une rubrique nature sur une radio locale, Radio Kreiz Breizh, se fera l'écho de ces animations dès l'été prochain.

Les dépliants édités par Réserves naturelles de France (RNF) ont été distribués aux offices de tourisme, campings, ...

Un article sur la réserve est paru dans la lettre hebdomadaire "Environnement local" à destination des élus locaux. Un dépliant à destination des enseignants est édité en septembre 2001 pour leur présenter les animations Bretagne vivante proposées sur les monts d'Arrée et la RN du Venec, en particulier. Ce dépliant est largement distribué lors de l'opération "Portes ouvertes" organisée avec le musée du loup à destination des enseignants (mailing de 1500 invitations).

Lettre de la réserve

La lettre de la réserve n°2 - 2001 a été postée à tous les habitants de Brennilis

RÉSERVES D'ASSOCIATION

Sont regroupées ici toutes les autres réserves gérées par Bretagne Vivante - SEPNB. Leurs statuts varient selon les cas. Le plus souvent, l'association gère ces espaces et ces espèces par le biais de conventions de gestion passées avec les propriétaires (privés ou publics). Certains sites situés sur le domaine public maritime font l'objet de bail ou d'autorisation d'occupation temporaire avec l'état.

Ces sites bénéficient parfois d'autres statuts de protection tels que les arrêtés préfectoraux (ou ministériels) de protection de biotope qui imposent une réglementation stricte. Ou encore le classement en site classé ou inscrit, en zone ND d'un POS, parc naturel régional, réserve de biosphère, réserve de chasse et de faune sauvage... Ils sont également répertoriés dans de nombreux inventaires tels ZNIEFF (zones naturelles d'intérêt écologique faunistique et floristique), ZPS (zones de protection spéciales - Natura 2000), ZSC (zones spéciales de conservation)...

Certains sites bénéficient également d'une protection foncière car Bretagne Vivante - SEPNB a pu les acquérir en propre ou en partenariat avec d'autres personnes publiques ou privées.



SALINE DU GRAND QUIPISTRE
SAINT MOLF - LOIRE ATLANTIQUE

ÉGLISE DE BAGUER PICAN (35)

Statut de protection : réserve d'association, convention de gestion signée le 14 septembre 1999 (accès aux combles interdits) ; projet d'arrêté de protection de biotope

Historique du classement en réserve : intérêt pour les grands murins

Commune : Baguer Pican

Propriétés : commune

Intérêt patrimonial :

Faune : colonie de reproduction de grand murin ; présence d'oreillard gris

Conservateur : Yann Le Bris

Aidé de : Olivier Farcy

SUIVI NATURALISTE

Comptage de grand murin

9 individus ont été comptés le 7 juillet

ÎLOTS DE LA BAIE DE MORLAIX (29)

Statut de protection : arrêté ministériel du 23 janvier 1991 ; arrêté préfectoral de protection de biotope n°91.1957 du 23 octobre 1991 : " interdiction d'accès du 1er mars au 31 août sur et autour des îles dans une zone de 80 m. comptés à partir de la laisse de haute mer de coefficient 120 " ; réserve d'association créée le 1er juin 1962.

Commune : Carantec

Propriété : État (totalité des îles)

Intérêt patrimonial :

Habitats/flore : végétation de pelouse aérohaline en régression, remplacé par des zones à bette maritime et lavatère.

Faune : colonie plurispécifique de sternes : sterne Caugek, sterne de Dougall, sterne Pierregarin ; colonie importante de grand cormoran et cormoran huppé et d'aigrette garzette ; quelques macareux ; hivernage de faucon pèlerin et de bruant des neiges ; présence intermittente auprès de la réserve de phoques gris et cétacés (grand dauphin, dauphin de Risso, dauphin commun, globicéphale).

Conservateur : Ewen de Kergariou

Garde : Michel Querné

Aidés de : Jean-Roger Perrot, Marie Perrot, Martin Boulanger, Laurence Jeandot, Olivier de Kerdrel, Philippe Mengin, Jean-Michel Lebas, Ronan Lestanlen, Ludovic Touzet, Roger Uguen

Surveillants : Arnaud Le Pan, Romain Pete, Fanny Le Fur, Emmanuel Marsala

SUIVI NATURALISTE

Oiseaux nicheurs reproducteurs

	Ricard	Dumes	Beclém	Vezoul	Sable	Ar C'hlaiz	Ar C'hlaiz Koz
macareux moine	4-5 c.	1 i vol					
grand cormoran	60-65 n	45-50 c					
cormoran huppé	175 c	35 c	55 c	45 c		30 c	30 c
canard colvert		2 c	3 c gp ♂ repos			2 c	
sterne Caugek		750 c +20/30 nn 550 j					
sterne pierregarin		110 c 5 j					
sterne de Dougall		90 c 60 j + qqs im					
sterne naine		0					
tadorne de Belon	2 c	6 c	1 c +2 œ				
huitrier pie	5 c	13 c	3 c	1 c	2 c	1 c	1 c
goéland marin	35-40 c	2 c	1 c	5 c	1 c	+ 30 c	+ 30 c
goéland brun	20-25 c	70 c	5 c	?	2 c	1 c	?
goéland argenté	460 c	110 c	90 c	60 c	30 c	480 c	130 c
aigrette garzette	35 n 40 cad	7 n + 6 j vol	2 n + 2 j vol			54 n 55 cad	14 n
pipit maritime		1 n + 4 œ		1 n			

légende : c = couple ; n = nid ; i = individu ; œ = œuf ; cad = cadavre ; j = jeune ; im = immature ; ♂ = mâle ; vol = à l'envol ; nn = non nicheur

Oiseaux non reproducteurs

• BERNACHE CRAVANT

Elle ne semble pas avoir niché en 2001, mais un couple était parfois présent sur l'île de Sable (dont les 15 mars et 16 avril). Un a également été noté près de l'île le 27 mai et un mâle dans la Penzé le 18 mai.

• FOU DE BASSAN

Plusieurs observations d'adultes, survolant les colonies de grands cormorans à basse altitude. 1 "cerclant" 2 fois à Ricard le 16 avril et 1 au dessus de Dames les 20 mai, 3 et 4 juin. Espèce régulièrement en pêche en baie.

• TOURNEPIERRE À COLLIER

Présence régulière d'un groupe (4 à 6) sur la pointe sud de l'île aux Dames en juin-juillet. Oiseaux immatures mais l'un d'eux avait du blanc à la tête ; poursuites en vol notées ! à suivre ?

• AUTRES

Guillemot de Troil : 1 (parfois 2) noté auprès des îles en mai-juin

Mouette tridactyle : 1 sur l'estran de Dames les 3 et 10 juin, avec les sternes

Fulmar boréal : 1 passe près de Dames le 3 juin

Puffin des Anglais : 1 sur mer au NO de Ricard le 26 août

Oiseaux de passage ou hivernants

• ESPÈCES NOTÉES COURAMMENT

Étourneau sansonnet, verdier, héron cendré, courlis cendré et corlieu, canard colvert, bernache cravant, accenteur mouchet, bécasseaux variable et violet, tournepierre, martin pêcheur, faucon pèlerin, traquet motteux, guignette, mouettes rieuse et mélanocéphale, bruant des neiges.

1 (ou 2) sternes à pattes rouges ont été vues en début 2001 en Penzé-baie de Morlaix : il s'agissait vraisemblablement d'une sterne pierregarin et d'une sterne de Forster.

Oiseaux bagués

Le 24 mai, une sterne Caugek est observée sur l'estran près de Dame ; le pied gauche = blanc dessus et gris (bleu décoloré) dessous, sur tarse, le pied droit = bague métal (tarse). Cette sterne avait déjà été vue le 21 mai 2000 sur l'estran, près de Dames.

Le 27 mai une Dougall avec bague métal sur chaque tarse, est observée près du nichoir II.

Le 31 août, un goéland argenté, bague Museum Paris DA 130 468 (très abîmée), sur Ricard. Il était mort en mai et avait été bagué poussin sur Banneg le 1^{er} juillet 1982.

Mammifères marins

Le veau marin noté en août 2000 sur les vasières de la baie de Morlaix y est resté jusqu'au 7 janvier 2001.

1 phoque gris sur les Bisayers le 11 avril : espèce signalée plusieurs fois par les plaisanciers.

Prédation et dérangement

• GOÉLANDS ET AUTRES OISEAUX

Les sternes semblent avoir été attaquées à partir de la mi-juin (prédation de poussins) par plusieurs goélands argentés et surtout bruns. La disparition des sternes pierregarins semble être surtout due à un dérangement créé par les sternes Caugeks.

Les prédictions ou tentatives sont observées jusqu'au 14 juillet mais ont pu continuer jusqu'au 15 août.

Parasitisme : en mai, plusieurs goélands bruns "immatures" dérobent les poissons rapportés par les sternes. À compter du 14 juillet, plusieurs goélands bruns ou argentés dérobent de gros poissons aux jeunes caugeks.

La prédation par le goéland marin fut notée plusieurs fois sur plusieurs espèces :

- sur poussin de tadorne le 10 juin : famille quittant Dames pour aller à Carantec

- sur poussin de goéland brun le 10 juin sur Dames

- sur cormoran huppé (ad) tué le 15 juillet en bas d'île, au bord de la mer, à Ricard

Prédation vraisemblable sur aigrettes de plusieurs îlots.

La colonie de sternes (surtout zone ouest) a souffert un peu du passage de plusieurs grands cormorans qui venaient chercher des déchets de *Beta Maritima* entre le 15 mai et le 10 juin : plusieurs pontes de sternes ont dû être éjectées. Les

cormorans faisaient parfois du saute-moutons par dessus des groupes de couveuses caugeks. Impressionnant et dangereux !

- **DÉRANGEMENT HUMAIN**

Toujours des perturbations par planches à voile, pêcheurs bassiers, petits bateaux de plaisance ou de pêche et surtout encore kayakistes dont certains refusent de respecter la limite des 80 mètres, tout comme certains plongeurs parfois.

Le club de kayak d'Henvic avait promis de rester à l'écart de Dames lors de son raid-compétition annuel. Malgré notre intervention, plusieurs kayaks sont passés au ras de la pointe sud. Un courrier très documenté est en préparation pour régler ce problème chronique (surtout du fait d'un des dirigeants du club).

- **DÉRANGEMENTS SPÉCIAUX**

Plusieurs vols causés par des avions militaires passant à basse altitude (31 mai, 1^{er} juin, 25 juillet ...).

Envois causés par des hélicoptères : gendarmerie de Lannion (29 juillet – 5 et 19 août), protection civile le 19 août.

GESTION

Prévention contre la prédation

- **ÉRADICATION DE GOÉLANDS**

5 opérations d'éradication (3 sur partie sud de Dames et 2 autour des sites à macareux de Ricard) ont été menées : 122 goélands ont été éliminés.

L'éradication partielle sur Dames (pour ne pas déranger les grands cormorans et épargner les goélands bruns et argentés) n'était pas vraiment une bonne idée, car plusieurs goélands bruns du nord sont venus attaquer les sternes pour nourrir leurs jeunes.

Environ 40 pontes de goélands ont été éliminées sur Dames lors de deux manipulations les 7 et 30 mai.

- **PIÉGEAGE**

22 belettières et 11 cages ont été mises en place durant la saison. Aucune trace de passage de vison d'Amérique ou de surmulot n'a cependant été remarquée.

Gestion des sites

- **AMÉNAGEMENTS ET TRAVAUX**

Le toit d'un nichoir à tadornes a été remplacé.

La zone pour les sternes caugek a été défrichée le 7 mai.

Le panneau sud de l'île aux Dames a été enlevé le 12 septembre 2000 et remis le 10 mai 2001, après avoir été repeint. Les panneaux de la DIREN (arrêté de biotope) ont été posés sur l'île aux Dames le 2 février, Ricard et Beclém le 24 février. Les panneaux de Ricard et île de Sable ont été repeints les 19 février et 15 mars. Les bouées jaunes ont été ramassées les 12 et 17 septembre 2000 et remises le 24 février 2001.

- **ACTIONS DE SENSIBILISATION**

Une trentaine de plaisanciers en mer ont été contactés par le conservateur à l'occasion de rencontres diverses.

Surveillance et gardiennage

Elle a été efficace malgré quelques problèmes.

Michel Querné, présent tout au long de la saison, remplace à de nombreuses occasions les surveillants manquants, les aide quotidiennement et entretient le matériel et le bateau. Il a effectué quelques interventions auprès de personnes sur l'eau.

Le conservateur effectue la surveillance les dimanches, jours fériés et quelques jours dans la semaine. En tout, il a effectué 40 interventions, dont 18 pour pénétration dans la zone des 80 mètres. La majorité de ces interventions concerne l'île aux Dames et surtout les kayakistes qui continuent à vouloir aller près de l'îlot. En tout, 31 kayakistes ont été avertis ou sermonnés, plus une vingtaine du Raid Henvic. Plusieurs pêcheurs bassiers, pourtant prévenus, ont fait des incursions dans la zone interdite, 3 d'entre eux se montrant agressifs.

Équipement

- **MATÉRIEL**

Les 10 poteaux récemment achetés vont remplacer des poteaux bois ou métal peu solides.

Les bateaux sont entretenus et en bon état ; la caravelle a été repeinte en mars 2000.

Les belettières sont parfois en mauvais état et devront être remises à neuf.

- **AIDE À PERSONNES**

Le 1^{er} mai : Michel Querné et Ewen de Kergariou, avec la caravelle, ont aidé des plaisanciers à récupérer leur bateau, parti s'échouer sur un îlot de la Penzé à la suite d'une tempête.

Le 15 juillet, aide à un kayakiste du raid Henvic victime d'un malaise près de Dames.

Le 22 juillet, un plaisancier de Carantec est prévenu de la dérive de son Zodiac, récupéré ce jour.

PROJETS 2002

- **SURVEILLANCE**

Il serait intéressant d'envisager une surveillance plus longue fin juin et juillet : 2 surveillants se succédant pour couvrir la soirée, et les week-end. Cela aurait l'avantage, en cas de désistement par exemple, d'avoir au moins un surveillant assuré.

- **SIGNALÉTIQUE**

Il serait souhaitable de poser deux panneaux plus grands à l'île aux Dames (ouest et nord) pour permettre plus de lisibilité. Les panneaux remplacés peuvent être prévus pour Ricard et Beclém ; ainsi, la signalétique sera satisfaisante sur l'ensemble des îlots.

LA BALUSAIS (35)

Statut de protection : Convention de gestion signée en 1997

Commune : Vieux-Vy sur Couesnon (Gahard)

Propriétés : Société Rennaise de Dragage

Intérêt patrimonial : ancienne sablière

Habitats/flore : *Drosera rotundifolia*

Conservateur : Arnaud Le Houédec

Aidé de : Patrick Alber, Valérie Hayère, Rolland Hivert, Rolland Jamault, Serge Le Huitouze, Pierre-Yves Pasco, Franck Paysant, Fabrice Pellote, Jean Luc Toullec, Lycée agricole de St Aubin du Cormier, Olivier Ganne et Bernard Iliou du Groupe « Tourbières »

SUIVI NATURALISTE

Groupes	Flore vasculaire	Champignons	Orthoptères	Odonates	Amphibiens	Reptiles	Oiseaux
Nb espèces	-	64	8	20	6	4	35
Intérêts	<i>Drosera rotundifolia</i>	qlqs raretés		<i>Ishnura pumilio</i>	Triton ponctué Triton marbré		

GESTION

La mise en forme d'un plan de gestion du site était la priorité pour la saison.

Ce plan avait pour finalités :

- d'établir un état initial (carte de végétation, inventaires naturalistes) ;
- de mettre en place des outils de suivis (transects, carrés permanents, points contact) ;
- de dresser des pistes pour une action rapide de restauration du site ;
- de cristalliser une équipe autour de la réserve (Bretagne Vivante 35, groupe « tourbières » Bretagne Vivante, Lycée agricole de la Lande de la Rencontre, ...).

Fabrice Pelloté, stagiaire en Maîtrise des Sciences de l'Environnement, a effectué ce travail.

Sur cette base, des coupes et arrachages de bouleaux et de saules, fauches de molinies, décapages de talus ont été entrepris cet été et courant octobre dans le cadre d'un chantier assuré par les élèves du Lycée agricole.

Le nouveau matériel dont dispose le « réseau réserve 35 » était donc le bienvenu.

INFORMATION-COMMUNICATION

Sortie « Atelier » le 20 mai. Elle a permis de faire intervenir activement le public à la gestion du site. Les différentes équipes avaient la charge de l'élaboration d'un relevé de carré permanent et d'un transect de végétation, de la mise en place de pièges à insectes ou encore de l'inventaire des odonates.

PROJETS 2002

- Suivi de la restructuration du milieu après les chantiers de l'année 2001
- Attention particulière sur la dynamique des droséras et sur l'emprise de la molinie
- Suivis naturalistes (inventaire exhaustif botanique, amphibiens, araignées ?) avec mise en place de protocoles de suivis
- Développement du partenariat avec les sections locales et le lycée agricole.
- Sortie publique le 16 juin (sous la même forme que cette année).
- Participation à la « Journée des Tourbières de Bretagne » au printemps.

ÉGLISE DE BÉGANNE (56)

Statut de protection: Arrêté de protection de biotope du 4 avril 2000 ; ZNIEFF type I ; convention de gestion avec la mairie signée le 10 décembre 1998 (le public ne peut entrer dans les combles, la trappe d'accès située dans l'église n'étant accessible qu'au moyen d'une grande échelle).

Commune: Béganne

Propriété: Commune

Intérêt patrimonial :

Faune: Site d'importance régionale, abritant depuis au moins 1994 une importante colonie de reproduction de grands murins (chiroptères). Quatorze colonies de reproduction de cette espèce sont actuellement connues en Bretagne. Aucune autre espèce de chauves-souris n'a été à ce jour notée sur le site

Conservateur: Jacques Ros

Aidé de : Olivier Farcy

SUIVI NATURALISTE

du 16 novembre 2000 au 15 novembre 2001

Reproduction

Les effectifs reproducteurs sont en baisse sur cette colonie de grands murins (*Myotis myotis*), avec seulement une soixantaine d'individus adultes notés au début des mois de juin et d'août.

En revanche, la production semble cette année élevée, avec 46 juvéniles notés au début du mois d'août.

ÎLOTS DE BEL-AIR ET DE BACCHUS (56)

Statut de protection : réserves d'association créées le 4 février 1976 (Bacchus) et le 5 juin 1973 (Bel Air) ; arrêté préfectoral de protection de biotope pour l'îlot de Bel Air (12 janvier 1982)

Commune : Penestin

Propriétés : privée

Intérêt patrimonial :

Faune : oiseaux marins nicheurs : goélands argenté et brun, tadorne de Belon

Conservateur : Rémy Gautron remplacé par René le Goff

SUIVI NATURALISTE

Suite à la dissolution de la section de Guérande, une nouvelle section « estuaire - Loire - océan » a été créée. Il y a eu alors quelques changements dans les conservateurs assurant les suivis sur les réserves. Une réunion a eu lieu le 29 septembre pour faire le point sur l'ensemble des sites et des personnes qui souhaitaient en assurer les suivis. Les îlots de Bel-Air, Bacchus et la Pierre percée ont ainsi été pris en charge par René Le Goff.

Îlot de Bacchus

Aucun comptage n'a été fait en 2001

Îlots de Bel air

Aucun comptage n'a été fait en 2001

GESTION

Îlots de Bel air

Le propriétaire a été contacté en décembre pour le prévenir de notre souhait de poser un panneau d'arrêté de protection de biotope ; Suite à cet échange, le panneau sera posé au printemps 2002.

Un des deux propriétaires est décédé, la convention date de 1973, il faudrait peut-être envisager le renouvellement de celle-ci.

PROJETS

Ancien site abritant des sternes, il serait intéressant de se poser la question de l'intérêt ou non à mettre en place des mesures de gestion adéquates pour espérer leur retour (éradication de goélands notamment).

LE BOIS JOUBERT (44)

Statut de protection : réserve associative, maîtrise foncière

Commune : Donges

Propriétés : Bretagne Vivante - SEPNE

Intérêt patrimonial :

Habitats/flore : prairies humides atlantiques

Conservateurs : Michel Garnier

Personnel permanent : Patrice Bernier, Pierre Harivel, Christian Milcent, Jérôme Moreau, Karine Painbèni, Thomas Radigois

SUIVI NATURALISTE

Entomofaune

La confirmation de la présence du pique-prune (*Osmoderma eremita*) sur le site a été le fait marquant de l'année écoulée. Un individu mort trouvé le 4 juillet (Cécile Gicquel) a levé le doute sur une précédente observation non validée de Thomas Radigois d'un spécimen vivant, en 1997. Ces deux seules observations s'expliquent par la très grande discrétion de l'adulte qui passe l'essentiel de sa vie dans la cavité de l'arbre creux où sa larve, du type ver blanc, s'est développée pendant deux à trois ans. Une recherche ultérieure par un spécialiste du Muséum de Nantes (François Meurgey) a permis effectivement de localiser plusieurs larves dans un des vieux chênes situés juste au nord des ateliers. Cette espèce n'était connue jusqu'alors que dans le sud du département et surtout dans la Sarthe.

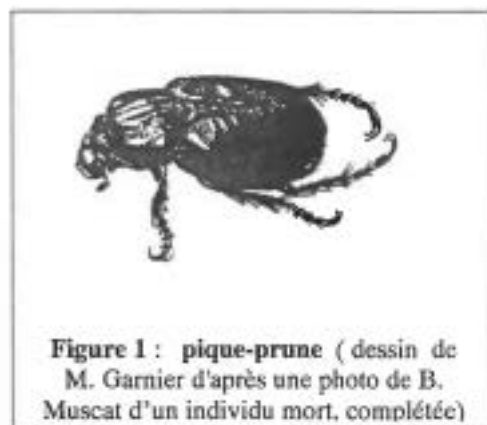


Figure 1 : pique-prune (dessin de M. Garnier d'après une photo de B. Muscat d'un individu mort, complétée)

La grande rareté de ce gros coléoptère cétoniidé est sanctionnée par sa protection au niveau national, son inscription à l'annexe II (espèces prioritaire) et IV (espèces nécessitant une protection stricte) de la Directive habitats et à l'annexe II de la Convention de Berne. C'est d'ailleurs dans le cadre des travaux de reconnaissance pour la future zone Natura 2000 de Brière que cet individu a été trouvé. Cela implique une extension de la zone Natura 2000 à une partie du domaine terrestre du Bois Joubert.

Les derniers arbres à cavité du domaine avaient été précieusement conservés en raison de la présence de deux autres espèces certes d'intérêt européen mais plus courantes : le lucane cerf-volant et le grand capricorne. Le pique-prune leur donne maintenant un intérêt de premier plan au niveau régional.

Avifaune

L'inondation exceptionnellement longue des prairies humides (voir ci-dessous) a modifié la fréquentation habituelle du site par les oiseaux. Les stationnements hivernaux de barges et de courlis n'ont pas été observés cette année mais ces derniers ont été vus dans les terres, fin avril. Moins de vanneaux ont hiverné également ; ils ont préféré le haut Brivet ; mais la nidification de trois à quatre couples a cependant pu avoir lieu bien qu'avec retard. En revanche, les anatidés ont semble-t-il profité de la situation : sarcelles d'hiver, canards pilet ont fréquenté en grand nombre tout le secteur.

A signaler une observation peu commune de 80 ibis sacrés début mars près du port mais il est vrai que cette espèce est notée de plus en plus fréquemment dans les zones humides de la région.

La spatule blanche est de plus en plus souvent présente à partir de la fin mars. L'une d'entre elles, observée le 31 mars a particulièrement retenu l'attention. Les recherches de Sylvain Dufour ont permis de savoir que cet individu, bagué par Loïc Marion sur le lac de Grand Lieu le 12 juin 1998, a été ensuite vu le 23 janvier 2000 sur l'île noire au banc d'Arguin, en Mauritanie avant de revenir dans sa région natale.

Un quinzaine de cigognes blanches a stationné, à la mi-juin, à l'ouest à proximité du domaine. Peut-être certaines d'entre elles se fixeront-elles dans cette partie du marais ; tout est fait, en tous cas, pour favoriser leur nidification.

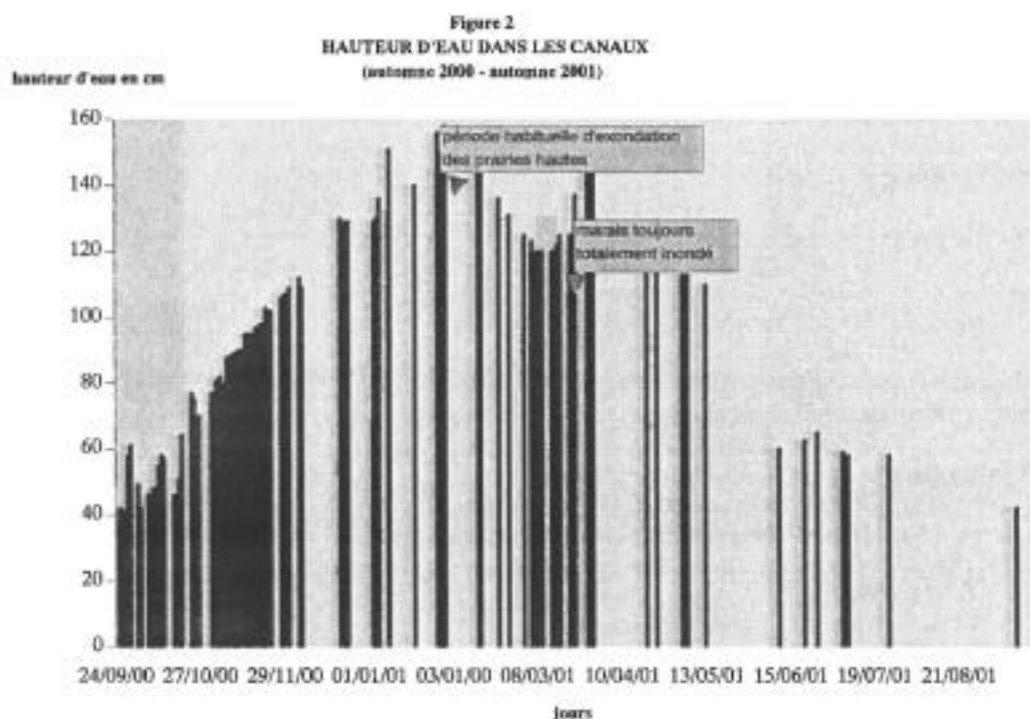
Flore

Contrairement aux graminées, la plupart des autres plantes à fleurs n'a pas subi de retard important de croissance, la fin du printemps et l'été ayant connu une situation météorologique normale. Aucune modification fondamentale de la végétation des prairies humides n'a pu être détectée.

Un seul point à signaler : la progression, comme un peu partout dans les milieux humides de la région, de *Cotula coronopifolia*.

Pullulation d'écrevisses

L'écrevisse rouge de Louisiane (*Procambarus clarkii*), « libérée » d'un élevage en 1988 a progressivement envahi le bassin briéron en entraînant de graves déséquilibres écologiques. Cette partie du marais de Donges a été un temps épargnée. La longue inondation de cette année a-t-elle favorisé sa propagation ? Toujours est-il que les prairies du domaine ont été jonchées de ces animaux après le retrait des eaux.



GESTION

Gestion du troupeau de vaches nantaises et des prairies

Une année hors normes par sa pluviométrie exceptionnelle qui a imposé la remontée du troupeau dès le mois d'octobre et autorisé sa remise à l'herbe que fin mai. La production très forte de foin de l'année 2000 et le reliquat de l'année précédente ont cependant pratiquement permis l'alimentation normale du troupeau pendant la période de mise au sec malgré sa durée deux fois plus longue que les autres années (8 mois).

Huit vêlages ont eu lieu, essentiellement des mâles comme c'est souvent le cas.

L'inondation permanente des prairies a eu une forte incidence sur la végétation. Le cycle de développement des graminées a été perturbé à un point tel que leur croissance très réduite a rendu impossible toute récolte de foin.

Aménagements

Les opérations envisagées de recalibrage des douves ont dû être repoussées à l'année prochaine pour des raisons matérielles mais le déplacement de l'observatoire dans l'axe de la grande douve recrusée a été réalisée comme prévu.

ACCUEIL - ANIMATION - PÉDAGOGIE

Poursuite de la collaboration avec le Centre de Formation et de Promotion de Carquefou pour la formation des étudiants du BTSA GPN.

ROCHES DE CAMARET (29)

Statut de protection : réserve d'association créée en 1960 (interdiction d'accès pendant la période de nidification (avec zone de tolérance pour les alpinistes hors période de reproduction - convention avec FFME - mai 1995)

Commune : Camaret

Propriété : État (le Lion ou Toulguet et les Tas de Pois avec autorisation d'occupation temporaire) ; commune (le Grand Daouet : Convention de gestion en 1996)

Intérêt patrimonial :

Habitats/flore : végétation pauvre, absente ou en régression du fait de la présence d'oiseaux marins, d'un sol peu épais et de l'exposition aux embruns.

Faune : Oiseaux marins nicheurs ; mouette tridactyle, fulmar boréal, océanite tempête, cormoran huppé et goélands argenté, brun et marin ; guillemot de Troil (population rélictuelle) ; pingouin torda, macareux (disparus) ; présence de grand corbeau et de crabe à bec rouge à proximité

Conservateur : Claude Humeau

Autres participants aux recensements : Bernard Cadiou, Florian Le Moing, Malwenn Magnier

SUIVI NATURALISTE

Bilan ornithologique (oiseaux marins nicheurs) : synthèse réalisée par B. Cadiou. Dates des sorties : 30 mai et 13 juin

■ FAUCON PÈLERIN

Cantonement durable d'un couple sur Ben C'hlaiz, avec observations de transferts de proies du mâle à la femelle. L'aire éventuelle de reproduction n'a pas été précisément localisée ; aucun jeune à l'envol n'a été observé. Cette présence prolongée apparaît responsable de la désertion des colonies de mouettes tridactyles sur la réserve et des guillemots installés sur Ben C'hlaiz.

■ MOUETTES TRIDACTYLES

1 seul nid construit (sur Ar gest) : 1 couveur sur 2 œufs observé le 13/06.

■ GUILLEMOTS DE TROIL

Secteur	Nombre de couples	observations
Ar Gest / le Lion	7	7 ad + 3 p+3 w + 1 w probable (le 13/06)
Ben C'hlaiz	1 (?)	Le 13/06, 1 ind. (couveur ?) très inquiet, quitte la falaise : le pèlerin mâle est posé tout en haut de la falaise, à la verticale du secteur à guillemots !
Total	7 - 8	

L'effectif se maintient tant bien que mal, avec des variations suivant les secteurs. Les 4 couples supplémentaires installés sur le secteur Ar gest/ le lion pourraient provenir soit des tas de pois soit de Goulien où la prédation par les grands corbeaux a déstabilisé les colonies.

■ FULMAR BORÉAL

Pas de dénombrement effectué en 2001

■ OCÉANITE TEMPÊTE

2 colonies sur 4 ont pu être recensées cette année. La situation apparaît stable. Le faible nombre de sites avec reproduction prouvée s'explique par l'unique visite, en juin, en pleine période d'incubation.

Secteur	couples 1996	couples 1997	couples 1998	couples 1999	couples 2001
Le Lion	13 (est. : 15+)	16-17+ [12]	9+ [7]	NR	15-16 [1]
Ar Gest	28-30 (est. 30-35)	34+ [28]	23+ [17]	32+ [17]	37 [2]
Ar Gest (terre)	NR	3 [3]	3 [2]	NR	NR
Bern Ed	3 / 4	1+	0	NR	NR
TOTAL	50+	55+ [43]	35+ [26]	32+ [17]	52+ [3]

[] = sites avec reproduction prouvée (w ou p.) - Il n'y avait pas eu de recensement en 2000

■ GOÉLANDS ET CORMORANS

pas de dénombrement cette année

■ PIGEONS « MARRON »

Ar gest / Le lion : 2 nids vides et 1 nid avec au moins 1 poussin

ÎLOTS DU CAP FRÉHEL

Statut de protection : réserve d'association créée en 1965, Zone de Protection Spéciale

Commune : Fréhel

Propriété : État (autorisation d'occupation temporaire depuis 1993 sur les îlots « amas du cap » et « la fauconnière »)

Intérêt patrimonial :

Habitats/flore : roches à nu ou végétation nitrophile

Faune : oiseaux marins nicheurs : guillemot de Troil, pingouin torda, mouette tridactyle, fulmar boréal, cormoran huppé, goéland argenté, brun et marin

Conservateur : Yves Constantin

Suivis oiseaux marins nicheurs : Bernard Cadiou

Aidé de : Raoul Gauthier [RG], Cyrille Bagieu [CB], Nourya Pavan [NP], stagiaires présents d'avril à juillet.

SUIVIS NATURALISTES

Ce rapport annuel correspond aux données de l'année 2000.

Bilan de la saison de reproduction

En plus des suivis effectués depuis les points d'observations habituels, 3 descentes sur le platier ont été effectuées (17 mai, 2 juin, 16 juin) pour dénombrer la totalité des guillemots, pingouins et mouettes occupant les secteurs 200 & 300. Ces visites n'ont pas été perturbées cette année par de mauvaises conditions météorologiques. Contrairement à l'an passé, il n'y a pas eu de descente sur le platier fin juin car il ne restait pratiquement plus de guillemots ni de mouettes à cette date.

■ FULMAR BORÉAL

Secteur	Bilan 1998	Bilan 1999	Bilan 2000
Anse des Sévigné	présence, apparemment pas de ponte	pas de donnée	pas de donnée
Pointe de La Teignouse	2 SAO, apparemment pas de ponte	4 SAO (le 15.06), 1 SAO (le 30.06) apparemment pas de ponte	rien (le 27.06)
Falaise Sud Fauconnières	rien	rien	rien
Falaise continentale Est	4+ SAO, 1+ ponte, 1 jeune à l'envol ⁽¹⁾	5+ SAO, ponte : pas de donnée	> 2 SAO
Falaise du Jas	# 10 SAO, 2+ pontes, 2 jeunes à l'envol	7+ SAO 2+ pontes, 2 jeunes à l'envol	1-2 SAO (en 07)
Falaise de l'Évette (entre Banche et Poulifer)	apparemment rien	pas de donnée	pas de donnée
Trou du Poulifer	3+ SAO, 1+ ponte, 1 jeune à l'envol	1+ SAO, 1+ ponte, 1 jeune à l'envol	1 SAO (le 27.06)
TOTAL	# 20 SAO, 4+ pontes, 3-4 jeunes à l'envol ⁽²⁾	17+ SAO, 3+ pontes, 3 jeunes à l'envol ⁽²⁾	? (données trop fragmentaires)

⁽¹⁾ bilan minimum, car peu de sites facilement visibles (à faire de mer !!)

⁽²⁾ l'envol effectif, ou probable, est inconnu faute de suivi fin 08 - début 09

L'espèce n'a pas fait l'objet de suivi précis en 2000.

■ CORMORAN HUPPÉ

Il n'y a pas eu de recensement complet

■ HUITRIER-PIE

Le couple installé en 1998 et 1999 sur la Grande Fauconnière n'a pas été revu, et celui de l'Amas du Cap est toujours présent dans la même zone (2ad. + 1 grand jeune le 27 juin).

■ GOÉLANDS ARGENTÉ, BRUN & MARIN

Il n'y a pas eu de recensement complet

Goéland argenté : pas de donnée particulière

Goéland marin : pas de suivi

Goéland brun : 1 couple probable sur le haut de la Grande Fauconnière côté Est (li. le 17.05)

■ MOUETTE TRIDACTYLE [SUIVI QUASI JOURNALIER ASSURÉ PAR LES STAGIAIRES]

B=Banche ; J=Jas ; E= falaise continentale Est ; P=Petite Fauconnière ; G=Grande Fauconnière

17 mai [BC] : P: li. bagué (**Jaune-métal** patte droite (London ?), rien patte gauche) ; cet oiseau a déjà été observé le 30 juin 1999

l'oiseau bagué **Blanc-Rouge-métal/Pistache-Orange-Vert**, originaire du cap Sizun, a été observé en juin ; il s'est peut-être reproduit dans la partie basse de la Grande Fauconnière

l'oiseau bagué **Blanc-Pistache-métal / Bleu-Orange-Pistache**, contrôlé en 1999, n'a pas été revu.

Secteur	Nids 1997	Nids 1998	Nids 1999	Poussins 1999	Taux de multiplication	Nids 2000	Poussins 2000
Banche [B]	0	0	0	---	---	0	---
Jas [J]	22-24	01	3	0	---	0	---
Fal. cont. [E]	12	25	≈ 43	?	0,91	39 + 5*22"	0
Petite Fauc. [P]	20	21	≈ 24	≤ 1	0,50	12	4
Gde Fauc. [G]	2	4	10"	?	1,60	16	5
TOTAL	56-58	50	80	? *	0,84	67	9

* la production en jeune est inconnue en 1999 faute de suivi après le 8 juillet ; à cette date il y avait environ 21 poussins sur Fal. cont., 1 sur Petite Fauc. et 4 sur Gde Fauc.

Une diminution des effectifs de -16% est enregistrée entre 1999 et 2000. Seule la partie basse de la Grande Fauconnière gagne quelques couples.

Les pontes sont plutôt tardives en 2000, vers les 19-24 mai, conséquence de la prédation répétée constatée ces dernières années, et qui déstabilise les reproducteurs. Dans les colonies bretonnes non soumises à une forte prédation, les premières pontes ont généralement lieu durant la dernière décade d'avril. Début juin, les mouettes couvent et les mâles assurent le nourrissage des femelles au nid. Mais, comme en 1999, plusieurs pontes ou poussins disparaissent durant la deuxième quinzaine de juin. La prédation par les corneilles noires apparaît hautement probable, et le 26 juin deux poussins du nid 20 de la Grande Fauconnière sont emportés par les corneilles. Au total, seuls 5 couples reproducteurs auront des jeunes (partie basse de la Grande Fauconnière et partie gauche de la Petite Fauconnière). Les premiers d'entre eux s'envolent fin juillet, alors que la majeure partie des mouettes a déjà définitivement déserté les falaises depuis fin juin - début juillet.

■ GUILLEMOT DE TROÏL [SUIVI QUASI JOURNALIER ASSURÉ PAR LES STAGIAIRES]

Compte tenu de la marée noire de l'Erika, qui a entraîné la mort de plusieurs dizaines de milliers de guillemot durant l'hiver 1999-2000, les premières données sur les colonies bretonnes étaient particulièrement attendues. Le 17 mai, lors de la première descente sur le platier, la situation apparaît globalement stable par rapport à 1999. Le bilan final ne met en évidence qu'une apparente baisse de quelques couples, mais qui peut être due aux incertitudes liées à la méthode de recensement.

Les premiers poussins ont été notés à partir du 16 mai, ce qui permet de déduire les dates de ponte des premiers oeufs vers les 13-15 avril, dates classiques. Les départs des poussins ont principalement eu lieu entre le 10 et le 20 juin, et vers le 5-10 juin pour les plus précoces. La désertion des falaises par les adultes s'est rapidement accélérée vers le 20-25 juin. Une ponte de remplacement, liée ou non à la prédation, est probable sur le site 220, donnant un poussin à l'éclosion vers le 18 juin, et toujours présent le 28 juin, date de la fin des suivis.

1995	Secteurs			TOTAL
	100	200	300	
Nombre de SAO	27	87-93	21-22	135-142
Nombre de cas de reproduction prouvée	16	35-45	8-10	59-71
Nombre de poussins vus	14	30-40	5-8	49-62
1996				
Nombre de SAO (minimum)	22-28	60-73	17-21	99-122
Nombre de SAO (maximum)	28-29	68-79	17-21	113-129
Nombre de cas de reproduction prouvée	20-21+	32-34+	9+	61-64
Nombre de poussins vus	12-13	24-27	6	42-46
1997				
Nombre de SAO	32-33	113-122+	36-39	181-194
Nombre de cas de reproduction prouvée	31	54+	18+	103
Nombre de poussins vus	29	45+	16+	90
1998				
Nombre de SAO	31-35	116-132+	39-43	186-210
Nombre de cas de reproduction prouvée	16+	62-69+	19-20	97-105
Nombre de poussins vus	12+	59-66+	17-18	88-96
1999				
Nombre de SAO	32-33	127-139	40-45	199-217
Nombre de cas de reproduction prouvée	30	59+	17	106
Nombre de poussins vus	28	53+	14+	95
2000				
Nombre de SAO	31+	126-132	40-44	197-207
Nombre de cas de reproduction prouvée	22	48+	16	86
Nombre de poussins vus	20	38+	13+	71

SAO = Site Apparement Occupé

Il y a en 1996 une ligne minimum et une ligne maximum car le suivi sur bordereau n'a pas été aussi détaillé, principalement pour les zones avec plusieurs couples côte à côte ; les effectifs en 1996 sont probablement sous-estimés du fait de la prédation précoce par les corneilles.

La prédation par les corneilles noires sur plusieurs secteurs de falaises fin mai ne fait aucun doute. Le 23 mai, une coquille d'œuf de guillemot est trouvée sur le promontoire de la Fauconnière. Le 25 mai, 1 corneille noire est observée prédatant 1 œuf en 325 et 1 poussin en 317. Lors de la visite du 2 juin sur le platier, des « trous » sont notés par endroits au niveau de l'occupation des sites par rapport à la visite précédente du 17 mai. Il est cependant difficile de savoir si le plus faible nombre de cas de reproduction prouvée et de poussin observé par rapport aux années passées est lié à la prédation ou simplement aux informations recueillies par les observateurs.

La colonie du Cap Fréhel accueille environ 81 % des 243-253 couples de guillemots recensés en Bretagne en 2000, mais seulement 15 % des couples du Cap Fréhel se reproduisent sur un îlot en réserve (Petite Fauconnière = secteur 100).

Les observations ont permis d'identifier un minimum de **4 individus bridés reproducteurs certains ou probables** (site 200-G dans partie cachée : 2 cas, proximité du 273 dans partie cachée et site 305-306), et au moins **3 individus bridés plus ou moins cantonnés** (zone à proximité du 201-209 les 17.05 et 02.06, zone du 221 le 16.06 et du 44-45 le 02.06, bas de secteur 300 le 15.06).

Le 17 mai, un guillemot en parfait plumage d'hiver, sans aucune trace de mue, est présent à proximité du site 254.

Le 2 juin, un guillemot porteur d'une bague métal patte gauche, mais dont le numéro n'a pu être lu, a été observé sur le site 310. En 1997, un oiseau hagué avait été contrôlé dans ce même secteur (sans plus de succès pour la lecture de la bague), mais non revu en 1998 et 1999.

■ PETIT PINGOUIN

Secteur	Bilan 1998	Bilan 1999	Bilan 2000
La Banche	1 site, 1 ponte, 1 poussin	1 site, 1 ponte, oeuf abandonné	3 sites, 3 pontes, 3 poussins
Amas du Cap	apparement 0	apparement 0 1 ind. prospecte (?) le 15.06	apparement 0
Pointe Cap	apparement 0	apparement 0	apparement 0
entre Pointe Cap et secteur 300	apparement 0	1 site*, ponte ??	pas de donnée
secteur 300	1 site, ponte ??	1 site, ponte probable	1 site, 1 ponte, 1 poussin
secteur 200	1-3 sites, 1+ ponte, 1+ poussin	3 sites, 3 pontes, 3 poussins	4 sites, 3+ pontes, 3 poussins
Grande Fauconnière	apparement 0	apparement 0	apparement 0
Falaise Sud Fauconnières	1 site, 1 ponte, 1 poussin	1 site, 1 ponte, 1 poussin	1 site, 1 ponte, 1 poussin
TOTAL	4-6 sites, 3+ pontes, 3+ poussins	7 sites, 5+ pontes, 4+ poussins	9 sites, 8+ pontes, 8+ poussins

* entre Pointe Cap et secteur 300, le fond du site n'est pas visible mais 1 ou 2 oiseaux sont régulièrement observés du 08.04 au 23.06

Un nouveau site a été découvert, sur la partie basse du secteur 200, avec un poussin le 27 juin. Deux nouveaux sites ont également été occupés avec succès sur la Banche. Des individus prospecteurs, non cantonnés, ont été notés dans la partie basse du secteur 300 (2i. le 2 juin et 2i. le 16 juin).

La colonie du Cap Fréhel accueille environ deux tiers des 26-27 couples de pingouins recensés en Bretagne en 2000, mais aucun site n'est sur les îlots en réserve.

■ CORNEILLE NOIRE [BC ET STAGIAIRES]

17 avril : 1i. longe les sect.200 & 300, panique et envol des guillemots

25 avril : 2i. présents, pas d'envol des guillemots

26 avril : 2i. à la pointe du Jas

28 avril : 6-8i. à la pointe du Cap

12 mai : 3i. présents, panique chez les guillemots et les goélands (voir également grand corbeau)

17 mai : 1i. fait s'envoler les mouettes tridactyles du sect.200

25 mai : 1i. prédate 1 œuf (en 325) et 1 poussin (en 317) chez les guillemots

7 juin : 2i. à la pointe du Jas

21 juin : 1i. sur le sect.300, envol des guillemots, 1 poussin tué ?...

26 juin : 3i. à la Grande Fauconnière, 2 poussins de mouettes prédatés (nid 20)

■ GRAND CORBEAU

18 avril : 1i. longe les falaises de la Fauconnière

4 mai & 11 mai : 1c. sur la fauconnière, pas de prédation observée

12 mai : 2i. présents, panique chez les guillemots et les goélands (voir également corneille noire)

■ AUTRES OBSERVATIONS

Rougequeue noir : 1 femelle à proximité de la Grande Fauconnière le 2 juin [BC]

Martinet noir : quelques oiseaux présentant un albinisme partiel fréquentent le Cap Fréhel ; 1i. avec des plumes blanches sur la tête, le ventre et la gorge + 1i. avec des plumes blanches sur la tête le 16 juin

Bergeronnette grise : la preuve de la reproduction de cette espèce au Cap Fréhel constitue une nouveauté. Le couple a été repéré lors de ses allers-retours vers la Grande Fauconnière, puis le nourrissage au nid a été observé (17 mai). Le site utilisé est une petite cavité située dans la partie haute de l'îlot. Enfin, le 27 juin, un jeune volant est noté aux abords de l'îlot, en compagnie d'1 adulte. Le jeune se fait chasser par deux fois par un pipit maritime.

CAP SIZUN

Statut de protection : réserve d'association créée en 1959

Commune : Goulien

Propriétés : Conseil général (20-25 ha, sous convention signée le 26 septembre 1986), État (îlots au large de la réserve avec autorisation d'occupation temporaire pour 15 ans à compter du 1er janvier 1990), privée (7-8 ha sous convention de gestion signée le 6 octobre 1989) et Bretagne Vivante - SEPNE (4,2 ha.)

Intérêt patrimonial :

Habitats/flore : communautés à lichens de rochers maritimes, grottes à *Asplenium obovatum*, pelouses et landes littorales riches en écotypes variés : *Serratula tinctoria* ssp. *seoani*, *Solidago virgaurea* ssp. *rupicola*, *Heracleum sphondylium* var. *trifoliatum*, *Ilex aquifolium* fo., corniches à *Romulea columnnea*, *Scilla verna*, mares tourbeuses, pelouses fraîches à *Polygonatum odoratum*, *Mellitis melissophyllum*, *Lathyrus montanus*, cortège préforestier des falaises : *Euphorbia amygdaloides*, *Mercurialis perennis*

Faune : falaises à oiseaux marins nicheurs (mouette tridactyle, guillemot de Troil, fulmar boréal, cormoran huppé et goélands argenté, brun, marin, chevêche nicheuse en situation naturelle, crabe à bec rouge et grand corbeau (nicheur hors réserve)

Conservateurs bénévoles : Gilles Coulomb et Alain Thomas

Personnel permanent : Pierre Le Floc'h et Damien Vedrenne

Aidés de : Emeline Bertin, Jean-Yvon Bonis, Hervé Bressaud, Étienne Danchin, Anca Degeorges, Guillaume Evanno, Jérôme Guillaumin, Fabrice Helfenstein, Véronique Henry, Olivier Horiot, Youenn Lavie, Stéphanie Le Gleut, Marc Le Rochais, Jean-Yves Monnat, Sébastien Polge, Christian Roudgé, Florence Rousseau, Erwan Taquet, Anne Turbé, Susana Valera

Animateurs bénévoles : Florence Creachcadec, Yves David, Élodie Éveillard, Noémie Morgenstern, Marie Névoux

SUIVIS NATURALISTES

La saison 2001 associe une stabilité quasi-générale des effectifs avec des résultats de reproduction satisfaisants, résultats de la stratégie anti-prédation mise au point pendant l'intersaison. Cette stratégie associe le piégeage du vison d'Amérique pendant les sept premiers mois de l'année et la pause d'épouvantails à proximité des colonies d'oiseaux de mer les plus sensibles à la prédation des corvidés.

Le niveau actuel d'effectif des différentes espèces d'oiseaux de mer de la réserve les rendant particulièrement sensibles à la prédation, nous devons impérativement limiter l'ampleur de ce phénomène pour le maintenir à un niveau compatible à un nouvel essor des populations.

Oiseaux marins nicheurs

■ EFFECTIFS REPRODUCTEURS

	2001	Rappel 2000
Océanite tempête	0	0
Fulmar boréal	14/15	12
Cormoran huppé	48	52
Goéland argenté	197	210
Goéland brun	75	73
Goéland marin	22	21
Mouette tridactyle	271	266
Guillemot de troil	22	22

Océanite tempête

Pas de reproduction. L'espèce est toujours absente de Karreg ar Skeul seul site de reproduction connu pour cette espèce dans le Cap-Sizun avant la forte prédation attribué au vison d'Amérique, dont elle a été victime pendant le printemps 1999.

Fulmar boréal

14 à 15 couples reproducteurs. Une très bonne saison de reproduction pour cette espèce avec l'envol de neuf poussins pour un effectif reproducteur de 14 ou 15 couples. L'incertitude vient de Karreg ar Skeul où la reproduction suivi d'un échec rapide d'un couple situé sur la face nord de l'îlot, non visible de la côte, est possible. Un couple de fulmar s'est reproduit en 2000 sur ce même îlot et le site qu'il utilisait était fort odorant cette saison, signe de fréquentation importante mais qui ne peut être pris comme preuve de reproduction. Cette espèce ne construisant pas de nid, seule l'observation d'œuf ou de poussin peut prouver la reproduction de l'espèce sur ce site. Nous ne comptabilisons pas les sites assiduellement fréquentés comme élément d'appréciation de l'effectif reproducteur comme cela se fait dans d'autres endroits. Cette notion, difficile à apprécier et subjective, n'a d'intérêt que pour des espaces où un véritable suivi peut être mis en place, ce qui n'est pas le cas à Goulien.

La répartition des différents couples de fulmar :

	Nbre de couples	Nbre jeunes produits
Karn Chella	3	2
Porz ar Wreg	4	4
Porz n'Hallen	6	3
Karreg Disklav	1	0*

* = destruction de la ponte par un mustélidé

Cormoran huppé

48 couples reproducteurs. La mise en place d'une stratégie de maîtrise des populations de vison d'Amérique par piégeage et leur éradication avant leur arrivée sur le littoral ont pour résultat le retour du succès de reproduction du cormoran huppé sur le Milinou Braz après deux années consécutives d'échec total. Nous pouvons donc envisager une reprise des effectifs sur cet îlot et leur remontée sur l'ensemble de la réserve.

Malgré un contexte régional favorable et une production de jeunes normale (si l'on ne considère pas les années « vison »), on peut quand même s'interroger sur les causes réelles de l'érosion progressive des effectifs de cette espèce sur la réserve depuis une vingtaine d'années. Le déplacement des effectifs reproducteurs vers les zones plus poissonneuses de l'extrémité ouest du Cap paraît se confirmer d'année en année.

Goéland argenté

197 couples reproducteurs. Comme pour l'espèce précédente, l'absence de prédation du vison américain devrait avoir un effet positif sur cet oiseau dont la population semblait se stabiliser aux alentours de 250/300 couples avant l'irruption de ce mustélidé qui avait accéléré le processus de régression, ramenant l'effectif à 197 couples. L'action des prédateurs traditionnels (Grands Corbeaux et Goélands Marins) ne favorise évidemment pas cette remontée.

La régression des populations de goélands argentés est un phénomène qui touche l'ensemble du littoral capiste et une majorité de sites naturels bretons, en opposition avec le développement des populations urbaines au niveau régional.

Goéland brun

75 couples reproducteurs. La majorité des couples du secteur est concentrée sur l'îlot d'An Avrelleg qui depuis plusieurs années, échappe à la prédation massive des visons d'Amérique. Quelle pourra être la stratégie d'occupation des différents îlots du littoral si le vison n'accède plus au littoral de la réserve ? L'espèce dispose désormais de nombreux sites laissés vacants par la forte diminution de la population locale de goéland argenté, avec lequel le goéland brun est souvent en compétition pour l'acquisition des sites de reproduction.

Goéland marin

22 couples reproducteurs. Même si cet oiseau ne semble pas sensible à la prédation du vison américain, la diminution drastique de ses cousins bruns et argentés du secteur, liée à ce phénomène, peut avoir des répercussions importantes sur son succès de reproduction. En effet, les tendances prédatrices de cette espèce la rendent souvent dépendante de la reproduction des oiseaux de mer locaux en tant que ressource alimentaire directe ou indirecte (prédation ou cleptoparasitisme). Ce qui est vrai pour la population de Goulien l'est aussi pour celle de Clédén où la vingtaine de couples de Morgan, îlot de la pointe du Van, n'a plus de population conséquente de goélands argentés ou bruns à prédateur.

Mouette tridactyle (rapport de Jean-Yves Monnat)

Les premiers oiseaux sont observés dans les falaises le samedi 6 janvier, ce qui constitue la date la plus précoce depuis plus de 10 ans (les précédents records étaient le 11 janvier 1985 et le 7 janvier 1990). Sans être aussi précoce qu'en 2000, la première ponte est enregistrée très tôt, le 24 avril à Plogoff. Ailleurs, elles sont initiées dès le 29 avril à Kerisit, le 7 mai à Kergulan et, bien tardivement, le 15 mai à Kermaden.

Tableau 1. Dates d'observation de la première ponte depuis 1995 dans les cinq colonies du Cap Sizun.

	Lezoulien	Kermaden	Kerisit	Kergulan	Raz
1995	06/05	07/05	30/04	29/04	27/04
1996	16/05	08/05	02/05	04/05	01/05
1997	01/06	08/05	05/05	10/05	29/04
1998	/	05/05	01/05	08/05	28/04
1999	/	09/05	30/04	13/05	01/05
2000	/	06/05	23/04	04/05	18/04
2001	/	15/05	29/04	07/05	24/04

Effectifs de 2001 et tendances

« ...si la mortalité hivernale reste à son niveau normal (20% environ), les effectifs devraient globalement augmenter en 2001, l'homogénéité des performances reproductrices en 2000 ne permettant pas d'augurer de nettes différences entre les colonies. Normalement, tous les secteurs devraient donc connaître de légères augmentations ou, au pire, une stabilité de leurs effectifs. » La survie apparente des adultes entre 2000 et 2001 (83.5 %) se situe approximativement dans la moyenne des vingt dernières années, de même que les proportions d'adultes survivants sabbatiques (12.3 %) ou disparaissant précocement, avant la reproduction (2.1 %), ce qui nous place dans les limites de validité des prévisions pour 2001. En fait, avec 853 couples au total, la population du Cap Sizun reste pour ainsi dire stable, ne perdant que 9 couples c'est-à-dire 1 % des effectifs de l'année précédente. La réserve en revanche se comporte plutôt bien, gagnant cinq couples au total ce qui représente une petite augmentation de 2 %. Cette évolution est surtout due au secteur de Kergulan, tandis que la colonie de Kerisit reste stable et que celle de Kermaden — qui avait enregistré les plus mauvaises performances du Cap en 2000 — perd un quart de ses maigres effectifs (Tableau 2).

Cette stagnation ne serait guère surprenante si l'on ne savait par ailleurs que les colonies de la presqu'île de Crozon ont pratiquement disparu en 2001 et que, par conséquent, celles du Cap auraient dû accueillir une bonne partie au moins des oiseaux transfuges des roches de Camaret. Si l'on prend l'Iroise comme un tout, c'est donc bien à une réduction sensible des effectifs de mouettes tridactyles que l'on assiste cette année. Après la disparition des colonies d'Ouessant puis de Crozon, le Cap est désormais en passe d'abriter la totalité des oiseaux de l'Iroise.

*Tableau 2. Évolution des effectifs depuis 1992 dans les cinq colonies du Cap Sizun
(λ = taux de multiplication entre 1999 et 2000)*

	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	λ
Lezoulien	264	221	264	150	29	6	0	0	0	0	0.00
Kermaden	137	118	109	99	89	70	54	42	39	30	0.77
Kerisit	173	186	184	232	194	156	127	137	134	136	1.01
Kergulan	285	289	267	234	250	210	126	107	93	105	1.13
Goulien	859	814	824	715	562	442	307	286	266	271	1.02
Raz	27	64	125	279	384	435	395	564	596	582	0.98
Cap	886	878	949	994	946	877	702	850	862	853	0.99

Prédation

Une prédation au stade des œufs — de type corvidé — n'a été perçue que dans le secteur de Kerisit, mais elle a été massive et continue sur deux falaises depuis le début des pontes dans la première semaine de mai jusqu'au moment précis de la pose d'un leurre de grand corbeau, le 29 mai. Les jours suivants, quelques disparitions d'œufs également attribuables à la prédation ont été constatées dans le secteur de Kergulan. Pour le reste, le fait marquant de 2001 est le développement de la prédation au stade des poussins dans le secteur de Kerisit et à la pointe du Raz. C'est dans ce facteur, dont sont responsables des goélands spécialisés, qu'il faut rechercher la cause principale des médiocres performances de la pointe du Raz et des résultats franchement mauvais de Kerisit en termes de succès de reproduction (Tableau 3).

Performances reproductrices

Tableau 3. Performances de reproduction dans les cinq colonies du Cap Sizun.

(Taux de succès = nombre de nids en succès / nombre de nids construits ; production = nombre total de poussins élevés / nombre de nids construits)

	taux de succès			production		
	1999	2000	2001	1999	2000	2001
Kermaden	55%	51%	80%	0.74	0.64	1.20
Kerisit	63%	60%	38%	0.82	0.80	0.52
Kergulan	50%	56%	70%	0.64	0.82	1.00
Goulien	57%	58%	55%	0.74	0.78	0.78
Raz	62%	64%	59%	0.84	0.85	0.75
Total Cap	59%	62%	58%	0.81	0.83	0.76

En raison de la prédation au stade des poussins, les performances reproductrices de 2001 sont très contrastées. D'un côté, les deux petites colonies de la réserve (Kergulan et Kermaden) atteignent cette année des niveaux de succès et de production inégalés à Goulien depuis de nombreuses années. De l'autre, Kerisit enregistre le plus fort taux d'échec du Cap Sizun des trois dernières années, alors que la pointe du Raz sauve globalement les apparences en raison de quelques falaises dont les bonnes performances rachètent les résultats catastrophiques de celles soumises à la prédation des goélands argentés (le taux de succès au sein de ce secteur varie de 21 à 71 % selon les falaises).

Bilan et perspectives

2001, année moyenne. Pas d'événement inhabituel perceptible, ni climatique ni marin. Sur les colonies, l'avancement des dates d'arrivée et de reproduction est peut-être l'indice d'une certaine maturation de la population dans son ensemble, ou d'une stabilisation des conditions de reproduction. Dans le domaine des conditions de reproduction elles-mêmes, il semble bien que la pose des leurres imaginés en 1999 par P. Le Floc'h fasse l'office escompté sur la prédation par les corvidés ; l'exemple du secteur de Kerisit en est en tout cas un nouvel indice bien convaincant. En termes de gestion, la spécialisation de certains goélands sur la prédation des poussins pourrait devenir préoccupante, en particulier à Kerisit où le(s) responsable(s) n'a pas été identifié (il pourrait s'agir d'un goéland brun, très présent dans le secteur en 2001, et auteur de plusieurs interventions passablement effrontées en direction des mouettes).

Conditionnellement à la survie hivernale et à l'investissement des adultes survivants dans la reproduction, il y a peu de changements à attendre en termes d'effectifs en 2002. Si des augmentations ont lieu, c'est dans les secteurs de Kermaden et Kergulan qu'elles ont le plus de chances de se produire. À l'inverse, on peut s'attendre à une diminution à Kerisit. Quant à la pointe du Raz qui héberge aujourd'hui les deux tiers des effectifs de l'Iroise, c'est plutôt la stabilité qui est attendue.

Guillemot de Troil.

22 couples reproducteurs. La stabilité des effectifs et la bonne production constatée sont les points fort de cette saison. Les 22 couples reproducteurs de Milinou Kermaden ont produit 16 jeunes (13 l'an dernier). Malgré l'amélioration des résultats de reproduction, le statut de l'espèce reste précaire en dépit de la présence d'épouvantail à corvidés. La vulnérabilité des premières pontes demeure un sujet préoccupant pour l'avenir de cette colonie.

Le résultat de reproduction, même si on en a connu de meilleurs dans le passé, entre dans la norme soit 0,73 jeune par couple reproducteur (entre 0,7 et 0,8 selon plusieurs études citées dans la littérature et seulement 0,59 l'an dernier). Ceci est dû, en grande partie, à la présence d'épouvantail à proximité des sites de reproduction pendant toute la durée de l'incubation et de l'élevage. Il s'avère néanmoins que malgré la réalisation de modèles robustes, les épouvantails ont du mal résister longtemps dans ce site particulièrement exposé aux vents de nord-ouest à nord. Deux épouvantails ont été perdus cette année (4 l'an dernier) par rupture de la chaîne d'amarrage. Un modèle plus lourd sera testé l'an prochain. La prudence nous incite également à l'installation d'un deuxième épouvantail pour garantir une permanence de protection en cas de perte d'un des modèles.

Nous avons pu observer au cours des 10 dernières années à quel point la petite population de guillemots capistes pouvait être sensible à la prédation des corvidés (corneille noire et grand corbeau). Nous observons depuis trois ans d'utilisation des épouvantails la non adaptation des corvidés prédateurs à la présence de ces engins et l'indifférence des autres espèces à leur égard.

■ OISEAUX TERRESTRES REMARQUABLES

Grand corbeau

Après l'excellente performance du couple de la réserve l'an dernier, nous sommes déçus du contre-résultat de cette année où quatre des cinq jeunes ont péri à l'envol. Le survivant de cette hécatombe sera observé avec ses parents jusqu'à la fin de la période couverte par ce rapport. Le mauvais résultat de reproduction de cette saison n'est malheureusement pas limité au seul couple capiste mais concerne la plupart des reproducteurs bretons et semble dû au mauvais temps qui a régné à la période d'envol des jeunes.

Un nid récent a été découvert sur la commune de Plogoff. Son état nous permet d'y assurer l'absence de reproduction cette saison, mais peut signifier le retour d'un couple reproducteur sur cette portion de littoral pour les saisons à venir.

Crave à bec rouge.

Cette saison confirme l'importance des sites de la côte nord du Cap, pour la reproduction, par rapport à ceux du sud et de l'ouest. Si les craves à bec rouges fréquentent toujours les pointes du Raz et du Van, ils n'ont pas tenté de s'y reproduire. Sur le site de Fenteun Aod, une tentative de reproduction n'est pas à exclure même si aucune preuve formelle n'y a été obtenue. Comme la saison dernière, les deux familles capistes viennent des sites de Kerbeskerien et de la réserve avec respectivement trois et deux jeunes.

La météo exécrable d'avril a abouti à l'échec de la première ponte, la ponte de remplacement ayant lieu dans une grotte de remplacement. Sur le Cap, ces grottes de secours ne sont pas connues ce qui ne nous a pas permis de suivre la reproduction avec précision.

Un suivi plus intense que les années précédentes hors période de reproduction permet de mieux cerner l'effectif de la population capiste qui se monte pour l'automne 2001 à 28 individus minimum. Une partie non négligeable de cet effectif fréquentait assidûment la réserve durant l'automne et l'hiver 2001-2002, à savoir trois paires et un à quatre individus non appariés. Trois cavités étaient utilisées comme gîte nocturne dans la réserve, ou en périphérie immédiate (kervioual- Beuzec Cap Sizun).

Avec ces 3 paires, la réserve apparaît comme le secteur le plus densément peuplé du Cap et même si la reproduction de tous ces oiseaux n'est sans doute pas pour l'an prochain, il ne semble plus invraisemblable de l'envisager à terme.

■ OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES REMARQUABLES

Milan royal

1 oiseau sera observé par plusieurs observateurs en différents points du littoral nord du Cap-Sizun entre la Pointe du Van et celle de Trenaouret lors de l'opération de dénombrement des craves à bec rouge de la péninsule, dans l'après midi du 17 novembre.

Bondrée apivore

3 oiseaux sont observés lors de leur migration post-nuptiale le 11 septembre, 1 individu sera régulièrement observé entre le 13 septembre et le 5 novembre ce qui constitue des dates très tardives pour cette espèce.

Busard cendré

Seulement 3 observations cette année : une femelle en chasse sur les landes de la grande réserve le 5 mai, un juvénile le 12 septembre et enfin un mâle le 26 novembre ce qui, comme pour l'espèce précédente, est une date très tardive.

Faucon pèlerin

Le nombre important d'observations tout au long de la période que couvre ce rapport est en nette augmentation par rapport aux années précédentes. Les contacts réguliers d'un mâle identifiable font penser à un cantonnement. Une femelle fréquentait assidûment la côte nord durant le second semestre. La réinstallation de l'espèce dans le Cap-Sizun prend tournure d'autant plus que le nombre d'observations quasi simultanées d'adultes des deux sexes est en augmentation. L'évolution sur le Cap-Sizun est en conformité avec celle observée de l'autre côté de la baie de Douarnenez d'autres secteurs de falaises de Bretagne.

Faucon crécerelle

Le site de la petite réserve n'a pas été utilisé cette année. Des transports de proies ont été observés notamment depuis Porz Kanape en direction de l'ouest. Le mâle emportait ses proies bien au delà de Porz n'Ejen sans que nous ayons pu localiser le site de reproduction.

Perdrix rouge

Un adulte accompagné de onze poussins nouveau-nés est observé à Menez Korroc'h le 29 juin, il semble bien que peu de ces poussins aient survécus, 10 jours plus tard, au même endroit, l'adulte est revu, et au moins 2 jeunes semblent l'accompagner.

Perdrix grise

Un couple se reproduit à Gwaremou An Avrelleg, 7 oiseaux y sont encore notés le 2 octobre.

Chevalier culblanc

Un oiseau est observé sur les laisses de mer de Porz Hir le 7 août. Cette observation est très originale pour une espèce qui fréquente habituellement le bord des eaux douces.

Coucou gris

Le premier chant est noté le 13 avril et après une saison où cette espèce se sera montré discrète. Plusieurs observations d'un juvénile, se faisant nourrir par un pipit farlouse à Beg An Alfiou, confirme sa reproduction sur place.

Pigeon colombin

L'essor des années passées n'est plus de mise, une seule observation (1 couple le 22 février). Il y a une baisse significative de cette espèce sur la réserve et ce phénomène touche aussi les pigeons bisets du secteur. La présence de plus en plus forte du faucon pèlerin dans le secteur n'y est peut-être pas étrangère.

Hibou des marais

Il y a eu 2 d'observations : 2 oiseaux le 18 janvier à Porz Kividig et 1 le 17 novembre à Porz Kanape.

Chouette chevêche

L'individu qui séjournait dans Porz Ar Wreg n'a pas été revu depuis le 22 avril et aucun des anciens sites utilisés, même récemment, par cette espèce d'une grande discrétion, n'a fourni le moindre indice de sa présence.

Martinet noir

Observé pour la première fois le 1^{er} mai

Merle à plastron

L'observation très précoce d'une femelle le 27 février constitue le seul contact avec l'espèce cette saison.

■ ÉLÉMENTS DE RECENSEMENTS ORNITHOLOGIQUES DES ÎLOTS DE CLÉDEN

Morgan, face Est	≥ 10 couples 1	Goéland marins Goéland argenté
Ar Blois	9 1	Goéland argenté Goéland brun
Ar Van	≥ 3	Cormoran huppé

SERVICES NATURALISTES

Oiseaux mazoutés

Cette année 22 oiseaux mazoutés ont été pris en charge par l'équipe de la réserve. L'espèce la plus touchée est le Guillemot de Troil. Les oiseaux sont généralement trouvés à la côte, épuisés et très maigres. L'équipe de la réserve apporte les premiers soins et nourrit les oiseaux, afin de les transférer dans les meilleures conditions possibles au centre de soins de l'Île Grande.

Goélands urbains.

Tout au long du printemps, l'équipe de la réserve a récupéré, puis élevé jusqu'à l'envol, une douzaine de jeunes goélands argentés ou marins. La plupart était tombée des nids installés sur les toits de Douarnenez, notamment autour du port du Rosmeur.

GESTION DES MILIEUX

Contrôle de la prédation du Vison d'Amérique

Comme son nom le laisse deviner, cette espèce est originaire d'Amérique du nord. Il a été introduit dans de nombreux pays européens pour y être élevé en captivité pour sa fourrure. Les quelques individus échappés d'élevage sont à l'origine d'une conséquente population sauvage.

L'arrivée de ce prédateur, sans équivalent dans la faune locale, a fortement perturbé les populations d'oiseaux de mer nichant sur les îlots et constitue une menace importante pour les derniers couples d'alcidés du Cap Sizun.

Nous avons cette année mis au point une stratégie de piégeage de l'espèce qui a donné entière satisfaction et confirme ce que nous pensions sur la répartition saisonnière et les voies d'accès des visons au littoral. Cette stratégie aurait dû être mise en place en janvier 2000 mais l'implication du personnel de la réserve dans le fonctionnement du centre de soins pour oiseaux mazoutés de saint Vio à Tréguennec, après la marée noire de l'Erika, ne nous en a pas laissé le temps.

■ STRATÉGIE DE CONTRÔLE DES VISONS

1^o Amélioration des belettières

À l'origine, les pièges sont munis d'un étrier qui verrouille la porte après sa fermeture. Si ce dispositif peut s'avérer utile, son fonctionnement n'est pas toujours irréprochable, et il a pour autre inconvénient d'augmenter de manière importante la hauteur nécessaire à la pause du piège.

L'étrier rendant la pose des pièges plus difficile et son efficacité aléatoire, il a été remplacé par un petit ressort en inox, toujours fonctionnel et apportant une plus grande souplesse d'utilisation, le gain important en hauteur permettant un meilleur choix parmi les sites piégeables.

Pour certains pièges situés sur des îlots de reproduction, nous avons réduit la dimension du trou d'entrée des belettières avec une plaque de contreplaqué pour limiter les risques de capture d'oiseaux.

2° Piégeage précoce

Les opérations de piégeage ont débuté dès le début janvier pour s'achever à la fin juillet. Le démarrage dès le début janvier a permis de vérifier l'absence de l'espèce sur les îlots en hiver.

3° Piégeage dans les ruisseaux

Les ruisseaux ont été intégrés au plan de limitation des visons en tant que sites probables de stationnement de l'espèce et comme voies d'accès les plus vraisemblables des visons au littoral.

4° Piégeage de contrôle des sites sensibles

Un lot de pièges a été posé à proximité de sites sensibles de reproduction d'oiseaux de mer. Ces sites sont ceux ayant subi la prédation du vison les saisons passées.

■ RÉSULTATS

Outre l'élimination physique de prédateurs potentiels, le premier résultat de cette saison de piégeage est l'absence de prédation par les mustélidés sur l'ensemble des îlots de la réserve.

Une femelle et un gros mâle de vison d'Amérique ont été capturés début janvier suivis par 3 jeunes mâles. Comme la saison passée, quelques rats noirs ont été piégés (Milinou Braz et Karreg Hir). Les visons ont été euthanasiés puis mesurés et sexés alors que les rats ont simplement été relâchés sur place au moment de la visite des pièges. Nous avons aussi capturé un poussin de goéland argenté (Karreg Hir), une couleuvre à collier (Gouar Kanape) et un surmulot (Gouar Kerguerrieg).

5 visons capturés, 3 sur le ruisseau de Porz Kividig et 2 sur le ruisseau du Valc'h et aucune prédation ni capture de vison constatée sur le littoral de la réserve.

Nous pouvons déduire de la saison de piégeage écoulée :

1. Qu'il n'y a pas de vison sur les îlots de Goulien en hiver.
2. Que les visons accèdent au littoral par les ruisseaux.
3. Qu'un piège par ruisseau semble suffisant.
4. Qu'un indice de présence est toujours suivi de capture.

La recherche des indices de présences (crottes, empreintes...) nous a permis, grâce à l'examen sommaire des crottes trouvées sur le ruisseau du Valc'h, de constater que le vison en question consommait outre des proies terrestres, des crabes et des poissons marins, ce qui illustre assez bien la polyvalence et les performances natatoires de l'espèce.

Alors que les ruisseaux du Valc'h et de Kerguerriec (ar steir) ont « bien donné », il est surprenant que celui de Porz Kanape n'ait fourni aucune capture

■ CARACTÉRISTIQUES DES SITES PIÉGÉS

Sur les sites de l'an dernier n'ont été conservés que les sites A.D.F.G.V.W.X., soit un site sur Karreg Hir et Porz Kaved, deux sur Milinou Braz, un à Porz n'Hallen et Korn a Bro. En plus de ces 7 sites utilisés l'an dernier, il a été ajouté un site par ruisseau : Ar Valc'h, Gouar Kanape et Gouar Kerguerrieg.

■ ÉVOLUTION

Si l'on s'en tient à la stricte éradication des visons d'Amérique en vue d'éviter la prédation de l'espèce sur les oiseaux de mer, il apparaît que le programme de piégeage mis en œuvre cette saison peut être allégé pour ne porter que sur les ruisseaux. Par contre si le but du piégeage est aussi de préciser la présence d'autres mustélidés, comme la fouine ou le putois, il semble nécessaire de faire évoluer ce programme, avec sans doute l'utilisation d'autres appâts que le maquereau salé utilisé avec succès pour la capture des visons.

Le pâturage

■ LES MOUTONS LANDES DE BRETAGNE

Le bilan de l'année écoulée est le plus mauvais depuis le démarrage de la gestion par pâturage. Il semble bien que les contre performances enregistrées soient, au moins en partie, dues à un problème parasitaire, plus précisément à une réaction immunitaire à la présence de très nombreuses larves infestantes. La lutte anti-parasitaire habituellement pratiquée s'avérant inefficace, il a fallu se résoudre à un traitement par « Ivermectine » bien que celui-ci ne soit pas sans conséquences sur l'environnement. Le résultat final est très mauvais malgré les différentes interventions vétérinaires, dès l'observation de l'amaigrissement anormal des brebis alors en fin de gestation ou début de lactation. Le phénomène que nous avons subi est connu pour survenir après le retour à l'herbe d'animaux ayant séjourné en crèche, mais pas dans

le cadre du plein-air intégral qui se pratique depuis 14 ans ici. Les douze décès enregistrés sont intervenus pour la plupart, longtemps après le début du traitement (jusqu'à 90 jours). Il semble donc que des lésions irréversibles n'ont pas permis aux animaux de récupérer malgré leur transfert sur une parcelle offrant abris et pâturage de bonne qualité. Le mauvais état général des brebis à ce stade précis de la reproduction explique à lui seul l'échec de reproduction.

En cette fin d'automne il reste sur place six brebis et un bélier.

Sur les six brebis rescapées de l'hécatombe, quatre sont dans un état corporel satisfaisant, les 2 restantes ne le sont pas, malgré des conditions alimentaires favorables et un traitement anti-parasitaire soutenu. Les traitements anti-parasitaires par « Ivermectine » qui sont des traitements longue action, ont pour principal inconvénient la présence de molécules actives dans les crottes expulsées par les animaux traités pendant six à huit semaines après le traitement. Ces molécules sont actives sur la micro-faune des crottes, ce qui peut contrarier le recyclage des excréments souillés. Même si les firmes qui délivrent ses produits ont tendance à nier ou à minimiser ces risques, plusieurs études scientifiques concordantes mettent ces fâcheux inconvénients en évidence.

■ OUESSANTINS

Les 5 brebis et leur 3 agneaux ont regagné la réserve de l'étang de Trunvel au mois de mai les 22 béliers quand à eux, les ont rejoints début septembre après avoir passé l'été sur la grande réserve.

■ PÂTURAGE ÉQUIN

Pour faire face à la baisse de pression de pâturage ovin, nous expérimentons, depuis le 6 décembre 2001 le pâturage équin grâce aux poneys Dartmoor de la réserve des Cragou. Le retour des poneys vers les monts d'Arrée devrait se faire au mois d'avril en fonction de l'état de la végétation des parcelles utilisées. Ce pâturage devrait concerner le secteur du Karn, la nouvelle parcelle pâturée de Kerguerrieg et le Roz Breneur.

Travaux d'entretien

■ PRÉPARATION DE PARCELLES POUR LA MISE EN PÂTURE

Les parcelles de Kerguerrieg propriété de Bretagne Vivante-SEPNB, ont été clôturées lors d'un chantier de bénévoles de l'association en février pour pouvoir les utiliser comme pâture à moutons ou chevaux. Un travail important de nettoyage des anciennes carrières avait été nécessaire au préalable pour en retirer les multiples déchets qui s'y trouvaient. La majeure partie de l'enclos était régulièrement utilisée comme pâture hivernale à bovins jusqu'en 1995 et constituait alors un bon gagnage pour les craves. L'abandon de cet usage et l'épaississement de la végétation qui en avait résulté, avait rendu cet endroit inhospitalier pour ces oiseaux. Après cinq mois de pâturage, les premiers craves y ont été à nouveau observés.

Trois parcelles de Porz Kanape ont été débroussaillées avec l'aide efficace de membres du personnel de la RSPB (Royal. Society. for the Protection of Birds). et des gardes de la réserve des Cragou, arrivés le matin avec tout le matériel nécessaire. Ils nous ont quitté en fin d'après-midi laissant derrière eux un terrain pratiquement prêt pour la pose éventuelle des clôtures. Un volume important de végétaux restait à éliminer sur le plateau ainsi qu'en bas de pente où ils ont été brûlés.

■ FAUCHE DES FOUGÈRES

Cette année, les ptéridaies de Porz Hir, Porz Milinou, An Aoteriou, de Toull ar C'habannou et Menez Korroc'h ont été fauchées par le personnel de la réserve, comme les années précédentes. Ce qui n'a pas empêché Jean-Yvon Bonis de faire sa part du travail à d'autre endroit de la petite réserve et de Kerguerrieg.

ÉTUDE ENVIRONNEMENTALE

Le personnel de la réserve a réalisé une étude d'impact de la centrale éolienne de Goulien sur l'avifaune migratrice et nicheuse. Cette étude est une commande de l'ADEME. L'objectif est de savoir si les éoliennes sont une cause de mortalité pour des oiseaux migrateurs et pour les passereaux nicheurs. Et, si c'est le cas, dans quelles proportions. Le rapport de l'étude sera remis au printemps 2002 à l'ADEME, et les conclusions transmises pour information à la municipalité de Goulien.

ACCUEIL DU PUBLIC - ÉDUCATION A L'ENVIRONNEMENT

Le grand public

Dès le mois de juin, un nouveau stand d'accueil, sous la forme d'une remorque aménagée, nous a permis d'accueillir le public d'une manière plus conviviale et de mieux présenter les articles Bretagne Vivante-SEPNB.

Nombre de visiteurs autonomes - avril à août

	avril	mai	juin	juillet	août	TOTAL
entrées plein tarif	1585	1411	1254	2878	3469	10 597
entrées tarif réduit	219	85	147	379	362	1 192
entrées gratuites	501	238	106	874	733	2 452
entrée t.réd. groupe	117	225	33	0	0	375
TOTAUX	2 422	1 959	1 540	4 131	4 564	14 616
<i>Rappels 2000</i>	<i>1 992</i>	<i>1 468</i>	<i>1 884</i>	<i>3 917</i>	<i>4 246</i>	<i>13 507</i>

Il faut ajouter à ce total, d'une part, 932 personnes (grand public) et 745 élèves concernés par une animation, et, d'autre part, 216 personnes ayant participé à une animation gratuitement (enfants; accompagnateurs de groupes), soit un total de **16 509 personnes**, contre 15 290 en 2000.

Cette saison, 651 paires de jumelles ont été louées pour la visite autonome de la réserve, ainsi que 38 sacs à falaises.

Par ailleurs, **18 personnes** ont adhéré, sur le site, à Bretagne Vivante-SEPNB dont 6 étudiants. Parmi ceux là, 4 personnes se sont abonnées à Penn ar Bed, et une personne à Elona.

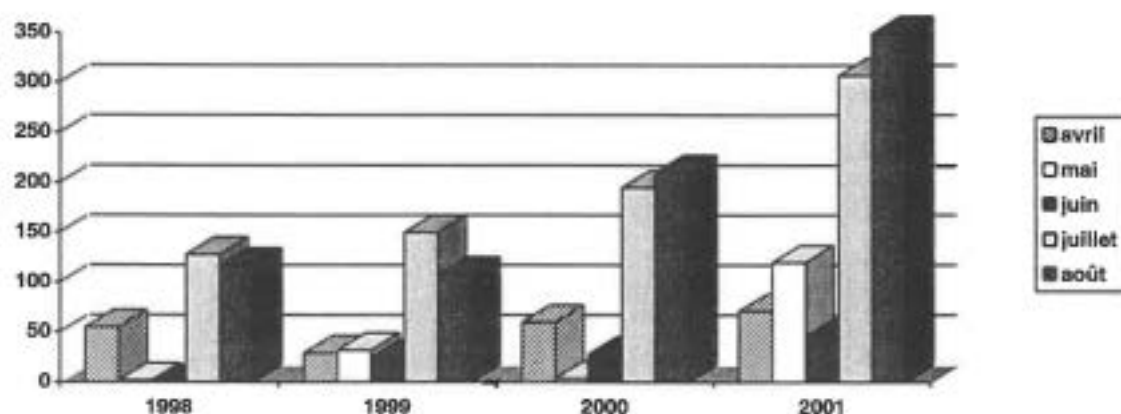
Nombre de personnes accueillies en visite guidées ou balade nature - avril à août

		groupe	individuel	+ gratuits
Visite guidée	avril	70	56	15
	mai	26	92	28
	juin	106	27	19
	juillet	43	234	52
	août	0	236	77
	sous-total 1	245	645	191
balade nature	<i>Rappels 2000</i>	<i>126</i>	<i>403</i>	<i>94</i>
	juillet	/	12	9
	août	/	30	6
	sous-total 2	/	42	15
	<i>Rappels 2000</i>	<i>/</i>	<i>7</i>	<i>0</i>
	TOTAL	245	687	206
	<i>Rappels 2000</i>	<i>126</i>	<i>410</i>	<i>94</i>
Total =				1 138

Les thèmes d'animation pour les groupes d'adultes ont été : visite guidée de la réserve, l'écologie des falaises, l'étang de Poulguidou.

Évolution du nombre de visites guidées en "individuel"

nombre de visites guidées



L'évolution constante et régulière du nombre de participants aux visites guidées depuis 1998 contraste avec la baisse du nombre global de visiteurs. Elle est, d'une part, le résultat d'une offre accrue grâce aux animateurs bénévoles de l'été, et d'autre part probablement aussi le résultat d'une évolution du comportement des visiteurs qui souhaitent de plus en plus être guidés dans leurs découvertes. Cette évolution est donc une satisfaction pour l'équipe de la réserve et l'association, puisqu'en complément du livret d'interprétation, les visites guidées et balades natures permettent de sensibiliser plus en profondeur le public.

* Les ventes réalisées

Malgré le nouveau point de vente mieux agencé, le chiffre d'affaires s'élève à 29 000 F cette année, soit approximativement la même somme que l'an passé.

* Conférences- débat

Par ailleurs, l'équipe de la réserve assure une conférence mensuelle sur les oiseaux marins de Bretagne, au centre de cure marine de Douarnenez, depuis janvier 2001. Cette collaboration est reconduite pour l'année scolaire 2001 / 2002.

Les groupes scolaires

Nombre d'élèves accueillis en animation

	établissements	séances	élèves	rappels 2000	%	moyenne d'élèves par séance
primaires	16	29	638	1010	78	22
collèges	1	1	17	66	2	17
lycées	2	4	75	34	9	18,8
étudiants	1	1	10	-	1,2	10
CLSH	4	4	78	18	9,5	19,5
Totaux	24	39	818	1153		

Répartition dans la saison

	nombre d'élèves	nombre de séances
novembre 2000	32	1
mars 2001	22	2
avril 2001	259	12
mai 2001	240	12
juin 2001	204	9
juillet 2001	61	3
août 2001	-	-
Total	818	39

Les thèmes des animations étaient : l'estuaire du Goyen, l'estran rocheux, les oiseaux de mer, l'énergie éolienne et la visite guidée.

Après une forte hausse en 2000, une baisse significative du nombre d'élèves accueillis en animation est à noter cette année. Un effort de promotion de notre programme d'animation paraît indispensable pour continuer le développement des animations en Cap Sizun.

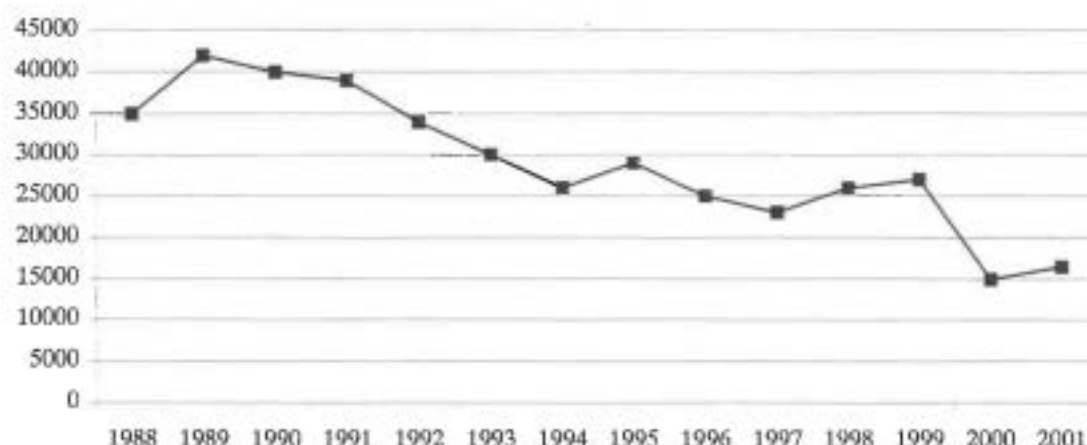
Récapitulatif printemps-été 2001

visiteurs libres	14 616	
adultes en groupes	245	
adultes individuels	893	<i>soit 1 956 personnes ayant suivi une animation (dont 206 gratuits: enfants et accompagnateurs groupes)</i>
scolaires	818	<i>contre 1 783 en 2000</i>
Total	16 572	<i>visiteurs contre 15 196 en 2000 et 27 475 en 2000</i>

Évolution de la fréquentation et perspectives en terme d'accueil

Nous savons que la fréquentation globale de la réserve baisse significativement depuis plusieurs années, et cela nous oblige à repenser les conditions d'ouverture et l'accueil des visiteurs. Voici donc une analyse plus fine que les rubriques habituelles de ce rapport, pour essayer de comprendre le phénomène, selon chaque public, et essayer d'en tirer un nouveau fonctionnement du site à court et moyen terme. Nous ne parlerons pas ici du public scolaire qui ressort d'un fonctionnement différent et sans liaisons avec l'accueil du grand public.

Évolution du nombre global de visiteurs



Comme le montre ce graphique, la fréquentation de l'année 2001 est loin de retrouver le niveau des années précédant l'Erika (1997 à 1999). En effet, la chute entre 1999 et 2000 représentait une perte de 45 % du nombre de visiteurs, et la remontée en 2001 est, seulement, de 10 %.

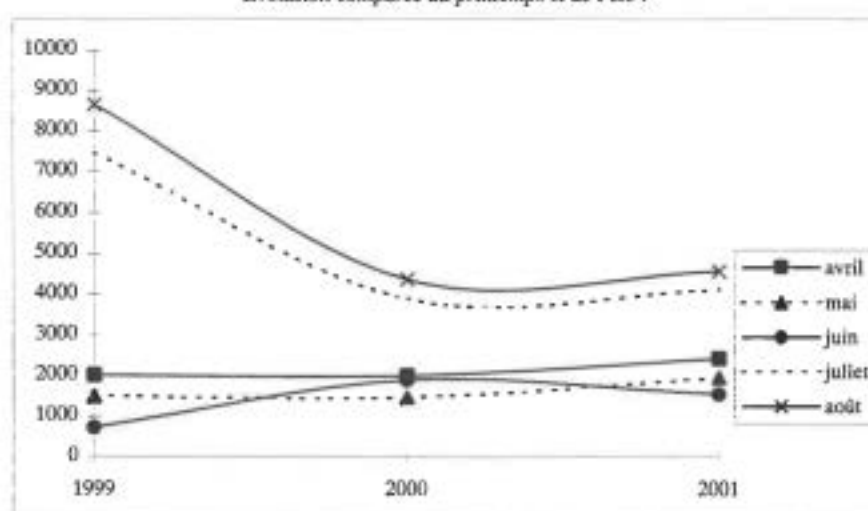
La raison de la chute de l'année 2000 est connue et générale pour le secteur du tourisme en Bretagne, le naufrage de l'Erika ayant fait une publicité tout à fait particulière de notre région... (Également constatée dans de moindres proportions à la Pointe du Raz)

Par contre, même si les professionnels du tourisme indiquent qu'il faut deux ou trois années pour récupérer le volume de touristes suite à l'effet Erika, on voit bien sur ce graphique que l'évolution générale est à la baisse, bien que les trois années précédentes à la marée noire montraient une stabilité du nombre de visiteurs, voir une légère augmentation (1999 étant même meilleure que 1994).

Cette baisse régulière dans le temps entre les années 1980 et l'année 2001 est probablement la résultante aussi d'une évolution de l'offre touristique régionale. En effet, l'offre en terme d'espaces naturels à visiter est beaucoup plus importante aujourd'hui, faisant perdre un peu de son attrait à la réserve.

De plus, la communication et la valorisation du côté "naturel" du Grand site National de la Pointe du Raz toute proche, et aussi l'ouverture de l'aquarium avec spectacles d'oiseaux marins, participent sûrement de façon importante à la dilution du "flux touristique nature" dans le Cap.

Évolution comparée du printemps et de l'été :



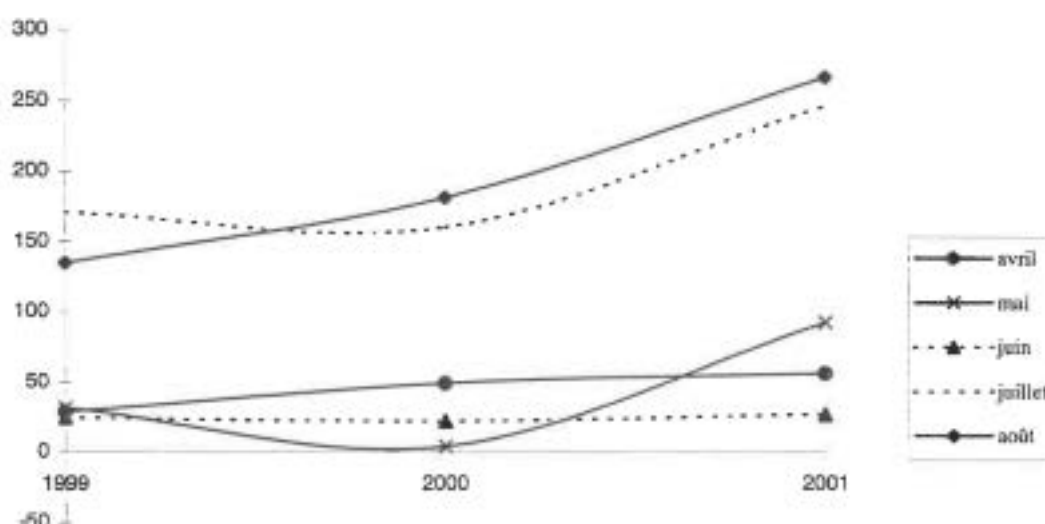
Ce graphique montre bien qu'en 2000, le printemps ne subit pas la baisse importante suite à l'effet Erika. Le mois de juin présente même une forte hausse. Cela s'explique peut-être par le fait que les touristes printaniers ne viennent pas chercher la plage en Bretagne, et donc étaient moins sensibles à la pollution de celles-ci, contrairement au public estival.

L'année 2001 dans sa globalité ne présente qu'une faible hausse par rapport à 2000, et reste loin du niveau de 1999. On peut espérer une hausse plus significative sur la saison 2002, si l'on en croit les experts en tourisme qui prédisent trois années d'activités pour le retour à la normale suite à ce genre de catastrophe.

Il est question ici seulement de l'accueil des visiteurs individuels, souvent en couple ou en famille. L'évolution de l'accueil des groupes est développée ultérieurement.

La **visite guidée** courte est proposée aux visiteurs individuels depuis 1998, en remplacement du système des animateurs "à poste" le long du sentier, suite à l'ouverture gratuite qui entraîna la suppression des animateurs saisonniers en 1998 et 1999. Mise à part l'interruption en 1998, la **balade nature** existe depuis 1988, d'abord d'une durée d'une journée, puis d'une demi-journée.

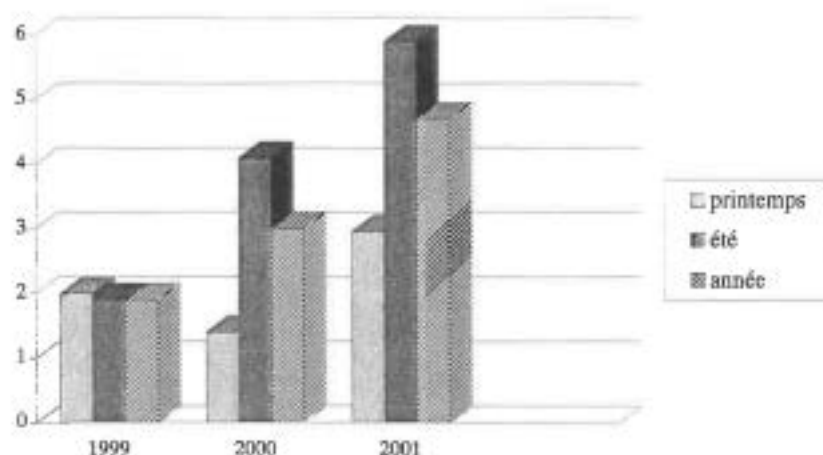
Évolution du nombre de visites guidées



Les aléas climatiques du printemps expliquent sans doute l'irrégularité de la progression du mois de mai. En effet, les visites guidées se déroulent le dimanche, soit 4 jours par mois seulement; il suffit alors de 2 dimanches pluvieux pour faire chuter la courbe de mai ou de juin. En avril, les vacances permettent de réaliser davantage de visites guidées.

Si on compare ces deux tableaux, on constate que l'augmentation du nombre de visites guidées est régulière, et ne subit même pas le trou d'air de 2000 contrairement aux entrées. Pour comprendre pourquoi, voir le tableau page suivante.

Voici, exprimés en pourcentage, la **proportion** de visiteurs¹ ayant choisi une visite guidée ou une balade nature dans le total de visiteurs autonomes.



¹ Hors groupes.

Année complète :

1999	2000	2001
1,92 %	3 %	4,7 %

Printemps seul :

1999	2000	2001
2 %	1,4 %	2,9 %

Été seul :

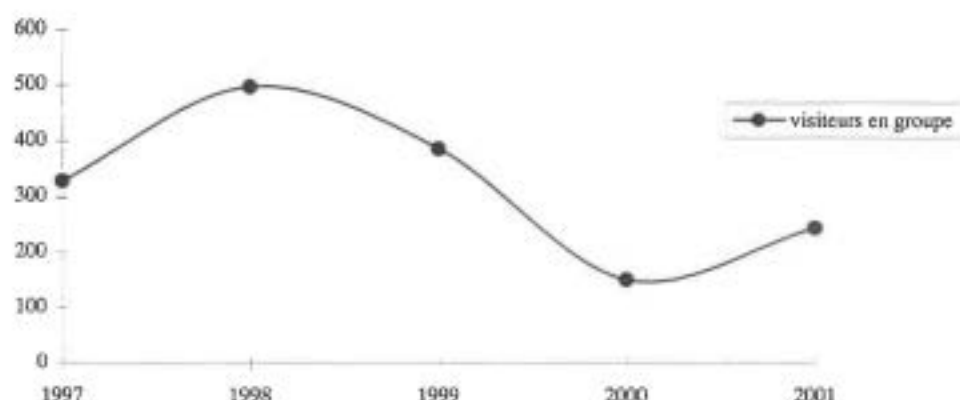
1999	2000	2001
1,9 %	4,1 %	5,9 %

C'est donc sur les mois d'été que la progression est la plus forte. Mais pour comparer ces chiffres, il faut prendre en compte l'organisation de l'accueil du public différente chacune de ces 3 années !

année :	1999	2000	2001
% animations	1,9 %	4,1 %	5,9 %
personnel l'été	2 permanents	2 permanents 1 personnel d'accueil salarié(e) 2 animateurs bénévoles	2 permanents 1 personnel d'accueil salarié(e) 5 mois 2 animateurs bénévoles
communication	ancien dépliant de visite + affiches dans camp. et OTSI	affiches seules dans campings et OTSI	plaquette de pub + affiches dans camp. et OTSI

Il apparaît ainsi que lorsque nous augmentons l'offre de visites guidées (2 tous les jours au lieu de 2, 3 jours/ semaine en 1999), le nombre de participants augmente également de façon significative. De plus, si une plaquette de publicité est distribuée, le nombre de participants augmente encore : les visiteurs viennent à l'heure prévue de la visite guidée, avec le dépliant en main. Et ce, malgré la baisse du nombre total de visiteurs de la réserve d'année en année, notamment en 2000.

groupes d'adultes



La baisse correspond à la disparition à partir de 2000 d'un client précis (Maeva Locarev) qui nous amenait chaque printemps plusieurs groupes "3ème âge" par car complet de 50 personnes.

Il faut noter aussi qu'aucune publicité n'a été faite en direction des groupes constitués, mis à part un mailing aux associations de randonnées du Finistère.

■ PERSPECTIVES

Comme nous l'avons vu, la période où la réserve accueillait chaque saison 40 000 visiteurs et plus est révolue, ce qui est sans doute une bonne chose pour la conservation du site. Par contre, il apparaît que les visiteurs souhaitent de plus en plus être guidés dans leurs découvertes. Par ailleurs, l'offre de tourisme nature au sens large du terme ne cesse d'augmenter, avec les dérives type aquarium d'Audierne que l'on connaît.

D'autre part, le Conseil Général se pose des questions sur le fait que le site soit fermé au public une partie de l'année. A cette interrogation légitime de la part d'un organisme public propriétaire, il faudrait réaffirmer le besoin fondamental de

protection du site (et pourquoi pas renforcer sa protection juridique par un APPB), et que le point de départ incontournable d'une **réserve** est bien la préservation, la protection du site. Or cela passe, au moins sur une partie du territoire (ici, 8 ha sur 40) par une réglementation de l'accès. Il faut réaffirmer une stratégie globale et cohérente de la maîtrise du flux touristique sur le littoral de Goulien. Elle pourrait se **résumer** ainsi :

Sur tout le littoral, existe le GR 34 qui permet aux randonneurs et promeneurs du dimanche de profiter du paysage. Lorsque la conservation l'impose, le tracé de ce GR s'éloigne de quelques dizaines de mètres de la côte : cela correspond aux zones les plus sensibles de la réserve. Ainsi, la zone dite "grande réserve" est fermée au public de septembre à mars. Un parking neuf permet toute l'année au promeneur de laisser sa voiture au départ du GR.

Pour partager avec le public les richesses naturelles ainsi préservées, la zone "grande réserve" est ouverte et accueille le public d'avril à août tous les jours, selon des horaires précis. L'équipe de la réserve propose alors un document de découverte (livret *Les couleurs du vent*), des jumelles, des longue vues, et des visites guidées, pour les individuels et les groupes.

Ainsi, pour à la fois répondre aux attentes du grand public tout en remplissant notre mission de protection, nous devons peut-être évoluer vers un fonctionnement où le seul moyen de visiter la partie fragile de la réserve est de s'inscrire à une visite guidée. Mais à court terme, nous devons encore accueillir 14 000 visiteurs sur cinq mois. Si on fait une simulation, 14 000 visiteurs en visite guidée représenteraient 930 groupes de 15 personnes, or le planning maxi représente 300 visites guidées (3 VG par jour en avril, juillet et août, 3 par week-end et 2 le mercredi en mai juin). Nous n'avons donc pas atteint le seuil permettant de proposer un tel fonctionnement. Sauf à créer une importante frustration des personnes « refusées » pour cause de visites guidées « complètes ».

C'est pourquoi, l'organisation de la saison 2002 pourrait-être la suivante.

Pour le printemps

L'embauche d'un animateur salarié à mi-temps pendant les trois mois du printemps permet, comme l'a démontré l'expérience en mai juin 2001, de concilier à la fois les 35 heures pour les trois salariés, les animations scolaires en semaine et les visites guidées individuelles et de groupes d'adultes les week-ends du printemps et pendant les vacances scolaires de Pâques. En effet, avec le décalage des zones de vacances, nous devons dans le même temps recevoir en animation des classes en séjour dans notre région et accueillir un public familial en vacances.

Pour l'été

La présence d'un troisième animateur bénévole l'été permettrait d'une part de répondre à la croissance de la demande en visite guidée en proposant une troisième visite guidée dans la journée (2 dans l'après-midi), et d'autre part de faciliter l'organisation du planning de travail, de respecter les 35 heures pour les saisonniers, et de décharger les deux permanents pour leurs autres missions. Le tout pour un coût supplémentaire modeste et en partie compensé par les visites guidées supplémentaires.

En ce qui concerne la communication, il faut prévoir une réimpression de 10 000 exemplaires de la plaquette de publicité. De plus, la création d'une affiche est un complément indispensable pour rendre visible notre plaquette de pub dans la multitude de plaquettes présentées dans les OTSI.

RELATIONS EXTÉRIEURES

Conseil Général du Finistère

Outre la réunion annuelle du comité de gestion réunissant le Conseil Général, le Conseil municipal et l'association, de nombreuses réunions ont eu lieu entre les techniciens du conseil général et les gestionnaires de la réserve, notamment pour le suivi des travaux de création du nouveau parking et la préparation de nouveaux panneaux d'information du public.

Commune de Goulien

Plusieurs rencontres entre les conservateurs et les élus ont été nécessaires pour trouver un compromis sur la Servitude de passage piéton sur le littoral (SPPL).

RSPB

Une trentaine d'écovolontaires et de salariés de la RSPB, accompagnés des gardes de la réserve des Cragou où ils séjournaient, a été accueillie une journée sur la réserve. Nos amis anglais ont pu découvrir une partie du Cap Sizun et également participer à une demi-journée de débroussaillage sur une parcelle de Porz Kanapé. Une réception amicale en mairie a clôturé leur séjour capiste.

FORMATION PROFESSIONNELLE

Damien Vedrenne a suivi un stage de formation à la botanique organisé par le GIP ATEN². Le stage s'est déroulé du 1^{er} au 7 juin 2001, à Montpellier.

COMMUNICATION

La Lettre de la réserve

Comme chaque année, une Lettre de la réserve est distribuée dans chaque foyer de Goulien. Un exemplaire est présenté en annexe. La Lettre est également adressée aux élus du Cap Sizun, au Conseil Général, au syndicat mixte de la pointe du Raz et aux adhérents de Bretagne Vivante-SEPNB du pays de Cornouaille.

Revue de presse

Date	Média	Thème, message
22-02	Le Télégramme	chantier bénévole
27-02	Ouest France	chantier bénévole
27-02	Le Télégramme	chantier bénévole
26-03	Le Télégramme	Nuit de la Chouette
29-03	Ouest France	Nuit de la Chouette
22-04	Le Télégramme	animation éolienne
19-04	Ouest France	visite guidée OT
19-05	Le Télégramme	livret interprétation + infos visite
26-06	Le Télégramme	visite conseil municip. Clédén
juill/août	supplément gratuit Le Télégramme	réserve du Cap Sizun + infos visite
TLJ saison	"Bloc Notes" Le Télégramme	infos visites et animations
TLJ saison	"Agenda" Ouest France	infos visites et animations
11-09	Le Télégramme	renovation parking

8.3. France Bleu Breiz Izel

Une dizaine de sujets, sur les oiseaux marins ou la vie de l'estran ont été présentés par Pierre et Damien dans l'émission « Le p'tit mousse » à l'automne 2001. L'émission qui aborde toutes sortes de sujets liés au littoral ou à la mer est diffusée tous les jours de la semaine à 13h30, et rediffusée en nationale sur France Bleu le dimanche.

Les émissions peuvent également être écoutées sur le site internet de France Bleu Breiz Izel.

² Groupement d'Intérêt Public Atelier Technique des Espaces Naturels.